

# AQVITANIA

TOME 18  
2001-2002

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine  
Limousin  
Midi-Pyrénées  
Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier  
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,  
du Centre National de la Recherche Scientifique,  
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

# SOMMAIRE

J.-P. BAIGL, Ch. VERNOU	
Un nouveau <i>Cernunnos</i> découvert en Charente.....	7
COLLECTIF DE RECHERCHE SUR LA CITÉ DES CONVÈNES	
<i>Lugdunum</i> des Convènes (Saint-Bertrand-de-Comminges/Valcabrière, Haute-Garonne) : acquis récents de la recherche (1992-2002) .....	29
S. BACH, Ph. GARDES,	
Un secteur d' <i>Augusta Auscorum</i> . Des origines de la ville au IV <sup>e</sup> s. p.C. ....	79
D. HOURCADE, S. LEBRETON,	
Les thermes de Chassenon (Charente) : transformation et réoccupation (IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup> s. p.C.) .....	111
C. ALLAG, C. VIBERT-GUIGUE,	
Peintures antiques à Poitiers. Décors à réseau et plumes de paon.....	137
D. DUSSOT, J. ROGER, J.-M. BEAUSOLEIL,	
La sépulture gallo-romaine de Fontvieille (Vareilles, Creuse) .....	157
ANNEXE 1	
A. LORQUIN, Ch. MOULHERAT,	
Étude des vestiges textiles de la sépulture gallo-romaine de Fontvieille à Vareilles (Creuse).....	171
ANNEXE 2	
A. LORQUIN, Ch. MOULHERAT,	
Corpus des vestiges de coton recensés pour l'Antiquité tardive en Syrie, Égypte, Nubie et au Soudan .....	186
C. CARPONSIN-MARTIN, J.-L. TILHARD,	
Les céramiques sigillées trouvées à Périgueux : apport des fouilles récentes .....	193

J. M. IGLESIAS GIL, Contexto histórico y vida cotidiana en la ciudad romana de <i>Iuliobriga</i> (Cantabria) .....	261
J.-P. FOURDRIN, R. MONTURET, Une tour du front oriental de l'enceinte antique de Bayonne .....	279
C. FONDEVILLE, R. GODIN, O. HENRY, A. MÉTOIS, Ph. VERGAIN, Évaluation archéologique de la crypte de l'église abbatiale consacrée à Sainte Quitterie au Mas d'Aire-sur-l'Adour (Landes) (1995-2000) .....	301
K. ROBIN, M.-P. CHAMBON, La Martinière (Deux-Sèvres) : un atelier de potiers du Bas-Empire.....	343
L. BOURGEOIS, Pièces de jeu et milieu aristocratique dans le Centre-Ouest de la France (X <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> s.) .....	373
<b>NOTES</b>	
J.-P. PAUTREAU, C. SOYER, Chaudron en bronze de l'âge du Fer découvert à Ouzilly-Vignolles, Vienne (France).....	403
E. ARIÑO GIL, Á. PAULE RUBIO, Una delimitación territorial de época de Vespasiano: dos inscripciones rupestres en el norte de la provincia de Cáceres (España) .....	411
C. COUHADA-BEYNEIX, Un solidus byzantin d'Héraclius et Héraclius Constantin en Bazadais (Gironde) .....	421

Catherine Carponsin-Martin Ausonius  
Maison de l'Archéologie  
Pessac

Jean-Louis Tilhard Professeur  
Angoulême

---

# Les céramiques sigillées trouvées à Périgueux : apport des fouilles récentes

## RÉSUMÉ

Les récentes fouilles archéologiques menées ces quinze dernières années à Périgueux permettent de dresser un bilan synthétique sur l'approvisionnement en sigillées italiennes et gauloises dans cette capitale de cité.

Cette étude présente le catalogue détaillé des estampilles et des vases moulés recueillis sur neuf sites répartis sur l'ensemble de l'agglomération. L'analyse des formes par phases chronologiques met en évidence l'évolution des céramiques utilisées aux différentes époques concernées. Enfin, ce travail montre l'existence de relations privilégiées avec les ateliers de La Graufesenque et souligne l'importance du trafic avec le centre potier d'Espalion.

## ABSTRACT

The archaeological excavations carried-out over the last 15 years in Périgueux have allowed us to establish an overall view of the supply of Italian and Gallic sigillata pottery into this city.

This study presents a detailed catalogue of the stamped wares and moulded vases recovered from nine sites spread-out over the whole of the urban area. An analysis of form for each chronological phase underlines the evolution of the ceramics used during the various epochs; and finally, this work shows the existence of privileged relationships with the workshops of La Graufesenque and underlines the importance of the trade with the pottery centre of Espalion.\*

\* Translated by J. Atkin.

## MOTS-CLÉS

Sigillées, céramiques, Périgueux, commerce, estampilles.



Fig. 1 : Carte des peuples d'Aquitaine.

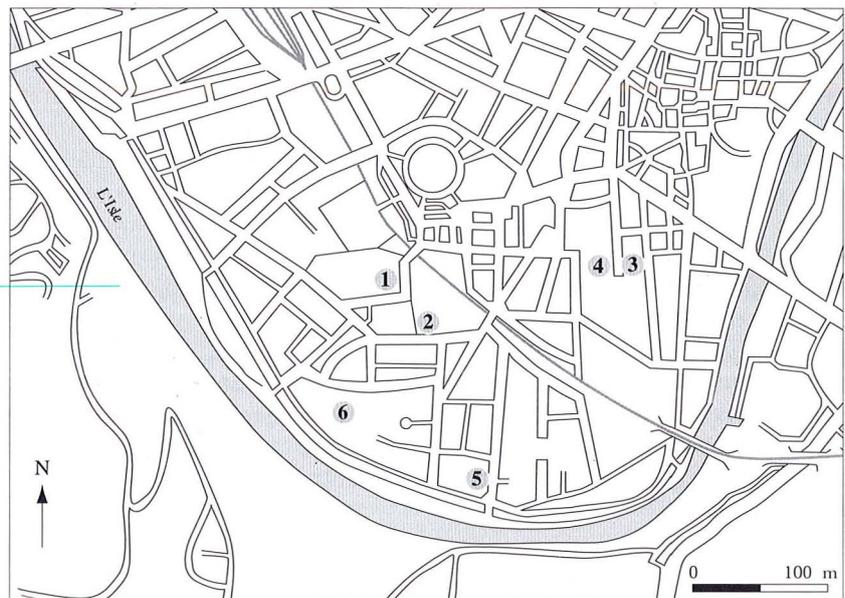


Fig. 2 : Localisation des sites étudiés à Périgueux (d'après Cl. Girardy-Caillat).

- |                                  |                                |
|----------------------------------|--------------------------------|
| 1 Cité Administrative I, II, III | 4 Couvent de la Visitation     |
| 2 Domus des Bouquets             | 5 Cité de Campniac             |
| 3 Lycée Bertran de Born          | 6 Rue Font Laurière 1985, 1995 |

<sup>1</sup>La ville antique de *Vesunna*, capitale de la *civitas* des *Petrucorii*, fut intégrée à la province d'Aquitaine lors de l'organisation de la Gaule en trois provinces par Auguste, sans doute entre 16 et 13 a.C. (fig. 1). Exposée au sud sur une pente douce montant à un plateau calcaire, la ville s'est développée en éventail, sur la rive droite de l'Isle, jusqu'aux berges, sur une superficie d'environ 70 hectares. Au carrefour de plusieurs axes de communication, *Vesunna* contrôlait la voie fluviale ainsi que les routes de Limoges à Agen, de Saintes, de Cahors et de Bordeaux.

Ces vingt dernières années ont été marquées à Périgueux par un fort accroissement des données archéologiques. L'exploration de nombreuses structures d'habitats, de voirie, d'ateliers artisanaux, pour ne citer que les principaux éléments, ont permis de renouveler les connaissances que l'on avait jusqu'à présent sur la ville antique. En effet, de nombreux sites d'habitat, qui se répartissent sur l'ensemble du territoire urbain, ont été explorés dans le cadre de fouilles préventives. En accord avec Claudine Girardy-Caillat, du Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine, nous avons retenu neuf sites récemment fouillés qui fournissent des séquences stratigraphiques fiables. Outre leur intérêt chronologique, la richesse du mobilier qu'ils fournissaient fut la seconde raison de notre attention. Ces sites de consommation se répartissent tous à l'intérieur de la ville du Haut-Empire (fig. 2).

## 1. LES SIGILLÉES ITALIQUES

Le groupe des sigillées italiques est représenté par 170 fragments parmi lesquels ont été comptabilisés 67 individus (fig. 3). Toutes périodes confondues, les sigillées italiques représentent 0,30 % du nombre total de tessons recueillis sur les chantiers pris en compte et 1,33 % du nombre minimum d'individus recensés.

FORME	NMI	%
Conspectus 11.1	1	1,49
Conspectus 12.1	1	1,49
Conspectus 12.2	1	1,49
Conspectus 12.3	4	5,97
Conspectus 12.4	2	2,99
Conspectus 12.5	3	4,48
Conspectus 13.1	1	1,49
Conspectus 14.1	13	19,40
Conspectus 14.2	1	1,49
Conspectus 14.3	1	1,49
Conspectus 14.4	1	1,49
Conspectus 15.1	1	1,49
Conspectus 17.1	4	5,97
Conspectus 18.1	1	1,49
Conspectus 18.2	6	8,96
Conspectus 18.3	1	1,49
Conspectus 19.2	1	1,49
Conspectus 2.2	1	1,49
Conspectus 20.1	2	2,99
Conspectus 21.2	1	1,49
Conspectus 22.1	9	13,43
Conspectus 22.2	1	1,49
Conspectus 24.4	1	1,49
Conspectus 31.1	3	4,48
Conspectus 31.2	1	1,49
Conspectus 38.3	1	1,49
Conspectus 6.1	1	1,49
Ind.	3	4,48
	67	100

Fig. 3 : Tableau récapitulatif et statistique des sigillées italiques.

Pendant le dernier quart du I<sup>er</sup> siècle a.C., la sigillée recueillie à Périgueux est exclusivement de type italique<sup>2</sup> ; elle ne comprend que des formes lisses. On trouve en majorité des formes issues du service Ib de Haltern, alors que les formes des services Ic et II ne font qu'une timide apparition. Une seule estampille radiale au nom du potier

1. La nécessité de dater précisément les contextes chronologiques dont sont issues les céramiques communes de Périgueux nous a conduit à étudier les céramiques fines et les amphores (Carponsin-Martin 2002). Il nous est apparu important de reprendre l'ensemble des données issues de ce travail, de les compléter et les approfondir en vue d'une synthèse.

2. Nous entendons par sigillée italique des produits qui viennent effectivement d'Italie, mais aussi des produits qui peuvent provenir de succursales gauloises précoces. En effet, en l'absence d'analyse, nous ne pouvons souvent nous prononcer entre une origine arétine, pisane ou lyonnaise.

arétin *Aulus Titius*, figure sur le fond d'un vase de forme indéterminée.

Les faciès les plus anciens découverts à Périgueux ne peuvent remonter au-delà du dernier quart du 1<sup>er</sup> siècle a.C., voire des années 20/15<sup>3</sup>. En effet, les céramiques sigillées précoces sont présentes, mais en très faible quantité, et elles sont accompagnées des formes caractéristiques des Services I et II de Haltern.

Pendant le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle p.C., les céramiques sigillées italiques deviennent minoritaires car, dès les premières années du principat de Tibère, les sigillées produites dans le sud de la Gaule viennent les supplanter. Une fois encore, les sigillées italiques sont uniquement attestées par des vases lisses et ce sont désormais les services II et III de Haltern qui prédominent. Une estampille, au nom du potier arétin *Sextus Annius*, s'ajoute au répertoire.

Durant le deuxième quart du 1<sup>er</sup> siècle p.C., on trouve des exemples anciens des services Ib et Ic, des assiettes du service II de Haltern, et enfin, et surtout, diverses formes des services III et IV qui dominent le groupe. Parmi les timbres de potiers, nous avons relevé une estampille centrale au nom de la firme d'*Ateius* et deux estampilles plus anciennes, en position radiale, au nom des potiers arétins *A. Sestius Dama* et *L. Tettius Samia*. Cependant, on estime que la commercialisation des sigillées italiques en Gaule<sup>4</sup>, et plus particulièrement dans l'ouest de l'Aquitaine<sup>5</sup>, cesse au cours de la deuxième décennie de notre ère. Les vases des services III et IV, qui correspondent aux dernières importations italiques, sont vraisemblablement encore utilisés jusqu'à la fin du règne de Claude et progressivement rejetés pendant les périodes ultérieures.

## Les estampilles<sup>6</sup>

Parmi les 170 tessons de sigillées italiques recueillis à Périgueux, seules 11 estampilles ont été dénombrées ; elles représentent 7,33% du lot.

### SEXTUS ANNIUS



1 - Cité Administrative 1995, US 1288. Datation US : 10/40.

S[---]/ANN

Sur fond d'assiette de forme indéterminée, fond externe réservé (sans vernis).

Empreinte rectangulaire (70 x 13) aux lettres disposées sur deux lignes avec un trait de séparation. La fin de la ligne supérieure est peu lisible car la marque est faiblement imprimée. *OCK* 183 ne présente pas de graphie identique parmi les 60 types recensés. Le plus proche serait *OCK* 183.18 (SEX/ANNI) mais avec I en fin de deuxième ligne (connu par un seul exemplaire à Rome) ou *OCK* 183.17, plus petit, de même libellé (6 exemplaires). A noter qu'à *Argentomagus* la deuxième ligne est ANNI, sans séparation entre les deux lignes<sup>7</sup>.

*Sextus Annius* est un potier qui appartient à la période faste d'Arezzo. Il a donc largement diffusé ses productions et ses estampilles se retrouvent en Italie, sur la côte orientale de la Méditerranée, en Espagne, en Afrique du nord, en France, en Hollande, en Allemagne et en Grande Bretagne<sup>8</sup>. Le recensement des timbres italiques trouvés en Languedoc montre qu'il figure parmi les potiers arétins qui ont connu la plus grande diffusion dans cette région<sup>9</sup>.

En Aquitaine, les estampilles à son nom sont rares. Il est toutefois attesté à Poitiers<sup>10</sup>, Saintes<sup>11</sup> et Argenton-sur-Creuse<sup>12</sup>.

Arezzo ; 20 a.C. et 10 p.C.<sup>13</sup>

3. Genin 1993, 71 ; ces associations se placent dans la phase 5a mise en évidence par A. Colin (Colin 1998, 94).

4. Desbat & Genin 1997.

5. Tilhard 2001, 185-186.

6. Les dessins, lorsque ce n'est pas précisé, ont été réalisés par les auteurs à partir de frottis. Tous les éléments en creux sont représentés en aplats noirs (Rigoir & Rivet 1994, 40-43). Les décors sur vases moulés ont été réduits à l'échelle 1 : 2 et les estampilles ont été laissées à l'échelle 1 : 1.

7. *OCK* 183.3.

8. Bémont 1976, 128-129.

9. Fiches 1972, 258.

10. Lombard 1971, 86, n° 68.

11. Tilhard *et al.* 1991, 32, A2.

12. Allain *et al.* 1966, 197, et 199, pl. 1, n° 2.

13. Oxé & Comfort 1968, 26-28, n° 88 ; *OCK* 183.

## CN. ATEIUS

2 - Cité Administrative II 1996, US 2040. Datation US : 70/90.

·ATEI



Sur fond d'assiette de forme indéterminée, fond externe réservé (sans vernis). Empreinte rectangulaire nettement imprimée. Un point qui n'est probablement pas accidentel précède le A d'Ateius.

Graphie proche de OCK 270.9 (11 timbres, dont 10 à Vechten ; l'autre à Bavai).

Origine indéterminée : Arezzo, Pise, Lyon ?

3 - Cité Administrative II 1996, US 1016. Datation US 90/150.

A<sup>c</sup>TEI



Sur fond de tasse Haltern 8 (Conspectus 22).

Empreinte rectangulaire plus ou moins régulière aux coins arrondis. Empatement des jambages du A. Ligature TE. Graphie assez proche de celles des ateliers de Pise (OCK 268.34) datée entre les années 5 a.C. et 25 p.C.

Pise ?

4 - Campniac II 1996, US 2089. Datation US 30/40.

CN·ATEI



Sur fond de coupelle de forme indéterminée.

Empreinte rectangulaire (14 x 5) aux lettres nettes. La lettre C est affinée à sa base ; le N est inversé. Point séparatif entre CN et ATEI. Ligature ATE connue sous de nombreuses variantes<sup>14</sup>. Graphie proche de OCK 278.68, sans origine assurée (Arezzo, Pise, Lyon ?).

Origine indéterminée : Arezzo, Pise, Lyon ?

Les timbres au nom d'Ateius peuvent être originaires des ateliers d'Arezzo, de Pise ou de Lyon, ou même de la Graufesenque<sup>15</sup>.

L'atelier d'Ateius employait un grand nombre de potiers esclaves et affranchis. Les estampilles au nom de cette firme sont très nombreuses et

variées : on les retrouve donc en quantité dans tout le monde romain<sup>16</sup> et généralement on situe la période d'activité de la firme entre 15/10 a.C.<sup>17</sup> et la troisième décennie de notre ère, en ce qui concerne sa diffusion en Gaule<sup>18</sup>.

En Aquitaine, les estampilles à son nom sont fréquentes puisqu'on les rencontre entre autres à Agen<sup>19</sup>, Auch<sup>20</sup>, Bordeaux<sup>21</sup>, Limoges<sup>22</sup>, au Mas d'Agenais<sup>23</sup>, à Périgueux<sup>24</sup>, Poitiers<sup>25</sup>, Saintes<sup>26</sup>, à Toulouse et dans ses environs proches<sup>27</sup>.

## FIGULUS

5 - Campniac II 1996, Zone 1, Secteur 3, US 1174. Datation US : 15/40.

FIGV[---]



Deux timbres radiaux, tronqués, sur un fragment de plat (type Conspectus B 1-2 ; diamètre du pied d'environ 135 mm) ; fond externe réservé.

Présence d'une large bande guillochée de 12 mm de large (diamètre externe 140 mm) entre deux doubles sillons sur le fond externe du vase. On remarque la trace d'un support de cuisson sur le bord interne de cette bande guillochée. L'estampille semble complète malgré la cassure.

*Figulus* n'est pas attesté seul dans OCK. On le trouve comme *cognomen* de trois potiers : *Sentius Figulus*<sup>28</sup>, *Sestius Figulus*<sup>29</sup> et *A. Titius Figulus*<sup>30</sup>, ce dernier étant connu par un grand nombre d'estampilles (environ 150<sup>31</sup>).

14. Graphie proche dans Von Schnurbein 1982, n° 334-336, pl. 75.

15. Sur le problème complexe de la localisation des ateliers ou succursales d'Ateius consulter : Maetzke 1959, 25-27 ; Ettliger 1962, 27-30 ; Comfort 1962, 5-25 ; Picon *et al.* 1972-1973, 128-135 ; Picon 1974, 71-76 ; Ettliger 1983, 35 ; Hoffmann & Picon 1993, 3-5 ; Von Schnurbein 1982, 130-132 ; Desbats *et al.* 1997, 229 ; Kenrick 1997, 179-190.

16. Prédominance des estampilles aux noms d'Ateius et de *L. Tetti Samia* en Languedoc méditerranéen : Fiches 1972, 259.

17. Sur le camp d'Haltern, les estampilles au nom des *Ateiana* dominant entre la fin du 1<sup>er</sup> siècle a.C. et le début du 1<sup>er</sup> siècle p.C. : Von Schnurbein 1982, 71-77, 91-93, 130-132 ; Rudnick 1995, 18.

18. Oxé & Comfort 1968, 42-43 ; OCK., 267-318.

19. Tilhard 1985, 194.

20. Labrousse 1972, 344.

21. Tilhard 1997, 36-37 ; Barraud *et al.* 1988, 29-30.

22. Loustaud 1980, 26-27 et Loustaud 1995, 459.

23. Cadenat 1979, 189 et Cadenat 1982, 77.

24. Tilhard 1977, 23-24 ; Chevillot 1979, 212-213 ; Chevillot & Tilhard 1986, 34 et 39.

25. Lombard 1971, 81-86.

26. Tilhard 1976, 6-7 ; Tilhard 1988, 119-120 ; Tilhard 1992, 232-235.

27. Labrousse 1977, 120-123.

28. OCK. 1859, connu par 7 timbres.

29. OCK. 1923, unique.

30. OCK. 2167-2169.

31. Cf. ci-après n° 9, 10, p. 199.

C'est probablement à celui-ci qu'appartient ce timbre, qui, dans ce cas, serait arétin. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un produit italique ancien (vers 30-10 a.C.).

Arezzo ; vers 30-10 a.C.

#### A. SESTIUS DAMA

6 - Campniac II 1996, US 2089. Datation US : 30/40.

[---]/DA'MA'



Empreinte radiale ; lettres nettes sans grand relief. Les deux premières lettres de *Dama* sont nettement imprimées. Ligature MA ; les jambages des A sont écartés.

Il s'agit de la partie inférieure d'un timbre bilinéaire de *A. Sestius Dama*<sup>32</sup> dont la localisation de l'atelier n'est pas assurée, au contraire de celui de son prédécesseur (*A. Sestius Pila*<sup>33</sup>). Ces timbres avec *tria nomina* sont une vingtaine, datés des deux dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle a.C.

La diffusion des produits de la firme, qui a employé un grand nombre d'esclaves<sup>34</sup>, a touché la Gaule, la péninsule Ibérique, les Germanies<sup>35</sup>. Fréquentes en Languedoc<sup>36</sup> et présentes à Vieille-Toulouse<sup>37</sup>, les estampilles à son nom sont plus rares en Aquitaine. Elles ne sont connues qu'à Auch<sup>38</sup>, Poitiers<sup>39</sup>, et à Périgueux<sup>40</sup>.

#### L.TETTIUS SAMIA

7 - Campniac II 1996, US 2089. Datation 30/40.

L'TETI/SAMIA



Empreinte radiale ; lettres régulières, disposées sur deux lignes séparées par un trait net légèrement incurvé<sup>41</sup>. Ligatures TE et AM ; mais à la deuxième ligne les lettres sont plus faiblement imprimées.

8 - Campniac II 1996, US 1089.

L'TETI[---]/SAM[---]



Pas de graphie identique dans *OCK*. 2109.6-25.

Empreinte radiale ; lettres empâtées disposées sur deux lignes séparées par un trait épais. Ligature TE, les barres du E sont très fines et faiblement imprimées.

Les estampilles au nom du potier arétin, *L. Tettius Samia*, en activité dans les deux dernières décennies précédant notre ère<sup>42</sup>, sont très fréquentes en Gaule<sup>43</sup>. La carte établie par Elisabeth Ettliger met en évidence l'importance de leur diffusion<sup>44</sup>, notamment en Languedoc<sup>45</sup>. En Aquitaine, ces produits se retrouvent sur la plupart des sites romanisés : citons, sans viser l'exhaustivité, Auch<sup>46</sup>, Bordeaux<sup>47</sup>, Limoges<sup>48</sup>, Le Mas d'Agenais<sup>49</sup>, Périgueux<sup>50</sup>, Poitiers<sup>51</sup>, Saintes<sup>52</sup> et Toulouse<sup>53</sup>.

Arezzo ; 20-1 a.C.

32. *OCK*. 1947.

33. *OCK*. 1924 et 1464.

34. *OCK*. 1922-1951.

35. Bémont 1976, 148 ; *OCK*. 1947-1951.

36. Fiches 1972, 258-259.

37. Labrousse 1977, 129-132.

38. Labrousse 1972, 345.

39. *OCK*. 1948.6, DAMA, et *OCK*. 1951.3, HILAR/A SEST/DAMA, d'après Lombard 1971, 90, n° 109, unique, qu'il convient de corriger en *OCK*. 1952.2 ; vérification a été faite sur l'original, conforme à cette graphie : Tilhard 2001, n° 55-3.

40. *OCK*. 1464.3. PILA radial ; et un timbre inconnu de *OCK*. et apparemment unique : HERM/A.SEST/[DA]MAE, sur une assiette du service Ic, signalé dans Vésone 1979, 56-57, fig. 33. C'est la seule mention de *Herm(iscus)*, esclave de *A. Sestius* (*OCK*. 1938, quatre exemplaires) avec le *cognomen* de son maître. Nous apprenons par Thierry Martin la présence d'un timbre radial HILARI/A.SESTI/DAMAF à Agen (site de l'Hôtel de Police, fouilles Ph. Jacques ; article à paraître).

41. On ne trouve pas de graphie identique dans *OCK*. 2109 ; les types 23 à 25 ont le même libellé, mais ils sont différents.

42. Oxé & Comfort 1968, n° 1968, 38a ; *OCK*. 2109 (quelques réserves sur la localisation à Arezzo, mais sûrement en Etrurie).

43. *CIL* XIII, 10009, 254.

44. Ettliger 1962, 32-33, carte 12 ; le point sur la diffusion dans *OCK*. 2109-2113.

45. Fiches 1972, 259.

46. Labrousse 1972, 345.

47. Etienne 1962, 311 ; Tilhard 1997, 36-37.

48. Loustaud 1995, 459.

49. Fages 1995, 228, 9 exemplaires.

50. Tilhard 1977, 44 et pl. 3, n° 166 = *OCK*. 2109-64, radial.

51. Lombard 1971, 90.

52. Tilhard 1976, 9-10 ; Tilhard 1988, 128-129 ; Tilhard 1992, 244-245.

53. Labrousse 1977, 132-134 ; pour l'Aquitaine voir Roman 1983, 248.

## A. TITIUS

9 - Campniac II 1996, US 1172. Datation US : -20/-10.

A·TI[---]/FIGV[ . ---]



Empreinte radiale ; bilinéaire. Les lettres sont nettes, régulièrement alignées vers le bas. Les jambages du A sont écartés et un point séparatif est presque accolé aux lettres A et T. Le premier I de *Titius* est très court, tandis que celui de *Figulus* est aussi long que les autres lettres. Le dernier V est tronqué par la cassure<sup>54</sup>.

10 - Bertran de Born 1995. Décapage de surface.

A TIT[---]/FIGVL[---]



Sur fond d'assiette, à face externe non vernie ; estampille centrale bilinéaire ; lettres usées, peu nettes, il manque la barre du A de *Aulus* et le F initial de *Figulus* est à peine lisible<sup>55</sup>.

Potier arétin, A. *Titius* a exercé son activité dès les années 30 a.C. et jusque vers 15 a.C.<sup>56</sup>

A *Titius* est un des premiers potiers d'Arezzo<sup>57</sup>. Ses produits se retrouvent en grand nombre à Neuss<sup>58</sup>, Oberaden et Dangstetten<sup>59</sup>, au Magdalensberg et à Bolsena<sup>60</sup>. Sa diffusion, majoritaire en Italie et en Méditerranée occidentale<sup>61</sup>, est assez faible en Gaule<sup>62</sup>.

En Aquitaine, ses produits sont attestés au Mas-d'Agenais<sup>63</sup>, à Poitiers<sup>64</sup>, à Saintes<sup>65</sup> et Toulouse<sup>66</sup>.

Arezzo : 30-15 a.C.

## Timbre de lecture incertaine

11 - Cité Administrative 1995, Fait 4.

[---]ITI



Sur fond d'assiette, de forme *Conspectus* 2 peut-être. Peut correspondre à :

*OCK.* 2166 : A. *Titius*, type 9. Arezzo ou vallée du Pô. Datation -30/-10.

*OCK.* 2203, L. *Titius*, sans graphie identique.

Arezzo ; 15-30 p.C.

Les sigillées italiques trouvées à Périgueux uniquement représentées par des formes lisses, sont relativement peu nombreuses par rapport aux sigillées gallo-romaines. Ces deux constatations ne sauraient nous surprendre : les sigillées italiques décorées sont relativement rares sur les sites de Gaule romaine<sup>67</sup>, et les sigillées italiques sont généralement moins nombreuses que les sigillées gallo-romaines, produites (et utilisées) en plus grande quantité, et surtout pendant une période beaucoup plus longue.

Notre modeste série de 11 timbres s'ajoute aux 27 recensés par *OCK.*<sup>68</sup>, à une douzaine de timbres (non repris dans *OCK.*) qui ont été signalés dans des publications relativement récentes<sup>69</sup>, mais pour lesquels subsistent des doutes concernant les

67. Nous ne connaissons à Périgueux que deux vases moulés italiques, tous deux signés (Vertet 1959 = Tilhard 1978, 91, n° 1 et pl. I, p. 99, n° 1 ; Chevillot & Tilhard 1986, 32-33, fig. 1-2 et p. 34-35). Ces produits moulés sont aussi relativement peu nombreux à Saintes et Poitiers.

68. *OCK.*, d'après *Corpus Vasorum Arretinorum* ; Tilhard 1977 ; Chevillot & Tilhard 1986.

69. Sarradet 1989, 95, fig. 9, n° 9 : EROSA/VILLIAR (probablement *OCK.* 377.1, *Eros*, esclave d'*Avillius*) ; n° 12, trois timbres radiaux LET, attribués à L. *Tettus* (probablement *OCK.* 2094.13 : L. TET) ; n° 13, VIVA'FR' attribuées à *Vivius* et *Afer*, ce qui est fort douteux (il s'agit plutôt d'un timbre de *Mahes*, à vérifier) ; n° 14 : FIRMV/RASINI (*OCK.* 1672. 1-3) ; Barrière 1990, 95, fig. 23, TAURELI/AVC - - , sans équivalent dans *OCK.* ; Sarradet 1990, 138, fig. 51, MEDI radiale, qui ne correspond sous cette forme à aucun potier de *OCK.* (lecture erronée probablement) ; Sarradet 1991, 74, fig. 13 : ATTI/FEC, signalé plusieurs fois par Cl. Barrière : Barrière 1995, 71, fig. 33, ATTI/F(-)C radiale ; Barrière 1996, 94, ATTI/F(-)C ; Barrière 1996a, 126, fig. 185, photo d'un timbre érodé, radial, probablement le même que les précédents, lu ATTI/FEC ; et qui est devrait être lu comme ATTI/FIG, attribuable à *OCK.* 2168, A. *Titius Figulus* d'Arezzo (ATTI/FEC n'est pas attesté dans *OCK.* sous quelque forme que ce soit) ; Barrière 1995, 71, fig. 33, CNATM *in planta pedis* (*OCK.* 298, probablement *Cn Ateius Mahes*, de Pise, daté de 20 p.C. à 80) et Barrière 1996, 94, ATE et CN ATM (voir ci-dessus) et [ JILIO/RASINI (peut-être *OCK.* 1664 OPILIO/RASINI, *Opilio*, esclave de *Rasinius*, d'Arezzo).

54. Correspond à *OCK.* 2168. 6 ou 7 ?

55. *OCK.* 2168. 6 ou 7 ? Timbre très proche du précédent.

56. *OCK.* 2168.

57. Oxé & Comfort 1968, 463-464.

58. Ettliger 1983, 63-64, n° 466 à 497.

59. Id., *ibid.*, 83.

60. Id., *ibid.*, 96.

61. Oxé & Comfort 1968, 466.

62. Fiches 1972, 257.

63. Cadenat 1982, 79.

64. *CIL* XIII, 10009, 256 ; Lombard 1972, 170.

65. Tilhard 1988, 129 et Tilhard 1992, 245-246.

66. *CIL* XIII, 10009, 257 ; Labrousse 1977, 134-137.

ATELIERS	OCK.		BARRIÈRE - SARRADET	VÉSONE BIMILLÉNAIRE	NOUVEAUX	TOTAL	%
	NOMBRE	%					
Arezzo	6	22,22	3	4	5	18	33,3
Arezzo/Pise/Lyon	2	7,41	2		2	6	11,1
Arezzo ?	1	3,7	1		3	5	9,3
Italie centrale	1	3,7				1	1,85
Italie Centrale ?	1	3,7				1	1,85
Etrurie	1	3,7				1	1,85
Etrurie/Lyon	1	3,7				1	1,85
Pise	9	33,33	1		1	11	20,4
Pise/Lyon	2	7,41				2	3,7
Pise ?	2	7,41	2			4	7,4
Indéterminés	1	3,7	3			4	7,4
	27	100	12	4	11	54	100

Fig. 4 : Estampilles italiques, inventaire des timbres recensés à Périgueux.

lectures et les attributions, enfin à quatre qui proviennent du puisard de la rue des Bouquets<sup>70</sup>. L'ensemble des estampilles italiques connues à Périgueux devrait donc atteindre cinquante quatre exemplaires. C'est relativement peu si l'on compare Périgueux à des capitales de cité comme Saintes<sup>71</sup> et Poitiers<sup>72</sup>. Cela représente, en effet, moins de 10 % des timbres actuellement recensés en Aquitaine<sup>73</sup>. Ainsi, d'après les recensements de OCK., Périgueux viendrait en cinquième place dans la province d'Aquitaine (derrière Saint-Bertrand-de-Comminges – 54 exemplaires, mais il s'agit des seuls *ateiana* – et Le Mas-d'Agenais – 34 exemplaires). On sait toutefois combien ces statistiques sont susceptibles de changement en fonction des découvertes et des publications<sup>74</sup>. Nous retiendrons, si l'on ne considère que les chiffres de OCK., une place certes modeste, mais non négligeable, comparable à celle de Limoges.

La liste des nouvelles estampilles ne contient pas de surprise notable. Les *Annii* étaient déjà présents à Périgueux, mais pas *Sextus Annius*, connu cependant en Aquitaine. Rien d'étonnant à trouver trois timbres d'*Ateius* parmi notre série : ils sont déjà bien représentés à Périgueux (pour l'ensemble du groupe par une quinzaine de timbres probablement, en y incluant ceux de *Crestus*) et constituent environ 27/28 % des italiques. Deux firmes arétines étaient déjà connues à Périgueux, celles de *A. Sestius Dama* et de *L. Tettius Samia* ; si la première est assez peu représentée en Aquitaine, la seconde est plus fréquemment rencontrée<sup>75</sup>. La firme de *A. Titius Figulus*, pratiquement inconnue à Périgueux, se trouve illustrée ici par trois timbres, dont le troisième (n° 11, p. 199) est apparemment unique. Cette série nouvelle renforce la part d'Arezzo par rapport aux conclusions de OCK. Le tableau ci-dessus tente de faire le bilan de l'origine des timbres italiques de Périgueux en fonction des données de OCK. (fig. 4).

70. Ces timbres sont nettement identifiables : Tobie 1979, 57, fig. 33 : HERM/A SEST/[DA]MAE correspondant à OCK. 1938, mais inconnu sous ce libellé ; fig. 34 : DIO<sup>ME</sup>/DI.VIB (OCK. 2411, mais sans graphie identique) ; fig. 35 : TETTI/CRITO (OCK. 2107, proche du type 5) ; L. T<sup>AR</sup> (OCK. 2040-5).

71. Tilhard *et al.* 1992, 191 exemplaires ; OCK. 189 exemplaires.

72. OCK. 189 timbres ; Tilhard 2001 en recense 270.

73. OCK. compte en effet 612 timbres.

74. Ainsi Bordeaux, où OCK. ne compte que 10 timbres, en posséderait, en réalité, nettement plus que Périgueux (renseignement de Thierry Martin, qui en prépare la publication).

75. OCK. recense plus d'une trentaine de timbres en Aquitaine, à compléter par quelques découvertes récentes ou non répertoriées dont il n'est pas nécessaire de donner ici la liste.

Les timbres formellement attribuables à Arezzo constituent un tiers de l'ensemble, mais la part du grand centre de sigillées italiques est sans doute supérieure car on peut supposer qu'en proviennent également la majorité des estampilles dont l'origine arétine est moins certainement établie ; ces timbres pourraient donc représenter, au total, 40 à 45% de l'ensemble de notre lot. C'est dans ces productions que se trouvent les sigillées les plus anciennes, en particulier les timbres radiaux (nous en avons totalisé huit, soit environ 15 % des estampilles) que l'on peut dater entre 25 et 10 a.C.

Les timbres pisans, connus à Périgueux, sont constitués avant tout par les *ateiana*, auxquels s'ajoutent quelques marques de *M. Valerius Volusus*<sup>76</sup> et une de *M.P.*<sup>77</sup>. Toutefois, il est difficile de mesurer la part des sigillées pisanes en raison des incertitudes concernant l'origine précise des *ateiana* (Pise, Arezzo, Lyon ?). Ainsi les proportions établies pour Pise par *OCK.* pour les 27 timbres recensés (33,33 %) tombent à 20 % à peine de l'ensemble. Cependant, on peut estimer que les séries indéterminées (Pise ?, Arezzo/Pise, Lyon, Pise/Lyon) sont probablement en majorité pisanes. Vont dans ce sens les analyses faites sur les *ateiana* de Saintes<sup>78</sup> et la faible part des productions lyonnaises dans les régions aquitaines. Environ 35 à 40 % des estampilles de Périgueux pourraient donc être attribuées à Pise, c'est-à-dire presque autant qu'Arezzo. Le reste est constitué par les timbres d'Italie centrale (7 % environ). Nous ne possédons aucun timbre indiscutablement lyonnais et ce centre de production ne devrait pas dépasser 5 % des timbres.

L'ensemble des timbres italiques couvre une période que l'on peut situer approximativement entre 25 a.C. et 15 p.C. Les produits arétins sont apparemment les plus anciens (datables environ des trois dernières décennies avant notre ère), et les sigillées pisanes ont dû, au moins en partie, leur succéder sur le marché des Pétrucos,

comme cela semble être le cas à Saintes et Poitiers. Il se trouve que notre série contient, on l'a vu, plusieurs timbres anciens, qui peuvent compter parmi les premiers arrivés à Périgueux : il s'agit de ceux de *A. Titius Figulus* et de celui au seul *cognomen Figulus* ; le timbre de *A. Sestius Dama* est sans doute aussi relativement précoce.

Le *terminus* de ces arrivages d'italiques est représenté par un timbre *in planta pedis* récemment signalé<sup>79</sup> qui a pu être produit à Pise vers 15/20 p.C., date sur laquelle on s'accorde pour situer l'apparition de ce type de timbre<sup>80</sup>. Nous n'en connaissons pas d'exemplaires à Saintes, et seulement quelques rares à Poitiers<sup>81</sup> ; deux autres viennent d'être signalés à Bordeaux et Saint-Jean-le-Vieux<sup>82</sup>. On sait la rareté de ces marques en Gaule et dans les régions rhénanes, alors qu'elles sont fréquentes sur les rivages méditerranéens<sup>83</sup>. Ce retrait des sigillées italiques du marché gaulois en général, et aquitain en particulier, doit être mis en relation avec le dynamisme des ateliers de Gaule romaine dans les deux premières décennies de notre ère<sup>84</sup>.

La connaissance des voies commerciales suivies par ces sigillées relève d'hypothèses plus que de certitudes. Elle repose généralement sur la cartographie de diffusion de timbres attribuables à des ateliers définis, méthode dont on connaît les limites<sup>85</sup>. Il est habituellement admis que la voie d'eau a joué un rôle important dans le transport de ces marchandises<sup>86</sup>, mais on ne peut exclure le transport terrestre par chariots ou animaux bâtés.

79. Barrière 1995, 71, fig. 33 'CN' 'AT' M et Barrière 1996, 94, correspondant à *OCK.* 298, Pise vers 20/80.

80. Goudineau 1968, 353-354.

81. Un de *L. Rasinus Pisanus* (Lombard 1972, 170, n° 116 = *OCK.*, 1690-9) et deux ou trois autres de *Xanthus* (Tilhard 2001, n° 16-10 et 16-21, le troisième est incertain).

82. Martin & Tobie 2000, 90, n° 14-15.

83. En Languedoc, Fiches 1972, 260, ne recense qu'une dizaine de timbres de ce type sur un total de 661. A Glanum, ils ne sont que 4 sur 170 (Bémont 1976) alors qu'à Fos-sur-Mer, ils constituent plus de la moitié des italiques (Giroussens 1988 = 28 sur 52). Leur fréquence en Italie, en Espagne, en Afrique est bien établie par *OCK.*

84. En dernier lieu : Martin & Tobie 2000, 113 ; Martin 2001, 231 et suivantes.

85. Voir les remarques récentes de Demarolle 1996, 25-26 ; il est sûr que ces cartes reflètent aussi l'état des recherches et des publications.

86. Voir Sillières 1990, 764-765, à propos du commerce des sigillées d'Andujar ; Sillières 1992, 437, note 18.

76. Tilhard 1977, n° 169 et 186 = *OCK.*, 2291.12 et 2315-33 ; de même les conclusions de M. Picon sur la diffusion des *ateiana* en Gaule (Picon 1995).

77. Tilhard 1977, n° 113 = *OCK.*, 1346.1, probablement pisan.

78. Tilhard 1988.

Dans le cas de Périgueux, plusieurs axes peuvent être envisagés en fonction de la situation de la ville et des données de l'archéologie. Quels que soient les ateliers d'origine des sigillées italiques parvenues chez les Pétrrocres, celles-ci ont dû transiter par le littoral de Narbonnaise après un transport maritime depuis les côtes d'Italie. Narbonne a probablement constitué le principal port de transit pour ces sigillées destinées au grand Sud-Ouest. Elles empruntaient "l'isthme gaulois" utilisé pour bien d'autres marchandises<sup>87</sup>. Cette route reliant la Méditerranée à l'Atlantique par la vallée de l'Aude et le seuil du Lauragais a été le vecteur principal des sigillées italiques précoces et classiques présentes en divers points du parcours, en particulier à Vieille-Toulouse, au Mas d'Agenais, à Saintes<sup>88</sup>. Celles de Poitiers sont probablement parvenues par ce même axe<sup>89</sup>. La diagonale de Narbonnaise<sup>90</sup>, itinéraire qui relie, depuis la protohistoire, les rivages méditerranéens et les régions nord occidentales de la Gaule, en passant par le sud du Massif Central, peut être un axe supplémentaire utilisé pour l'approvisionnement de Périgueux en sigillées italiques. Cependant, nous manquons de données archéologiques entre les deux pôles de ce commerce qui permettraient d'étayer cette hypothèse (l'inventaire des sigillées italiques trouvées à Rodez reste à faire et très peu sont actuellement connues<sup>91</sup>). Aussi, en leur absence, convient-il de considérer que c'est l'axe garonnais qui a été le vecteur principal, voire unique, de cette commercialisation. On peut évidemment envisager que Périgueux ait été ensuite desservie à partir de la Garonne par des routes terrestres méridiennes (en particulier la voie Toulouse-Limoges-Poitiers, qui coupe la voie Rodez-Périgueux-Saintes au nord de Cahors – où manquent toutefois les italiques –, ou la voie Agen-Périgueux), aussi bien que par la vallée de l'Isle.

## 2. LES SIGILLÉES GAULOISES

2 771 fragments de sigillées gauloises ont été dénombrés et, parmi ceux-ci, ont été comptabilisés 763 individus (tableau fig. 5). Les sigillées gauloises forment ainsi 4,94 % du nombre total de tessons de céramique et 15,21 % du nombre minimum d'individus.

Pendant le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle, les sigillées produites dans le sud de la Gaule et, plus particulièrement, celles qui proviennent de La Graufesenque, inondent le marché de Périgueux<sup>92</sup>; elles représentent 58,06 % de la vaisselle fine avec les formes les plus anciennes de leur répertoire (Drag. 15a1, Drag. 17a, Drag. 19, Drag. 24/25a, Haltern 7). Une fois encore les vases lisses sont les plus fréquents, mais on voit s'amorcer une nouvelle tendance de consommation lorsque quelques vases à décor moulé sont importés à Périgueux dès les premières décennies de notre ère (Déchelette 57 et Drag. 29a); ils possèdent, en effet, les traits caractéristiques de la période d'essai de La Graufesenque. On trouve quelques pièces qui peuvent être attribués aux ateliers de Montans, mais la grande majorité des vases provient de La Graufesenque. Notons toutefois l'absence complète des productions précoces du centre de la Gaule.

L'augmentation des céramiques sigillées du sud de la Gaule, observée pendant le premier quart du 1<sup>er</sup> siècle, s'amplifie entre les règnes de Tibère et de Claude. Elle est occasionnée par l'arrêt de la commercialisation des sigillées italiques qui ont été très tôt supplantées par les arrivages massifs des officines gauloises. Les sigillées du sud de la Gaule représentent 12,05 % de la vaisselle et 62,62 % des céramiques fines. L'assortiment des formes est varié et comprend des assiettes (Drag. 15a1 - Drag. 17a - Drag. 19 et Ritterling 1), des coupelles (Drag. 24/25a - Drag. 27a - Ritterling 8a et 8b), des coupes

87. Roman 1983.

88. Tilhard 1988, 176-180; Tilhard 1996, 5-7.

89. Tilhard 2001, 168-185.

90. Loustaud 1995, 46.

91. OCK. n'en signale aucune. Quelques timbres sont mentionnés dans Dausse 1982 et Catalo *et al.* 1994.

92. Rappelons que les premières céramiques à vernis argileux grésé, cuites en mode C, sont réalisées à La Graufesenque et Montans à la fin du règne d'Auguste et au début du règne de Tibère (Passelac 1996, 35).

FORME	NMI	%	FORME	NMI	%
Curle 11a	7	0,92	Haltern 7	2	0,26
Curle 11b	1	0,13	Hermet 15a	1	0,13
Dechelette 57	3	0,39	Hermet 31	1	0,13
Dechelette 67	2	0,26	Hermet 7	1	0,13
Drag. 11b	2	0,26	Hermet 7/15	1	0,13
Drag. 11c	1	0,13	Hermet 9	2	0,26
Drag. 11f	1	0,13	Knorr 78	1	0,13
Drag. 15a1	27	3,54	Montans 10a	1	0,13
Drag. 15a2	11	1,44	Montans 11	1	0,13
Drag. 15b1	6	0,79	Montans 21	2	0,26
Drag. 15b2	2	0,26	Montans 3a	1	0,13
Drag. 16	2	0,26	Ritt. 1	1	0,13
Drag. 17a	25	3,28	Ritt. 12	12	1,57
Drag. 17b	11	1,44	Ritt. 13	3	0,39
Drag. 18a	19	2,49	Ritt. 5a	15	1,97
Drag. 18b	13	1,70	Ritt. 5b	3	0,39
Drag. 19	9	1,18	Ritt. 5c	1	0,13
Drag. 22a	16	2,10	Ritt. 8a	4	0,52
Drag. 22b	2	0,26	Ritt. 8b	9	1,18
Drag. 22c	1	0,13	Ritt. 8c	1	0,13
Drag. 24/25a	34	4,46	Ritt. 9a	1	0,13
Drag. 24/25b	22	2,88	Ritt. 9b	9	1,18
Drag. 24/25c	3	0,39	Vernhet A1/A2	139	18,22
Drag. 27a	15	1,97	Vernhet A3	1	0,13
Drag. 27b	43	5,64	Vernhet A4	1	0,13
Drag. 27c	23	3,01	Vernhet B2	2	0,26
Drag. 29a	39	5,11	Vernhet C1	7	0,92
Drag. 29b	23	3,01	Vernhet C2	19	2,49
Drag. 30a	6	0,79	Vernhet D1	7	0,92
Drag. 30b	18	2,36	Vernhet D2	3	0,39
Drag. 33a1	3	0,39	Vernhet D3	1	0,13
Drag. 33a2	2	0,26	Vernhet E2	1	0,13
Drag. 33b	1	0,13	Vernhet F2	1	0,13
Drag. 33c	1	0,13	Lezoux 42	3	0,39
Drag. 37a	23	3,01	Lezoux 45	5	0,66
Drag. 37b	27	3,54	Lezoux 57	1	0,13
Drag. 43	2	0,26	Lezoux 88	2	0,26
Drag. 44a	1	0,13	Lezoux 95	1	0,13
Drag. 44b	1	0,13	Lezoux 97	2	0,26
Drag. 45	1	0,13	Lezoux Drag. 37	1	0,13
Haltern 16	1	0,13	Indéterminés	41	5,37
Haltern 5	2	0,26		<b>763</b>	<b>100</b>

Fig. 5 : Tableau récapitulatif et statistique des sigillées gauloises de Périgueux.

FORME	%
Coupelle	37,5
Coupe	35
Assiette	22,5
Cruche	2,5
Bol	2,5

Fig. 6 : Répartition des formes de sigillées gauloises du deuxième quart du I<sup>er</sup> siècle.

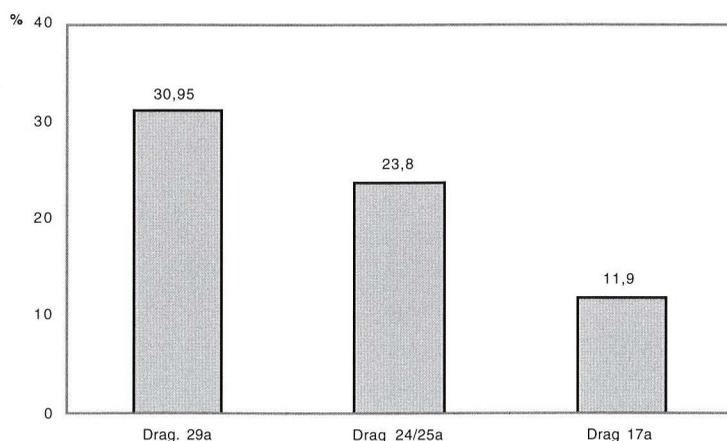


Fig. 7 : Les formes les plus fréquentes au sein de la céramique sigillée gauloise du deuxième quart du I<sup>er</sup> siècle.

(Drag. 29a et Hermet 31), une cruche (Hermet 15), un bol (Ritterling 5a) et un calice (Drag. 11a) (fig. 6<sup>93</sup>).

La répartition des céramiques sigillées selon leur mode de montage fait apparaître que les vases lisses totalisent 65 % du lot ; le tiers restant correspond aux vases moulés. On constate la nette prédominance de trois formes principales qui totalisent à elles seules 66,66 % du groupe (fig. 7). Ce sont en majorité des coupes moulées (Drag. 29a), suivies de près par de petites coupelles (Drag. 24/25a) et dans une moindre mesure par des assiettes (Drag. 17a).

Au cours du troisième quart du I<sup>er</sup> siècle, la part des céramiques sigillées gauloises parmi les céramiques fines augmente encore, puisqu'elles représentent 79,81 % de ce groupe et 15,35 % de la vaisselle. Les formes lisses sont nettement plus nombreuses que les formes moulées ; elles totalisent 80,30 % des sigillées déterminées. Les vases répertoriés offrent un assortiment varié (33 formes distinctes ont été dénombrées) ; ils correspondent à des gobelets<sup>94</sup>, des assiettes<sup>95</sup>, des coupelles<sup>96</sup>, des coupes<sup>97</sup>, une cruche<sup>98</sup> et quelques bols<sup>99</sup>. Les coupelles, les assiettes et les coupes sont les types les plus fréquents (fig. 8).

Les coupelles Drag. 24/25 et Drag. 27, les coupes moulées Drag. 29 et les assiettes Drag. 15 constituent les formes les plus fréquentes puisqu'elles totalisent 58,57 % des vases (fig. 9). Les autres formes sont bien moins nombreuses et certaines d'entre elles ne sont attestées qu'en un seul exemplaire. Enfin, nous devons signaler la présence d'un gobelet sablé qui correspond à la forme en paroi fine 35/37 de Françoise Mayet, probablement une forme rare en sigillée, sans équivalent dans les typologies des formes de sigillées courantes.

93. Calculs effectués sur le nombre total de formes déterminées pour les figures 17, 19, 22, 25.

94. Forme inédite 35/37 - Dech. 57 - Dech. 67.

95. Drag. 15 - Drag. 16 - Drag. 17 - Drag. 18 ; Drag. 19 - Vernhet A2.

96. Drag. 22 - Drag. 24/25 - Drag. 27 - Ritt. 8 - Vernhet A1 - Vernhet A3 - Vernhet C1.

97. Drag. 29 - Drag. 30 - Ritt. 12 - Ritt. 9.

98. Hermet 7/15.

99. Ritt. 5.

FORME	%
Coupelle	40,62
Coupe	25
Assiette	25
Bol	6,25
Gobelet	2,34
Cruche	0,78

Fig. 8 : Répartition des formes de sigillées gauloises du troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle.

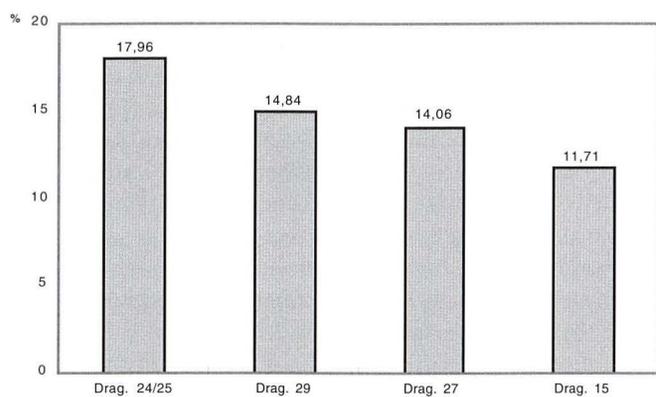


Fig. 9 : Les formes les plus fréquentes au sein de la céramique sigillée gauloise du troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle.

Nous avons relevé 13 estampilles qui proviennent en majorité des ateliers de La Graufesenque (fig. 10). Les potiers attestés ont généralement largement diffusé leur production en Gaule. Les produits de certains d'entre eux se retrouvent fréquemment en Aquitaine (*Cantus*, *Ingenuus*, *Salvetus*), tandis que d'autres ont eu une diffusion beaucoup plus modeste (*Iunus*, *Rusticus*). Notons que les estampilles au nom du potier rutène *Silvanus* sont fréquentes à Périgueux, alors qu'en Aquitaine elles sont rares. Quant aux deux estampilles anépigraphes, elles sont attribuables à l'atelier de Montans.

Pendant le dernier quart du 1<sup>er</sup> siècle p.C., les sigillées gauloises conservent une importance non négligeable. Une fois encore, les formes attribuées à l'officine de La Graufesenque sont les plus fréquentes. Nous avons recensé 312 vases qui correspondent à 18,45 % de la vaisselle et 75,36 % des céramiques fines. Les formes lisses et les vases moulés se retrouvent dans des proportions équivalentes à celles de la phase précédente<sup>100</sup>; ce sont essentiellement des coupelles, des coupes et des assiettes, à l'image de l'assortiment du troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle

100. Parmi l'ensemble des formes identifiées, les formes lisses représentent 79,35 % des individus et les formes moulées 20,65 %.

POTIER	ESTAMPILLE	ATELIER	FORME	DATE	
				HABITUELLEMENT RETENUE	FIGURES
CANTUS	CANTVS	La Graufesenque	Drag. 15a1	Tibère-Claude	n° 5, p. 209
CANTUS	OFI CANI	La Graufesenque	?	Tibère-Claude	n° 6, p. 209
CAPITO	CAPI	Sud de la Gaule	Drag. 24/25	?	n° 7, p. 210
INGENUUS	OF. INGEN	La Graufesenque	?	Tibère-Néron	n° 11, p. 211
Indéterminé	IN[---]	La Graufesenque	?	Tibère-Néron	n° 26, p. 215
PILEMUS	[ING]ENV	La Graufesenque	Drag. 15a1	Tibère-Néron	n° 17, p. 213
IUNUS	IVNI	Montans	Drag. 27a	Tibère-Néron	n° 2, p. 241
RUSTICUS	[--]VSTI	La Graufesenque	Ritt. 5b	Claude-Néron	n° 19, p. 213
SALVETUS	SALVE	Montans ?	Drag. 24 ?	Claude-Néron	n° 3, p. 241
SILVANUS	SILVANI	La Graufesenque	?	Claude-Vespasien	n° 21, p. 214
Indéterminé	SIL[---]	La Graufesenque	?	Claude-Vespasien	n° 24, p. 215
?	Croix cantonnée	Montans	Coupelle	Tibère-Claude ?	n° 5, p. 242
?	Rayons	Montans	Coupelle	Tibère-Claude ?	n° 7, p. 242

Fig. 10 : Inventaire des estampilles sur céramique sigillée gauloise du troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle.

FORME	%
Coupelle	40,32
Coupe	25,51
Assiette	24,27
Bol	4,52
Gobelet	2,05
Plat	1,64
Encrier	0,82
Calice	0,41
Urne	0,41

Fig. 11 : Répartition des formes de sigillées gauloises du dernier quart du I<sup>er</sup> siècle.

(fig. 11). Ce faciès se distingue par un éventail de formes très vaste où les coupelles et assiettes à décor de feuilles d'eau (Drag. 35/36) du service A de la Graufesenque sont majoritaires, suivies par les coupelles Drag. 27, les coupes moulées Drag. 29 et les assiettes Drag. 15 (fig. 12).

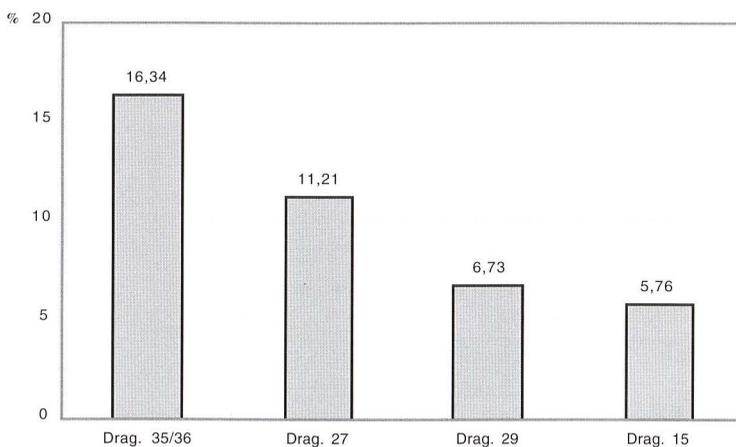


Fig. 12 : Les formes les plus fréquentes au sein de la céramique sigillée gauloise du dernier quart du I<sup>er</sup> siècle.

POTIER	ESTAMPILLE	ATELIER	FORME	DATE HABITUELLEMENT RETENUE	FIGURES
ARDACUS	ARDACI.VA	La Graufesenque	Drag. 18a	Tibère-Néron	n° 1, p. 208
ATUSA	ATVSA.F	La Graufesenque	Drag. 15a1	Claude-Néron	n° 3, p. 209
NERIUS	NERIVS	La Graufesenque	Drag. 18a	?	n° 15, p. 212
OCELLUS	OCE	La Graufesenque	Drag. 27a ou b	I <sup>er</sup> siècle	n° 16, p. 212
SILVANUS	OVI.SILVANI	La Graufesenque	Drag. 15a2	Claude-Vespasien	n° 22, p. 214

Fig. 13 : Inventaire des estampilles sur céramique sigillée gauloise du dernier quart du I<sup>er</sup> siècle.

Cinq potiers de La Graufesenque sont attestés pendant cette phase (fig. 13). On retrouve le potier *Silvanus* dont quelques estampilles étaient déjà répertoriées pendant la phase précédente. Les autres correspondent à des potiers dont les produits ont été peu diffusés en Aquitaine. Notons la présence d'une estampille au nom du potier *Nerius* qui ne figure pas dans les catalogues des potiers gaulois.

Parmi les céramiques sigillées gauloises recensées pendant la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, c'est toujours l'atelier de La Graufesenque qui prévaut, même si quelques formes des officines de Montans et de Lezoux sont attestées. Nous avons recensé 238 vases qui correspondent à 17,99 % de la vaisselle et 80,40 % des céramiques fines. Les formes lisses sont nettement plus abondantes que les formes moulées : elles totalisent 80,22 % des sigillées déterminées. L'assortiment des formes est varié, les coupelles, les assiettes et les coupes se retrouvant dans des proportions sensiblement équivalentes à celles de la phase précédente (fig. 14). Parmi ce répertoire de 238 vases, ce sont les coupelles à décor de feuilles d'eau du service A de La Graufesenque qui dominent (Drag. 35/36). Les coupes Drag. 37 sont les plus abondantes au sein des sigillées moulées ; viennent ensuite les assiettes Curle 15 et les coupelles Drag. 27 (fig. 15). Ces formes totalisent à elles seules 62,74 % des vases recueillis. Trois estampilles de potiers attestés à La Graufesenque et une estampille de Lezoux ont été répertoriées (fig. 16).

FORME	%
Coupelle	46,19
Assiette	26,08
Coupe	23,36
Bol	1,63
Gobelet	1,08
Plat	1,08
Encrier	0,54
Calice	0,54
Mortier	0,54

Fig. 14 : Répartition des formes de sigillée gauloise de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

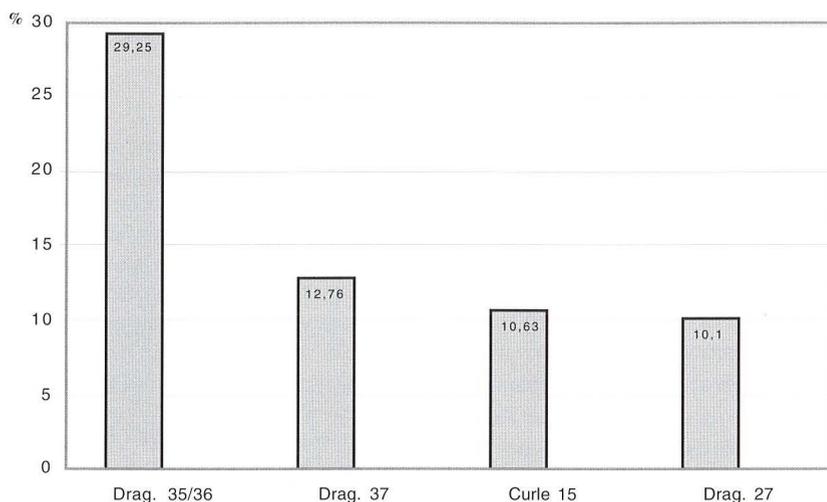


Fig. 15 : Les formes les plus fréquentes de céramique sigillée gauloise pendant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

POTIER	ESTAMPILLE	ATELIER	FORME	DATE HABITUELLEMENT RETENUE	FIGURES
BORILLUS	BORILL[- -]	Lezoux	?	100/150	n° 1, p. 244
CENATUS	CENAT[- -]	La Graufesenque	?	Claude-Vespasien	n° 8, p. 210
INGENUS	[- -]NGENI	La Graufesenque	Drag. 15/17	Tibère-Néron	n° 13, p. 211
QUARTIUS	QVARTIO	La Graufesenque	?	Claude-Néron	n° 18, p. 213

Fig. 16 : Inventaire des estampilles sur céramique sigillée gauloise de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

FORME	N° FORME	ATELIER	DATATION	RÉF. BIBLIO.
Mortier	Mn 11	Montans	100-225	Martin 1986, 64
Coupe	Mn 21	Montans	100-225	Martin 1986, 64
Coupelle	Lez 42 (Drag. 46)	Lezoux	100-200	Bet <i>et al.</i> 1989, 42, n° 42.
Coupe	Lez 45 (Curle 15)	Lezoux	100-220	Bet <i>et al.</i> 1989, 42, n° 45.
Coupelle	Lez 57 (Drag. 31)	Lezoux	150-225	Bet <i>et al.</i> 1989, 42, n° 57.
Coupe	Lez 88 (Drag. 38)	Lezoux	100-200	Bet <i>et al.</i> 1989, 46, n° 88.
Mortier	Lez 97 (Curle 21)	Lezoux	150-220	Bet <i>et al.</i> 1989, 46, n° 97.

Fig. 17 : Formes rares en sigillée gauloise attestées pendant la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

La sigillée gauloise recueillie dans les niveaux de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle contient des formes courantes de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Nous avons recensé 130 vases qui correspondent à 16,31 % de la vaisselle et 77,84 % des céramiques fines. Néanmoins, il nous faut relativiser la valeur des statistiques concernant ces céramiques fines dans la mesure où la plus grande partie des vases a été rencontrée en position résiduelle. En effet, à cette période, les sigillées de La Graufesenque ne parviennent plus jusqu'à Périgueux. Ce sont, en fait, quelques formes originaires des ateliers de Lezoux et de Montans qui semblent caractéristiques de la période (fig. 17). De plus, nous devons signaler l'absence totale de sigillées claires ou de sigillées de l'Est, qui auraient pu nous fournir des indications chronologiques pour les occupations tardives.

## 2.1. Atelier de La Graufesenque

L'origine exacte des fragments de sigillées gauloises étudiés peut difficilement être établie à partir de l'observation macroscopique des pâtes et des vernis. En conséquence, les calculs de proportions se fondent uniquement sur les estampilles et les décors moulés qui sont susceptibles de fournir les informations les plus fiables.

Les fragments attribuables au centre potier de La Graufesenque composent l'ensemble le plus important au sein des sigillées gauloises recueillies à Périgueux : ils représentent en effet 76,92 % des timbres et 64% des décors moulés recensés.

### 2.1.1. Les estampilles

#### ARDACUS

1 - Bertran de Born 1995, US 3234, datation US 70/80.

ARDACI·VA'(--)



Estampille apposée sur une assiette de forme Drag. 18a, complète, au vernis argileux grésé de couleur rouge corail brillant. La facture est de très bonne qualité. Empreinte rectangulaire aux petits côtés arrondis (18,5 x 4) ; lettres régulièrement alignées vers le bas. Le D est plus petit, ligature de VA à la fin, vraisemblablement pour MA. Pour Colette Bémont, cette ligature originale ne résulte pas d'une mauvaise impression du poinçon ou d'une graphie accidentelle, puisqu'on la retrouve chez divers potiers<sup>101</sup>. Cette ligature VA, attestée aussi pour d'autres potiers de La Graufesenque<sup>102</sup>, peut correspondre à 'MA'(nu)<sup>103</sup>; cependant M. Polak propose une lecture 'VA'(scularius).

*Ardacus* est connu comme potier à La Graufesenque<sup>104</sup>. Sa période d'activité ne paraît pas clairement définie. En effet, selon les auteurs elle se situe sous les règnes de Tibère et de Claude<sup>105</sup>, voire sous ceux de Claude et de Néron<sup>106</sup> (sur le site de Glanum, la chronologie semble même se poursuivre jusque vers les années 80<sup>107</sup>). Les estampilles au nom de ce potier sont attestées en France principalement<sup>108</sup>, mais aussi en Allemagne et en Angleterre<sup>109</sup>. *Ardacus* est bien

101. Bémont 1976, 19-20.

102. *Cabiatus, Capito, Martialis*.

103. Bémont 1976, 20-23.

104. Bémont & Jacob 1986, 279.

105. Oswald 1931, 22 et Mary, 1967, 38.

106. Knorr 1919, 6.

107. Bémont 1976, 111.

108. *CIL* XII 5686, 73. *CIL* XIII, 10010, 167.

109. Oswald 1931, 22, 351, 423 ; voir en dernier lieu à propos des timbres de Vechten (Pays-Bas) les mises au point de Polak 2000, 173, A92 (datation 45/65).

attesté à La Graufesenque, en particulier dans la fosse de *Gallicanus* (datée de 55/60 environ). La diffusion de ses timbres en Aquitaine est faible : on le rencontre à Limoges <sup>110</sup>, Poitiers <sup>111</sup>, Saintes <sup>112</sup> et au musée du Périgord avec une graphie identique <sup>113</sup>.

La Graufesenque ; ?

ATE[ ]

2 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

ATE[---]



Sur Ritterling 5 ; l'aspect du tesson est caractéristique de La Graufesenque.

Ces lettres peuvent correspondre à quelques potiers seulement (*Ateinus*, *Ateius*, *Atepo/Atepus*) entre lesquels il ne nous est pas possible de choisir. Il s'agit cependant de potiers relativement précoces, datés globalement de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

La Graufesenque ; première moitié du I<sup>er</sup> siècle.

ATUSA

3 - Bertran de Born 1995, US 3234. Datation US : 70/80.

ATVSA·F



Sur le fond d'une assiette de forme Drag. 15a1 ; empreinte rectangulaire (15x 3) ; lettres nettes avec un fort relief. La lettre S est peu bouclée et pourrait être confondue avec un I. La dernière lettre a un fort empattement sur sa base. Il pourrait s'agir d'une bavure lors de l'estampage et la lettre F se confondrait alors avec un E, ou bien d'une ligature FE toutefois très empatée.

*Atusa* <sup>114</sup> est un potier de La Graufesenque <sup>115</sup> peu connu. L'*Index* d'Oswald ne signalait qu'un timbre de ce nom (à Dieppe : ATVSA FEC <sup>116</sup>). Depuis, il a été signalé en Narbonnaise (fouilles du temple de Châtelet d'Andance, Ardèche <sup>117</sup>), et

ses marques sont maintenant attestées à La Graufesenque dans la fosse Malaval <sup>118</sup> et dans celle de *Gallicanus* dont le comblement rapide doit se situer entre 50 et 60 <sup>119</sup>. Sept estampilles de cet atelier ont été récemment signalées <sup>120</sup>, présentes le plus fréquemment sur Drag. 15/17 (ce qui est le cas de notre exemplaire) avec les libellés ATVSA et ATVSSA (datation entre 45/65). Enfin à Vechten (Pays-Bas), un timbre a été trouvé dans un contexte de Tibère-Néron <sup>121</sup>.

La Graufesenque ; vers 45/65.

CALVUS

4 - Cité Administrative II 1996, US 1001. Datation US : 150/200.

OF CALVI



Empreinte rectangulaire, lettres nettement imprimées et alignées par le haut. Empattement des lettres CAL.

L'officine de *Calvus* a été très productive à La Graufesenque de Néron aux Flaviens. M. Polak <sup>122</sup>, à propos de l'abondante série des timbres de Vechten (près de 150 estampilles), fait le point des connaissances sur ce potier, daté de 65 à 85 environ et peut-être au-delà. Il est à distinguer d'un homonyme précoce.

La Graufesenque ; vers 65/85.

CANTUS

5 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

CANTVS



Empreinte rectangulaire (12x4,5) aux lettres épaisses. Sur assiette complète Drag. 15A1 ; pâte dure et couverte rouge brique lustrée.

6 - *Domus* des Bouquets 1992, US 3067. Datation US : 40/60.

OFICAN



110. Loustaud 1995, 462.

111. Deux timbres identiques Tilhard 2001, 112-1-2.

112. Tilhard 1988, 135.

113. Tilhard 1977, 23.

114. *Atusa* est un *cognomen* d'origine celtique (Holder 1961, 1, 280).

115. Bémont & Jacob 1986, 279.

116. Oswald 1931, 354.

117. Blanc 1975, 78 ; en revanche cette signature est fréquente sur les lampes : *CIL* XIII, 10010, 211.

118. Dannell 1990-1991, 61.

119. Bémont 1987, 331.

120. Kalee 1982, 22.

121. Polak 2000, 173-174.

122. Polak 2000, 190-195.

Sur fond de petite coupe ou gobelet de forme indéterminée ; pâte dure, fine rose ; couverte rouge brique brillante. Le fond est légèrement bombé.

L'estampille est caractérisée par des lettres fines avec peu de relief. Les lettres du mot OFI sont beaucoup plus régulières que celle qui concernent CAN. Cette dernière partie de l'estampille est pratiquement illisible car les lettres sont usées. Le N est inversé et occupe à lui seul la moitié du mot. Ligature AN. Cette graphie, attestée à La Graufesenque<sup>123</sup> était déjà connue à Périgueux<sup>124</sup>. Récemment une estampille identique a été signalée à Saint-Jean-le-Vieux<sup>125</sup>.

*Cantus* est un potier relativement précoce et très productif de La Graufesenque ; sa période d'activité doit se situer entre 20 et 60 environ<sup>126</sup>. Plusieurs centaines d'estampilles à son nom ont été exhumées de la fosse de *Gallicanus*, attestant de l'importance de sa production, diffusée largement en Gaule et Germanie<sup>127</sup>.

Dans le bassin Aquitain, elle est abondamment présente, entre autres à Auch<sup>128</sup>, Aulnay-de-Saintonge<sup>129</sup>, Bordeaux<sup>130</sup>, Limoges<sup>131</sup>, au Mas-d'Agenais<sup>132</sup>, à Périgueux<sup>133</sup>, Poitiers<sup>134</sup>, Saint-Jean-le-Vieux<sup>135</sup>, Saintes<sup>136</sup>.

La Graufesenque ; vers 20/60.

### CAPITO

7 - Cité Administrative II, US 5009. Datation US : 40/50.

C'AP'I 

Sur fond de coupelle Drag. 24/25a. Lettres très fines mais nettement imprimées. Ligature AP.

123. Datation 30/50.

124. Lombard 1971, n° 71 ; Tilhard 2001, n° 165.1-4.

125. Martin & Tobie 2000, 111.

126. Oswald 1931, 58-59, 365 et 425 ; Mary 1967, 39 ; Fiches 1978, 64 ; Bémont 1976, 25-28 ; en dernier lieu, le point sur son activité est fait par M. Polak 2000, 196.

127. *CIL* XIII, 10010, 438 ; Encore a-t-on longtemps distingué *Canus* et *Cantus* (Oswald 1931, 58-59) sur la base de lecture fautive de certaines estampilles attribuées à un *Canus* mythique (Oxé 1936, 353-355, a rectifié ces erreurs).

128. Labrousse 1972, 357-358.

129. Santrot 1984, 117.

130. Fouilles de la place Camille Jullian, 5 timbres inédits Tilhard (à paraître).

131. Loustaud 1980, 35 et Loustaud 1995, 462.

132. Cadenat 1979, 298 ; Fages 1995, 228.

133. Tilhard 1977, 25-26, pl. I, n° 29-31.

134. Lombard 1971a, 291 et 1972, 165.

135. Martin & Tobie 2000, 111.

136. Tilhard 1988, 136, fig. 25, n° 121.

Parmi la liste des potiers de La Graufesenque c'est à *Capito* que doit être attribuée cette estampille. Oswald<sup>137</sup> attribue trois timbres CAPI à un *Capius* de Gaule méridionale dont l'existence doit être mise en doute<sup>138</sup>. Un quasi-homonyme (*Capitus*) est toutefois signalé à Carrade<sup>139</sup> et à Espalion<sup>140</sup>, mais nous ne connaissons pas de graphie identique dans ces ateliers.

La Graufesenque ; Claude-Néron (vers 40/60).

### CENNATUS

8 - Cité Administrative II 1996, US 2004. Datation US : 100/150.

CE'NA'T[---]



Sur fragment de plat ou d'assiette ; pâte dure, rose orangé ; couverte rouge brique lustrée. Estampille incomplète. Lettres épaisses ; N rétrograde ; ligature NA.

9 - Cité Administrative II 1996, US 2039. Datation US 70/90.

CINA



Sur fond de Drag. 27. Estampille mal imprimée. Lettres peu nettes, fort empatement du N. Il manque la barre du A.

C'est probablement à *Cennatus* qu'il faut attribuer aussi ce timbre. L'index de Bémont et Jacob<sup>141</sup> mentionne un *Cina* (?) à La Graufesenque, sur lequel nous n'avons guère de renseignement. Toutefois, des estampilles de libellé CINNA et CINA, provenant de la fosse de *Gallicanus*, mais de graphie différente de la nôtre, ont été attribuées par A. Vernhet à *Cennatus* bien attesté à La Graufesenque par des milliers de vases<sup>142</sup>. Quoi qu'il en soit, si un *Cina* devait être distingué, sa période de production devrait se situer comme celle de *Cennatus* sous Claude-Néron.

La Graufesenque ; vers 35/65.

137. Oswald 1931, 59.

138. Voir index de Bémont & Jacob 1986 ; sur *Capito* de La Graufesenque, mise au point récente dans Polak 2000, 197.

139. Pauc 1973, pl. VI ; Bémont & Jacob 1986, 87, fig. 21.

140. Tilhard, Moser & Picon 1991, 246, fig. 12, n° 5.

141. Bémont & Jacob 1986, 280.

142. Polak a fait récemment le point sur ce potier dont il situe l'activité entre les années 35 et 65 (Polak 2000, 206).

## FELIX

10 - Cité Administrative III 1997, US 1054. Datation US : 50/100.

[ . . . ]ÇISM'AN'



Sur le fond d'une coupe moulée de forme Drag. 29a ; empreinte rectangulaire (14,5 x 3,5). Lettres régulièrement alignées vers le bas. Le S correspond à la lettre la mieux imprimée ; ligature de MAN à la fin pour *manu*.

*Felix* est connu comme potier de La Graufesenque et de Montans<sup>143</sup>, mais il ne fait pas de doute qu'il s'agit ici du premier, très productif, dont l'activité s'étend sur les règnes de Néron et Vespasien<sup>144</sup>. La diffusion de ses timbres couvre la Gaule, la Bretagne, les Germanies. La présence d'une de ses estampilles sur fond interne de Drag. 29, avec marque *in forma* infra-décorative de Modestus (n° 14, p. 212) a déjà été signalée à Londres<sup>145</sup> ; elle montre que l'officine de *Felix* a utilisé des moules faits par le décorateur *Modestus*<sup>146</sup>. Cette marque de Périgueux est particulièrement intéressante et s'ajoute à deux autres<sup>147</sup>. Les produits attribués à *Felix* sont relativement rares en Aquitaine<sup>148</sup> : une graphie identique à celle de notre timbre est signalée à Poitiers<sup>149</sup>. Sa période de production se situe surtout sous Néron et Vespasien.

La Graufesenque ; Néron-Vespasien.

## INGENUUS

11 - Bertran de Born 1995, US 3140. Datation US 50/60.

OF·INGEN



Sur fond d'assiette ; la pâte est dure, fine et homogène, et le vernis de couleur rouge corail. Empreinte rectangulaire (8 x 3,5). Lettres irrégulières, fines et sans grand relief. Présence d'un point net après OF. Il manque la haste du dernier N et les trois dernières lettres sont légèrement décalées vers le bas.

143. Oswald 1931, 120-121, 385.

144. Bémont 1976, 40 ; Polak 2000, 224.

145. Mees 1995, 87, pl. 143-1.

146. *Modestus* est daté par Mees de 50 à 70 environ (Mees 1995, 87).

147. Tilhard 1977, 30, pl. 1, n° 61 ; Barrière 1991, 107 et 108 fig. 54 ;

FELICISM sur Drag. 18.

148. *CIL* XIII, 10010, 889.

149. Lombard 1971a, 293, n° 106.

12 - Bertran de Born 1995. Décapage de surface.

INGEN[---]



Sur forme indéterminée ; pâte caractéristique de La Graufesenque. Estampille rectangulaire. I empâté ; N très faiblement imprimé.

13 - Bertran de Born 1995. US 3046. Datation US 90/100.

[ . ]NGENI



Fragment d'assiette, probablement de forme Drag. 15/17. Revêtement argileux grésé de couleur rouge et peu brillant.

Estampille fragmentaire dont il ne reste que la fin. Lettres petites, nettes et empâtées. Les jambages du N sont écartés et le I est très court.

*Ingenuus* est un potier de La Graufesenque qui a écoulé sa production dans tout l'Occident romain<sup>150</sup> de Claude à Vespasien, voire Domitien<sup>151</sup>. Il est abondamment représenté en Aquitaine puisqu'on retrouve ses estampilles à Toulouse, Agen, Bordeaux, Lectoure et Auch<sup>152</sup>. La diffusion d'*Ingenuus* dans le bassin Aquitain comporte aussi des timbres d'un potier homonyme de Montans<sup>153</sup>, et c'est très probablement à ce dernier qu'il faut attribuer les estampilles de la vallée de la Garonne. Nos trois marques, constituant la série la plus importante du lot, ajoutées à celles qui ont été trouvées antérieurement à Périgueux et qui sont aussi de La Graufesenque<sup>154</sup>, constituent un bon témoignage de la diffusion des produits de La Graufesenque sur les franges orientales du bassin Aquitain : les timbres d'*Ingenuus* de Limoges<sup>155</sup> et de Poitiers<sup>156</sup> sont également de La Graufesenque.

La Graufesenque ; Claude-Vespasien.

150. Oswald 1931, 145-146, 392, 427

151. Toutefois Knorr propose de prolonger son activité jusqu'au début du règne de Vespasien. Voir Knorr 1907, 62, K55, pl. 30. Mise au point récente dans Polak 2000, 241-242.

152. Labrousse 1972, 361-362.

153. Informations Archéologiques de *Gallia*, 38, 2, 1980, 500 ; Martin 1996, 60.

154. *CIL* XIII, 10010, 1032 ; Tilhard 1977, 31-32, pl. I-II, n° 69-81.

155. Loustaud 1995, 461.

156. Lombard 1971, n° 136-137 ; Tilhard 2001, n° 280-7-10.

## MODESTUS

14 - Cité Administrative III 1997, US 1054. Datation US : 50/100.



## MOD

Estampille infradécorative *in forma*. Sur fond de coupe carénée Drag. 29. La marque est rétrograde.

Lettres fines ; les jambages du M sont écartés. La finesse des lettres nous a conduits à attribuer cette marque à un graffite, en écriture cursive, apposé sur le moule après sa cuisson. Ce type de témoignage est très rare, car habituellement le nom du décorateur était effacé lorsque le potier traçait la rainure pour délimiter le pied de la zone décorée<sup>157</sup>.

*Modestus* est un potier décorateur de La Graufesenque<sup>158</sup>. Son officine est une des plus célèbres et ses produits se retrouvent en France, en Allemagne et en Angleterre<sup>159</sup>. La présence de cette marque infradécorative de *Modestus* associée à l'estampille de *Felix* sur fond interne (cf. n° 10) atteste l'utilisation par l'officine de *Felix*, de moules fabriqués par *Modestus*, comme c'est aussi le cas sur un vase trouvé à Londres<sup>160</sup>. La production de *Modestus* est datée de 50/65 environ<sup>161</sup> par A. Mees .

La Graufesenque ; Claude-Néron.

## MERIUS ou NERIUS

15 - Bertran de Born 1995, US 3234. Datation US 70/80.

## NERIUS



Sur fond d'assiette Drag. 18a complète, au vernis argileux grésé de couleur rouge corail brillant. Excellente facture. Estampille complète rectangulaire (15,5 x 3,5). Le N est accolé au E, la lettre R descend jusqu'au bas de l'empreinte. On peut aussi envisager une lecture du timbre en MERIVS en raison de la position du E qui suggère plus un M, avec ligature ME, qu'un N.

La proposition de lecture 'MERIVS' ne correspond à aucun nom de potier connu (il ne

157. Hermet 1934, 224.

158. Hermet 1934, 207.

159. Oswald 1931, 207-208, 406-407.

160. Mees 1995, pl. 143, n° 1.

161. Mees 1995, 87.

figure pas dans l'*Index* de Bémont et Jacob 1986) ; en outre, ce nom est de lecture incertaine dans le répertoire de Solin<sup>162</sup> alors que *Nerius* est bien attesté<sup>163</sup>. Un nom proche, *Nerus*, est signalé dans l'*Index* d'Oswald pour une douzaine de timbres<sup>164</sup> ; il apparaît également aux Martres-de-Veyres<sup>165</sup>, mais il n'est pas mentionné dans la monographie récente sur cet atelier<sup>166</sup>. Quoiqu'il en soit, une attribution de notre timbre à La Graufesenque sur la foi de l'aspect du vernis et de la pâte ne fait guère de doute<sup>167</sup>. En attendant une confirmation par une découverte sur l'atelier ou des analyses de pâte, on peut envisager que c'est à *Nerius* de La Graufesenque qu'appartiennent une partie au moins des timbres qu'Oswald attribuait à *Nerus*.

La Graufesenque ; ?

## OCELLUS

16 - Campniac II 1996, US 2059. Datation US : 70/80.

## OCE



Sur fond de coupelle drag. 27 ; pâte dure, couverte rouge brique lustrée. Aspect La Graufesenque. Les deux premières lettres sont empâtées et occupent toute la largeur de l'empreinte ; le E est cursif.

C'est à *Ocellus* de La Graufesenque qu'il faut attribuer ce timbre. Ce potier, connu par un petit nombre d'estampilles<sup>168</sup>, a surtout diffusé ses produits en Germanie. Le commerce de ses vases en Aquitaine est très réduit puisqu'il semble que cette marque soit la première attestée dans cette

162. Solin 1988, 117 ; soulignons que *Nerius* est un théonyme (Whatmough 1970, 71) attesté en Aquitaine dans la cité des Bituriges Cubes. Ainsi le toponyme de Nérès-les-Bains est directement hérité de ce gentilice (*CIL* XIII, 1371, 1372, 1376, 1377, 1379).

163. Solin 1988, 126 ; Holder 1961, 2, 721.

164. Oswald 1931, 218 : libellés OF NERI, OF NER, O NER, NERI, NER (mentionnons toutefois qu'un NERI signalé à Poitiers d'après le *CIL* n'y a pas été retrouvé : Tilhard 2001, 645), attribuées à *Nerus* du Sud de la Gaule (I<sup>er</sup> siècle). Ce nom n'est par ailleurs pas répertorié par Solin ou Holder.

165. Terrise 1968, 84-101 : graffite sur moule et estampilles, mais de libellés et graphies différents de notre timbre.

166. Romeuf 2001, 84, 101.

167. Confirmation par A. Vernhet qui a examiné le tesson.

168. Oswald 1931, 223 en recensait 11, dont un seul libellé OCII, et l'attribuait à la Gaule méridionale, sans précision ; Bémont & Jacob 1986, 283, le situent à La Graufesenque.

région <sup>169</sup>. Un homonyme aurait travaillé à Montans sous Claude-Néron <sup>170</sup>.

La Graufesenque ; I<sup>er</sup> siècle.

### PILEMUS/PHILEMUS

17 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US 40/50.

[ . . . . ]E'MV'



Sur fond d'assiette complète Drag. 15a1 ; la pâte est dure et la couverte rouge brique lustrée.

Plutôt qu'une lecture [ ]ENV. qui pourrait convenir pour *Ingenius* (cf. ci-dessus), [ ]EMV. est préférable, avec ligature MV.

Il s'agit vraisemblablement d'un timbre de *Pilemus/Philemus*, attesté à La Graufesenque <sup>171</sup> : cette graphie est présente à Périgueux sur un timbre complet <sup>172</sup>. Ce potier n'est connu que par quelques timbres <sup>173</sup>. Une estampille identique a été signalée récemment à Roanne <sup>174</sup>. Il s'agit certainement d'un potier préflavien.

La Graufesenque ; préflavien.

### QUARTUS

18 - Bertran de Born 1995, US 3046. Datation US : 90/100.

Q'VA'RT'IO'



Estampille complète, rectangulaire (12x3). La qualité du vernis et de la pâte nous permet de rattacher cette marque à l'atelier de La Graufesenque. Lettres nettes, régulièrement alignées par le bas ; elles sont de dimensions croissantes vers la droite. Ligature VA ; la barre du T est empâtée. Ligature IO, le I de très petite taille étant inscrit dans le O.

L'atelier de *Quartus*, situé à La Graufesenque, a produit entre les règnes de Tibère et de Domitien <sup>175</sup> des formes lisses ou décorées que l'on retrouve aujourd'hui essentiellement en France et en Allemagne <sup>176</sup> (ses estampilles sont très variées) <sup>177</sup>. Le développement de la marque en *Quarti officina* nous semble la plus probable, même s'il existe des attestations d'officines au nom de *Quartio* <sup>178</sup>. La diffusion en Aquitaine est difficile à cerner en raison de l'existence d'un *Quartus* à Montans <sup>179</sup> ; cette graphie est toutefois caractéristique de La Graufesenque. Signalons enfin trois autres estampilles de cette officine à Périgueux, l'une de même graphie <sup>180</sup>, et deux autres différentes <sup>181</sup>.

La Graufesenque ; Tibère/Domitien.

### RUSTICUS

19 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

[ . ]VST



Sur le fond interne d'une coupelle Ritterling 5b. Lecture incertaine : la restitution du R n'est pas sûre ; le T final est peu net (c'est peut-être un I). Il est probable qu'il manque seulement une lettre avant le V ; l'aspect du vase est indicatif de La Graufesenque, ce qui rend possible une attribution à *Rusticus*, pour lequel des timbres de ce genre sont attestés <sup>182</sup>.

*Rusticus* a travaillé à La Graufesenque pendant les règnes de Claude et de Néron <sup>183</sup>.

La Graufesenque ; Claude/Néron.

169. *CIL* XIII, 10010, 1451.

170. Martin & Tobie 2000, fig. 17, n° 41 et p. 99.

171. Bémont & Jacob 1986, 284.

172. Tilhard 1977, 37, n° 118 et pl. II, n° 118.

173. Oswald 1931, 240, ne recensait que quatre exemplaires.

174. Genin & Lavendhomme 1997, 80, fig. 38 et p. 78, dans un niveau du II<sup>e</sup> siècle.

175. Polak 2000, 304.

176. Oswald 1931, 255, 415.

177. *CIL* XIII, 10010, 1597-1598.

178. Bémont & Jacob 1986, 284.

179. Martin 1996, 60.

180. Tilhard 1977, 38 et pl. II, n° 132.

181. Q'U'ARTVSE, sur Ritt. 8 : Sarradet 1990, 143, fig. 54, n° 7d, et Q'U'ARTIO, 152, fig. 60, n° 8.

182. Par exemple à Glanum : Bémont 1976, 69, n° 328 ; à Poitiers : Lombard 1972, 168, n° 74 ; Tilhard 2001, n° 441.1-2.

183. Oswald 1931, 271, 417.

## SENICIO

20 - Domus des Bouquets 1992, US 3014. Datation US 10/40.

·SENICIO·FE



Sur une coupe Drag. 29 ; pâte dure, fine rose ; couverte rouge brique très brillante. Marque mutilée à droite ; empreinte lisible, nette mais sans trop de relief. Lettres peu régulières, disposées sur une ligne. Le N est inversé, le O est un peu plus grand que les autres lettres et porte une bavure. Le point séparatif qui suit *Senicio* est collé à la lettre O.

Oswald proposait pour ce potier de La Graufesenque une datation de Tibère à Claude<sup>184</sup>, mais très récemment M. Polak a fait le point sur son activité qu'il situe pour l'essentiel de Claude à Vespasien<sup>185</sup>. La production de *Senicio*<sup>186</sup> se retrouve en France, en Allemagne et en Angleterre. Ses produits sont abondamment diffusés vers le centre, l'est et le nord de la Gaule<sup>187</sup>. En revanche en Aquitaine, ils ne paraissent que sporadiquement : quelques exemplaires ont été recueillis à Saintes<sup>188</sup>, Toulouse<sup>189</sup> et Limoges<sup>190</sup>.

La Graufesenque ; Claude/Vespasien.

## SILVANUS

21 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

SILV'AN'I



Sur forme indéterminée ; aspect du vernis et de la pâte caractéristique de La Graufesenque. Ligature AN<sup>191</sup>.

22 - Bertran de Born 1995, US 3234. Datation US : 70/80.

OFI·SILVANI



Sur un fond d'assiette Drag. 15A2 ; la marque est au centre d'un cercle radié. Le vernis est de couleur rouge brillant. La pâte fine contient de petites particules de calcaire. Empreinte rectangulaire (26,5 x 4) aux lettres nettes et régulièrement alignées sur le bas. Point de séparation entre la mention *ofi* et le nom du potier<sup>192</sup>.

23 - Bertran de Born 1995, US 3205. Datation US 70/100.

[...]V'AN'VS



Sur fond de tasse Ritterling 5 ? ou Drag. 24 ?  
Ligature VAN ; un point remplace la barre du A<sup>193</sup>.

*Silvanus* est un *cognomen* répandu, attesté dans plusieurs centres de productions<sup>194</sup> ; mais il ne s'agit pas ici d'un *Silvanus* de Gaule centrale, ni du *Silvanus* de Montans<sup>195</sup>. D'après leur aspect, nous attribuons ces trois vases au potier du même nom de La Graufesenque. Son activité dans l'atelier millavois<sup>196</sup> doit se situer de Claude à Vespasien. Ses timbres sont diffusés essentiellement en Gaule, et dans une moindre mesure en Bretagne et Germanie<sup>197</sup>. Quelques exemplaires sont à signaler en Aquitaine : à Auch<sup>198</sup>, Limoges<sup>199</sup>, Poitiers<sup>200</sup> et Périgueux<sup>201</sup>.

La Graufesenque ; Claude/Vespasien.

184. Oswald 1931, 290.

185. Polak 2000, 328.

186. Vernhet 1986, 285.

187. *CIL* XIII, 10010, 1776 ; Oswald 1931, 271, 417.

188. Tilhard 1976, 29.

189. Labrousse 1975, 238.

190. Loustaud 1995, 462.

191. Timbres très proches dans Polak 2000, n° S 152 ; Tilhard 1977, pl. III, n° 159.

192. La graphie de cette estampille peut être rapprochée d'exemplaires déjà rencontrés sur quelques sites, seulement le point de séparation ne semble pas figurer sur ces timbres (*CIL* XII, 5686, 840 et *CIL* XIII, 10010, 1813). Une marque signalée à Glanum semble très proche de notre exemplaire puisqu'on retrouve le même point séparatif (Rolland 1944, 216, n° 87i).

193. Timbres très proches dans Tilhard 1977, pl. III, n° 160 ; Sarradet 1990, 142, fig. 53, n° 5h.

194. Lezoux, Montans, Toulon-sur-Allier et La Graufesenque (Bémont 1986, 285).

195. Peu connu : Martin 1996, 60, le donne dans la liste des potiers montanais.

196. Oswald 1931, 301-302 et 420 ; en dernier lieu Polak 2000, 335 (dont le timbre S.152 est très proche de notre figure 49).

197. Bémont 1976, 78 ; à noter la présence d'estampilles à son nom en Italie centrale : Martin A. 1994, 120, 124-125.

198. Labrousse 1972, 359 et 366.

199. Loustaud 1995, 462.

200. Lombard 1971a, 300.

201. Tilhard 1977, pl. III, n° 159-161 ; Sarradet 1990, 142, fig. 53, n° 5h.

**Timbres d'interprétation incertaine**

SIL(---)

24 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

SIL[---]



Ces trois premières lettres d'une estampille tronquée peuvent correspondre à trois noms de potiers de La Graufesenque<sup>202</sup> : *Silvanus*, *Silvinus*, ou *Silvius*, entre lesquels il n'est pas possible de choisir.

La Graufesenque.

25 - Cité Administrative I 1995, US 1222. Datation US : 50/100.

[---]·VSIV



L'aspect du tesson est plutôt indicatif de La Graufesenque, mais l'estampille étant peu lisible, nous ne pouvons pas l'attribuer à un potier de cet atelier.

La Graufesenque.

26 - *Domus* des Bouquets 1992, US 3067. Datation US 40/60.

IN[---] ou NI[---]



Sur fond de Drag. 29 (décor non conservé) ; aspect La Graufesenque.

Trop de possibilités d'attribution existent pour restituer la lecture de cette estampille (probablement préflavienne).

La Graufesenque ; préflavien.

27 - Cité Administrative II 1996, US 2013. Datation US : 70/150.



Sur une assiette Drag. 18. Aspect : La Graufesenque.

Il s'agit peut-être d'une estampille graphomorphe. Nous ne pouvons en proposer une interprétation.

**Indéterminée**

28 - Bertran de Born 1995, US 3238. Datation US : 40/50.

Seul subsiste le bord de cette marque apposée dans le moule à l'aide d'un cachet, dans une palissade de godrons de la panse d'un Drag. 29.

L'aspect du tesson est indicatif de La Graufesenque, mais nous ne pouvons proposer une attribution à un potier.

La Graufesenque ; vers Tibère-Claude.

**Graphomorphe IIIII**

29 - Bertran de Born 1995, US 3171. Datation US : 60/80.



Aspect de la pâte et du vernis de La Graufesenque. Sur fond de coupelle Drag. 27.

Production préflavienne.

La Graufesenque ; préflavien.

**Anépigraphes**

30 - Cité Administrative II 1996, US 1019. Datation US : 100/150.

Rosette à cinq pétales (incomplète). Aspect de la pâte et du vernis plutôt de La Graufesenque.

Sur fond de coupelle de service flavien.

La Graufesenque ; ?



202. Origine probable d'après l'aspect du tesson.

### 2.1.2. Les vases moulés

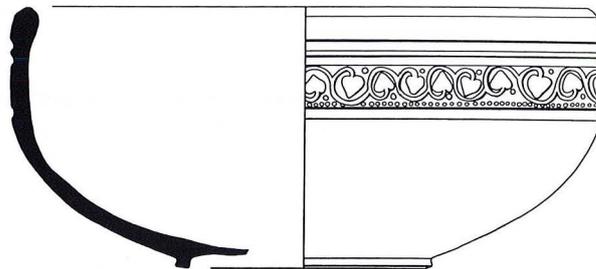
#### La présigillée

I - Campniac II, 1996, US 1168. Datation US : 15/30.

Cette céramique est une production précoce de La Graufesenque, dont on ne sait si l'apparition est antérieure aux premières productions classiques ou si elles se sont développées parallèlement à celles-ci.

Le décor se compose d'une bande réalisée à la roulette sur la partie supérieure du vase (correspondant à la frise des Drag. 29), composée d'un rinceau de feuilles triangulaires ou cordiformes stylisées (genre "feuille d'eau").

Ces coupes carénées sont produites à La Graufesenque entre les années 10/30 de notre ère <sup>203</sup>. Elles sont fréquentes en Aveyron et en Lozère <sup>204</sup>, mais aussi, dans une moindre mesure, dans l'Hérault <sup>205</sup>, le Tarn-et-Garonne <sup>206</sup> et la Haute-Loire <sup>207</sup>.



Les ateliers de La Graufesenque et de Lezoux ont produit des coupes similaires dès le début du règne de Tibère <sup>208</sup>. Mais plusieurs exemplaires à décor cordiforme, de production vraisemblablement locale, apparaissent aussi à côté des *terra nigra* sur le site de Parmentier à Rodez. Notons que les exemplaires de Périgueux présentent de nombreuses similitudes avec ceux que fournissent abondamment les fouilles de Rodez <sup>209</sup>. Cette origine peut donc être envisagée, même si, à ce jour, la capitale des Rutènes n'a livré aucun four de potier susceptible d'avoir produit ce type de céramique à vernis non grésé.

203. Vernhet 1971, 177, fig. 2.

204. Vernhet 1971a, 92.

205. Fiches 1978, 44-46, fig. 1, n° 8.

206. Vernhet 1971, 180-181.

207. Pin 1990, 187-188.

208. Mais la disposition du décor n'est pas tout à fait équivalente à Lezoux ; il correspond essentiellement à des frises guillochées (Vertet 1967, 283).

209. Dausse 1982, 103, pl. 16, n° 18-22.

## Les sigillées

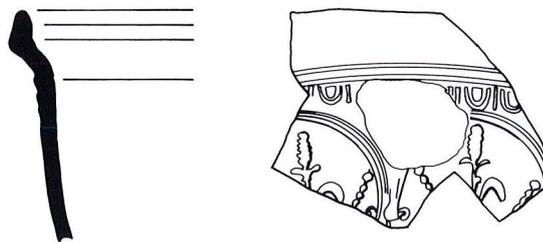
### Drag. 11

1 - Campniac II 1996, US 2066. Datation US : 90/100.

Frise d'oves <sup>210</sup> sans ligne de séparation inférieure.

Décor incomplet ; arcs triples contenant un motif végétal composite, avec lignes de perles obliques <sup>211</sup>.

La Graufesenque ; vers 20/40.



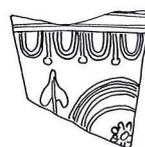
2 - *Domus* des Bouquets 1992, US 3064. Datation US : 50/60.

Oves avec cœur, un arceau, bâtonnet avec perle en pendentif <sup>212</sup>.

Pas de ligne de séparation sous les oves.

Décor : feuille cordiforme <sup>213</sup>, médaillon triple contenant une rosace.

La Graufesenque ; Claude-Néron (vers 40/60).



### Drag. 29a

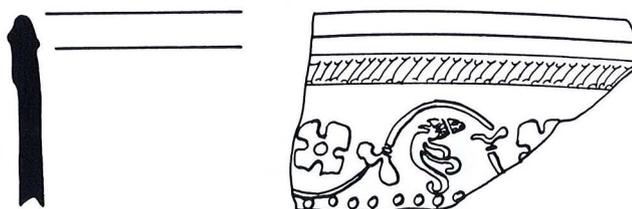
3 - Campniac II, 1996, US 1168. Datation US : 15/30.

Fragment de coupe à lèvre formée d'un seul bourrelet ; bande guillochée sur le bord.

Frise : rinceau ondulé à feuilles sessiles ; l'axe est formé d'un arc terminé par un bifol <sup>214</sup> ; dans la boucle inférieure : ornement végétal (?) <sup>215</sup> ; dans la boucle supérieure : fleuron cruciforme <sup>216</sup>.

L'ensemble correspond à Hermet 1934, pl. 118, n° 16 ; voir aussi Vernhet 1971, 181, fig. 5, n° 2.

Production précoce de La Graufesenque <sup>217</sup> ; années 10/20.



210. Proche de Hermet 1934, pl. 98 bis ; Oxé 1934, pl. XI, n° 43.

211. On retrouve le même schéma dans Oxé 1934, pl. XI, n° 45 ; Hermet 1934, pl. 98 bis.

212. Mees 1995, pl. 99, n° 3, 5, *Lupus*.

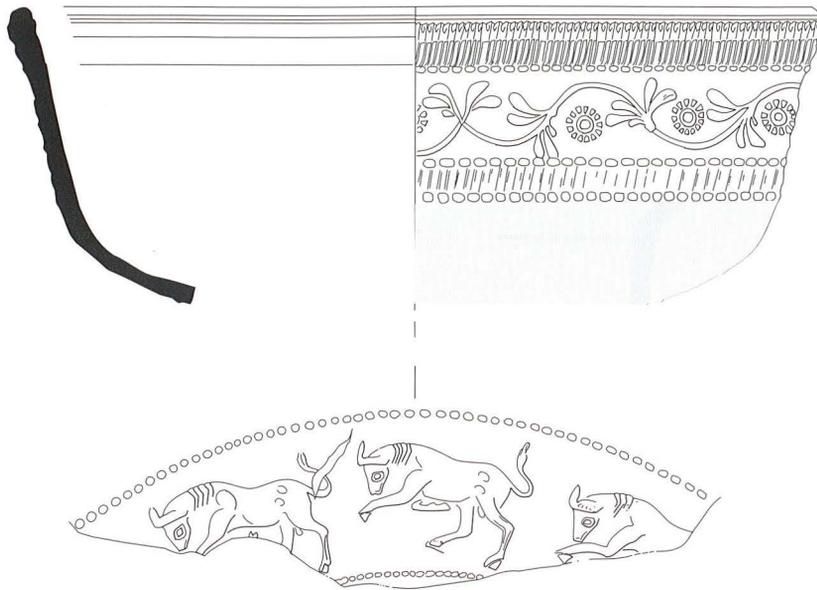
213. Knorr 1919, pl. 45, n° 28 ; Mees 1995, pl. 99, n° 5.

214. Proche Hermet 1934, pl. 118, n° 16.

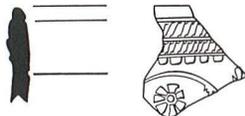
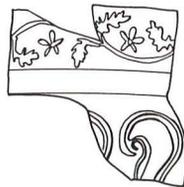
215. Hermet 1934, pl. 118, n° 16 ; Martin & Garnier 1977, 172, fig. 8, n° 62.

216. Knorr 1919, pl. 88A empâté.

217. Vernhet 1971, 181-182.



4



- Cité Administrative II, 1996. US 5009. Datation US : 40/50.

Bord supérieur portant deux bandes guillochées.

Frise : rinceau avec feuilles sessiles<sup>218</sup> et rosace<sup>219</sup>. On notera le bifol placé verticalement à la jonction du rinceau.

Moulure médiane guillochée entre deux lignes de perles.

Panse : taureaux à gauche<sup>220</sup>. Ligne de perles à la base du décor (dessin C. Fondeville).

La Graufesenque ; Tibère (15/40).

5 - Campniac II, 1996, US 1202. Datation US : 20/30.

Frise : rinceau à feuilles sessiles ; bifol<sup>221</sup> ; dans les boucles : rosette à 5 pétales<sup>222</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux fins sillons<sup>223</sup>.

Panse : palissade de godronides volutés<sup>224</sup>.

La Graufesenque ; époque tibérienne (vers 20/30).

6 - Campniac II, 1996, US 2019. Datation US : 70/150.

Lèvre guillochée à double bourrelet.

Frise : rinceau ondulé très incomplet ; dans la boucle inférieure, rosace<sup>225</sup>.

La Graufesenque ; époque tibérienne (vers 20/30).

218. Knorr 1919, pl. 4, R, pl. 72G ; à Périgueux : Tilhard 1978, pl. I, n° 7, 8, pl. II, n° 9, 10.

219. Knorr 1919, pl. 70, n° 16, pl. 30, n° 24.

220. Osw., n° 1885 ; Oxé 1934, n° 52 ; Tilhard 1978, pl. I, n° 2.

221. Knorr 1919, pl. 88, F (différent) ; Knorr 1952, pl. 74, B.

222. Schéma comparable à Périgueux : Tilhard 1978, 100, pl. II, n° 9-10 avec bifol différent.

223. Élément caractéristique des productions précoces de La Graufesenque (Vernhet 1971, 187) et de Montans (Martin 2001, 237-238, fig. 7-8).

224. Hermet 1934, pl. 60, n° 30-47.

225. Knorr 1919, pl. 88, A, C, E, F, G, ; à Périgueux : Tilhard 1978, pl. II, n° 7 et 8.

7 - Campniac II, 1996, US 1202. Datation US : 20/30.

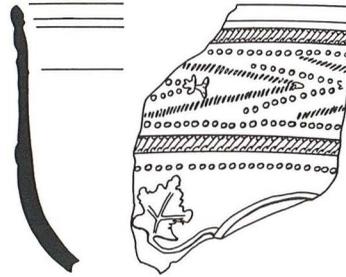
Une bande guillochée sur le bord supérieur.

Frise : guirlande de lignes obliques, disposées en V horizontaux : alternativement lignes de points et lignes striées <sup>226</sup>.

Moulure médiane guillochée entre deux lignes de points.

Panse : grand rinceau incomplet, feuille de vigne.

La Graufesenque ; vers 20/40.



8 - Cité Administrative II, US 5009. Datation US : 40/50.

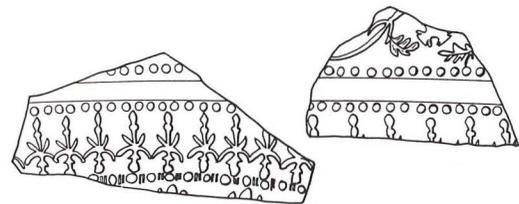
9 - Cité Administrative I, US 1197. Datation US : 50/100.

Frise : rinceau ondulé ; feuille <sup>227</sup> ; fleurons cruciformes <sup>228</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : décor divisé en deux zones par une ligne d'astragales ; palissade de fleurons ; motifs indéterminés (trifols ?).

La Graufesenque ; vers 20/40.

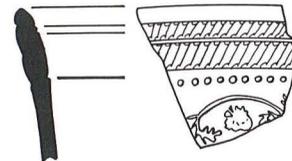


10 - Campniac II, 1996, US 2081. Datation US : 10/40.

Deux bandes guillochées sur le bord supérieur.

Frise : rinceau à feuilles sessiles ; bifol <sup>229</sup> ; rosette empâtée.

La Graufesenque ; vers 20/40.

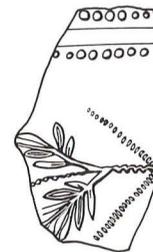


11 - Cité Administrative II 1996, US 2042. Datation US : 15/40.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : grande guirlande avec feuilles polylobées <sup>230</sup> et tortillons.

La Graufesenque ; Tibère (20/40).



226. Hermet 1934, pl. 56, n° 8, différent.

227. Knorr 1919, pl. 27, of *Crestio*, n° 10.

228. Tilhard 1978, pl. I, n° 8.

229. Knorr 1919, pl. 88F ; Knorr 1952, pl. 74B.

230. Peut-être Hermet 1934, pl. 7, n° 49.



12 - Cité Administrative II, 1996. US 5009. Datation US : 40/50.

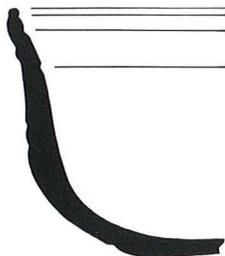
Deux bandes guillochées sur le bord.

Frise : rinceau ondulé à feuilles sessiles<sup>231</sup> avec rosette<sup>232</sup>.

Moulure médiane guillochée entre deux lignes de perles.

Panse : décors de grands festons débordants<sup>233</sup>, avec grand motif composite médian formé d'une grande feuille en hampe<sup>234</sup> avec double volute sommitale et rosette (comme en frise), tortillons obliques symétriques ; à la jonction des festons, feuille de vigne<sup>235</sup> ; en pendentif, bifol<sup>236</sup>.

La Graufesenque ; Tibère (20/40).



13 - Cité Administrative II, 1996. US 5009. Datation US : 40/50.

Bord supérieur bombé lisse.

Frise : guirlande d'éléments trifoliés à cotés striés et axe médian perlé<sup>237</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : décor de grands festons débordants, avec feuille de vigne sur astragale à la jonction des festons<sup>238</sup> ; en position médiane, ligne perlée verticale portant un bifol torsadé<sup>239</sup> et un oiseau à gauche<sup>240</sup>. Ce schéma décoratif est bien attesté sur des vases de La Graufesenque<sup>241</sup>.

La Graufesenque ; Tibère (20/40).

231. Knorr 1919, pl. 88G.

232. Knorr 1919, pl. 88F, pl. 78, n° 9, *Senom*.

233. Hermet 1934, pl. 59.

234. Knorr 1919, pl. 3P, pl. 7D, pl. 75, n° 47 ; Knorr 1952, pl. 56, MN.

235. Hermet 1934, pl. 59, n° 6 ; Knorr 1919, pl. 77, JK, pl. 78 et 78A, *Senom*, n° 3 ; Knorr 1952, pl. 56L.

236. Probablement Knorr 1919, pl. 6, *Amandus*, n° 10.

237. Hermet 1934, pl. 45, n° 5, 6 ; Knorr 1919, pl. 76B, *Senicio*.

238. Knorr 1919, pl. 75, n° 35, *Senicio*, pl. 77 JK : même position avec astragale et pl. 781 *Senom*.

239. Knorr 1919, pl. 75, n° 37, pl. 77J.

240. Knorr 1919, pl. 78A et n° 1, *Senom* = Knorr 1952, pl. 56L.

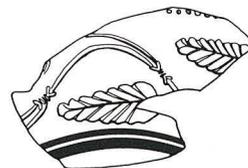
241. Knorr 1919, 77J (avec la plupart des poinçons sauf l'oiseau) ; Hermet 1934, pl. 59, n° 20.

14 - Cité Administrative II, 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

Panse : le décor est probablement divisé en deux zones par une ligne de perles.

Rinceau ondulé avec feuille allongée<sup>242</sup> ; gaines bifoliées sur l'axe<sup>243</sup>.

La Graufesenque ; fin Tibère, début du règne de Claude (30/50).



15 - Campniac II, 1996, US 2066. Datation US : 90/100.

Panse : palissade de feuilles de vigne<sup>244</sup> sur une rosette.

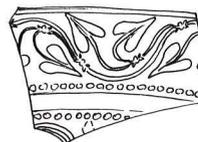
La Graufesenque ; Tibère-Claude (30/55).



16 - Couvent de la Visitation 1988, US 6240. Datation : US 15/60.

Frise : rinceau avec feuille cordiforme<sup>245</sup>. Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

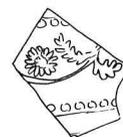
La Graufesenque ; Tibère-Claude (30/55).



17 - Campniac II, 1996, US 2089. Datation : US 30/40.

Frise : rinceau à feuilles sessiles avec rosace<sup>246</sup>. Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

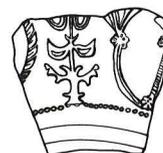
La Graufesenque ; Tibère-Claude.



18 - Cité Administrative II, 1996, US 2039. Datation US : 70/90.

Panse : décor très incomplet comportant médaillon torsadé, grand motif végétal vertical, feston avec rosette et feuille, bâtonnet vertical médian.

La Graufesenque ; Tibère-Claude (20/50).



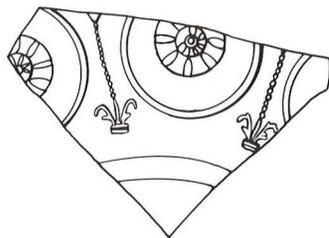
242. Knorr 1919, pl. 88, K ?

243. Knorr 1919, pl. 90, C.

244. Proche de Hermet 1934, pl. 7, n° 49 ?

245. Mees 1995, pl. 99, n° 5, *Lupus*.

246. Hermet 1934, pl. 41, n° 39.



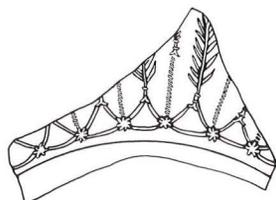
19 - Cité Administrative II, 1996, US 2039. Datation : US 70/90.

Grands médaillons simples contenant une grande rosace<sup>247</sup> alternant avec une ligne perlée verticale issue d'un trifol.

La Graufesenque ; Tibère-Claude (20/50).

### Drag. 29b

20 - Bertran de Born 1995, US 3044. Datation US : 40/60.



Panse : décor composé d'une sorte de palissade, portée par des festons entrecroisés avec rosette aux intersections<sup>248</sup> ; alternativement, une grande feuille-palme<sup>249</sup>, une ligne perlée verticale (le motif porté manque). On retrouve le même schéma sur la base d'un Drag. 11<sup>250</sup>.

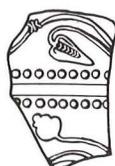
La Graufesenque ; Claude (40/55).



21 - Cité Administrative I, 1995, US 1205-1222. Datation US : 40/50.

Panse : rinceau ondulé avec volutes, tortillons, feuille palmée<sup>251</sup>.

La Graufesenque ; Claude-Néron (40/60).



22 - Cité Administrative II, 1996, US 2016. Datation US 70/80.

Frise : rinceau ondulé avec feuille lancéolée. Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : rinceau avec feuille polylobée empâtée.

La Graufesenque ; Claude-Néron (40/60).

247. Peut-être Hermet 1934, pl. 15, n° 60.

248. Sur ce schéma voir Hermet 1934, pl. 59 (festons dits débordants), n° 16.

249. Proche de Knorr 1919, pl. 59, *Murranus*, n° 13 ; Hermet 1934, pl. 10, D 29 ?

250. Knorr 1919, pl. 2, J.

251. Knorr 1919, pl. 27, of *Crestus* n° 17 ; pl. 28, n° 25 ; Tilhard 1978, pl. V, n° 52).

23 - Cité Administrative II, 1996, US 1108. Datation US 30/40.

Médailon avec petit oiseau à droite <sup>252</sup>.

La Graufesenque ; Claude-Néron.



24 - Bertran de Born 1995, US 3234. Datation US 70/80.

Frise : rinceau ondulé, avec volutes et rosettes, feuille trilobée <sup>253</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : probablement rinceau, très incomplet.

La Graufesenque ; Claude-Néron (vers 40/65).

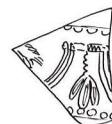


25 - *Domus* des Bouquets 1992, US 1004. Datation US : 120/150.

Frise : festons doubles réunis par des astragales ; en pendentif : ligne tremblée et trifol.

Moulure médiane lisse sous une ligne de perles.

La Graufesenque ; Claude-Néron.



26 - Bertran de Born 1995, US 3140. Datation US : 50/60.

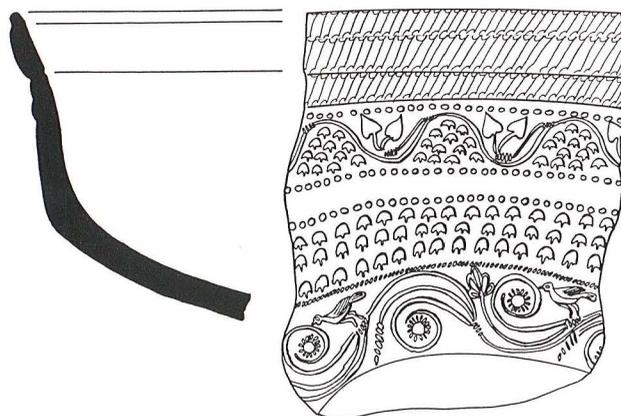
Large bord portant deux bandes guillochées (moulure supérieure plus large).

Frise : rinceau ondulé ; en courbe supérieure, deux feuilles cordiformes <sup>254</sup> ; imbrication de pointes de flèches en courbe inférieure.

Moulure médiane lisse, en faible relief, entre deux lignes de perles.

Panse divisée en deux zones par une ligne cordée : semis de pointes de flèches ; rinceau ondulé avec oiseau à gauche <sup>255</sup>, feuille polylobée <sup>256</sup>, tortillon, rosace à 14 pétales.

La Graufesenque ; Claude-Néron (50/60).



252. Hermet 1934, pl. 28, n° 60.

253. Hermet 1934, pl. 40, n° 23 et pl. 37, n° 2.

254. Knorr 1952, pl. 46, C, pl. 74, C.

255. Knorr 1919, pl. 41, n° 48 *Ingenius*.

256. Hermet 1934, pl. 40, n° 12 ; pl. 91, n° 48.



27 - Bertran de Born 1995, US 3162. Datation US : 100/150.

Décor très incomplet ; feuille palmée <sup>257</sup>.

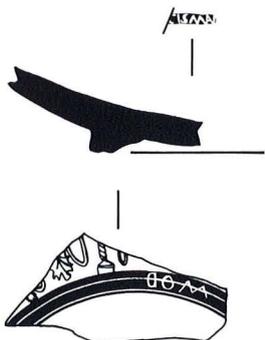
La Graufesenque ; 50/60.



28 - Bertran de Born 1995, US 3333. Datation US : 70/90.

Panse : grand rinceau ondulé avec deux grandes feuilles <sup>258</sup> ; tortillon <sup>259</sup>.

La Graufesenque ; Claude-Néron (vers 50/60).



29 - Cité Administrative III, 1997, US 1054. Datation US 50/70.

Avec estampille [FELI]CIS MAN (cf estampille n° 10, p. 211).

Marque infradécorative *in forma* : MOD retro (n° 14, p. 212).

Panse : décor très incomplet. Base de colonnette torsadée <sup>260</sup> avec tiges sinueuses et petite feuille palmée <sup>261</sup>. La structure du décor n'est pas déterminable avec certitude : on pense à une sorte d'arboréide remplissant la boucle inférieure d'un grand rinceau <sup>262</sup>, mais la partie du décor conservée sur la partie gauche du tesson (fragment de tige sinueuse) semble exclure ce schéma.

La Graufesenque ; Claude-Néron (50/65).



30 - Bertran de Born 1995, US 3295. Datation US 40/80.

Frise : imbrication de petites feuilles <sup>263</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : décor indéterminé.

La Graufesenque ; Claude-Néron (50/70 ?).

257. Hermet 1934, pl. 6, n° 19.

258. Proche de Hermet 1934, pl. 10, n° 20 ? ; Tilhard 1978, pl. III, n° 36).

259. Ensemble proche de Knorr 1959, pl. 77 B.

260. Mees 1995, pl. 141, n° 1, 2.

261. Sans équivalent dans Mees 1995, pl. 138-143 : *Modestus*.

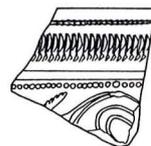
262. Mees 1995, pl. 139, n° 2 ; 141, n° 1, 2.

263. Knorr 1919, pl. 61, A ; Knorr 1952, pl. 40, C, pl. 42, B, pl. 44, C.

31 - Couvent de la Visitation 1988, US 6039. Datation 90/100.

Double lèvre guillochée (dessin C. Fondeville).  
Rinceau ondulé (très incomplet).

La Graufesenque ; vers 50/70.



32 - Cité Administrative III, 1997, US 1012. Datation US 150/200.

Frise : rinceau avec volutes portant une rosette et trifol.

La Graufesenque ; 50/70.



33 - Cité Administrative 1995, US 1142. Datation US : 50/100.

Panse : décor divisé en deux zones par une ligne tremblée. Rinceau ondulé (incomplet), anneaux avec rosette.

La Graufesenque ; vers 55/70.



34 - *Domus* des Bouquets 1992, US 3045. Datation US : 80/120.

Vernis lie-de-vin brûlé.

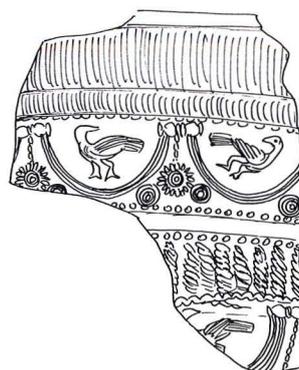
Deux zones guillochées sur le bord externe, la bande supérieure plus large.

Frise : décor de festons réunis par des astragales <sup>264</sup>, contenant chacun un oiseau à gauche <sup>265</sup> et à droite <sup>266</sup> ; en pendentif, ligne de perles et rosace <sup>267</sup> ; remplissage, petits cercles concentriques <sup>268</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse divisée en deux registres par une ligne tremblée. Palissade de tortillons ; festons incomplets ; arc triple et oiseau à gauche (comme sur la frise).

La Graufesenque ; Néron vers 60/70.



264. Hermet 1934, pl. 31, B11.

265. Osw., n° 2287A ; Hermet 1934, pl. 28, n° 40.

266. Osw., n° 2250 ; Hermet 1934, pl. 28, n° 39.

267. Knorr 1919, pl. 41K.

268. Knorr 1919, pl. 10, n° 12.



35 - Cité Administrative I 1995, US 1083. Datation US : 100/150.

Frise : médaillon ou rinceau.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : trifoil<sup>269</sup>.

La Graufesenque ; vers 60/70.



36 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

Cercles entrelacés avec rosette.

La Graufesenque ; 1<sup>er</sup> siècle.

### Drag. 30

37 - Bertran de Born 1995, US 3171. Datation US : 80/100.

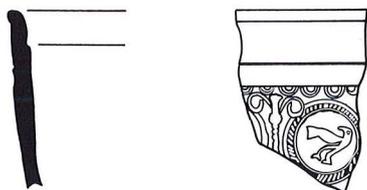
Oves simples (un arceau, cœur, sans bâtonnet<sup>270</sup>).

Pas de ligne de séparation sous les oves.

Décor : médaillons striés contenant un oiseau à droite<sup>271</sup>, séparés par une ligne tremblée ou striée verticale, portant un ornement bivoluté<sup>272</sup>.

Nous manquons d'élément pour pouvoir attribuer sûrement ce tesson au style de *Sabinus*<sup>273</sup>.

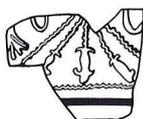
La Graufesenque ; Claude-Néron.



38 - Cité Administrative II, 1996, US 1031 . Datation US : 60/110.

Bas de panse : sautoir avec pistils et feuille incomplète.

La Graufesenque : Flavien.



269. Knorr 1919, 25, fig. 12 et pl. 43, n° 7 ; Hermet 1934, pl. 14, n° 39.

270. Hermet 1934, pl. 78, n° 11, *Sabinus* ; Mees 1995, pl. 168, n° 1, 2, 6, *Sabinus I*.

271. Hermet 1934, pl. 28, n° 39 ?

272. Knorr 1919, pl. 9, *Aquitanus*, n° 42.

273. Mees 1995, pl. 168-173, ne donne pas d'éléments de comparaison suffisants.

## Drag. 37

39 - Cité Administrative II 1996, US 1097. Datation US : 60/100.

Grand rinceau ondulé incomplet (avec mystica et volutes). Guirlande trifoliée à la base du décor.

La Graufesenque ; Vespasien.



40 - Campniac II, 1996, US 2034. Datation US : 70/100.

Décor très incomplet.

Panse : panneaux séparés par une ligne tremblée. De gauche à droite : animal courant à droite (incomplet, indéterminé : chien ?), pointes de flèche en remplissage ; gladiateur à droite<sup>274</sup> ; à la base du décor, guirlande bifoliée.

La Graufesenque ; vers 70/80.

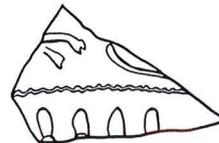


41 - Campniac II, 1996, US 2034. Datation US : 70/100.

Ce décor très incomplet correspond probablement à des zones séparées par une ligne tremblée.

Panse : animal courant à droite (chien ? indéterminé), motif incomplet (base de buisson ?) ; palissade incomplète (petits godrons ?).

La Graufesenque ; 70/80.



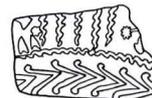
42 - Campniac II, 1996, US 2035. Datation US : 70/100.

Décor très incomplet ; probablement métopes.

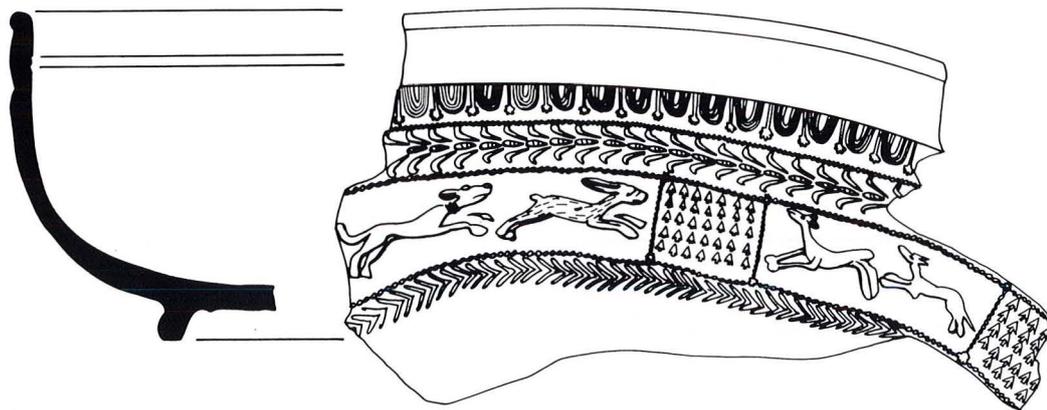
De gauche à droite : motif indéterminé incomplet ; pointes de flèches ; palissade de cinq lignes tremblées ; motif indéterminé avec rosette.

Guirlande bifoliée à la base du décor.

La Graufesenque ; 70/80.



274. Peut être s'agit-il du poinçon Hermet 1934, n° 164 ou 172.



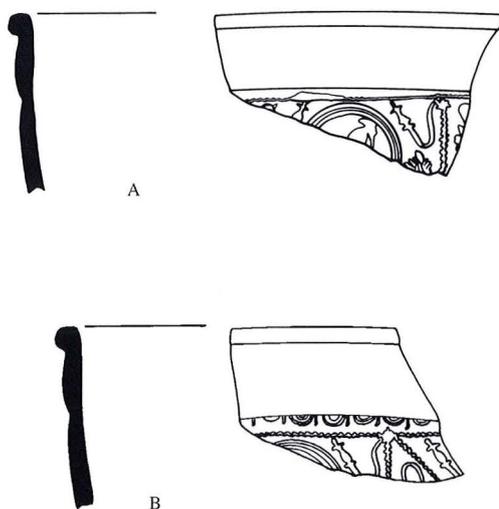
43 - Cité Administrative III 1997, US 2113. Datation US : 60/100.

Deux sillons internes sous le bord.

Oves avec cœur, deux arceaux, bâtonnet avec rosette en pendentif<sup>275</sup>.

Décor divisé en trois zones par des lignes tremblées. Guirlande de trifols<sup>276</sup> ; panneaux : chien à droite<sup>277</sup>, lapin à droite<sup>278</sup> ; semis de pointes de flèche ; biche à gauche<sup>279</sup>, animal à gauche<sup>280</sup> ; semis de pointes de flèches ; guirlande bifoliée.

La Graufesenque ; vers 70/80.



44 - Cité Administrative II 1996, US 1073. Datation US : 70/100.

A : Oves effacés lors du façonnage du bord. Décor de panneaux délimités par des lignes tremblées avec rosette aux coins. Médaillon contenant un motif indéterminé ; dans l'écoinçon, tige portant un pistil<sup>281</sup>.

B : même vase apparemment que A, mais tesson non jointif. Oves tronqués : cœur, deux arceaux, bâtonnet avec pendentif indéterminé (renflement dévié à gauche ?). Panneau avec médaillon et pistil dans l'écoinçon. Sautoir avec pistil.

La Graufesenque ; Vespasien/Domitien.

275. Hermet 1934, pl. 30bis, O19 ?

276. Hermet 1934, pl. 14, n° 25 ; pl. 85, n° 4.

277. Hermet 1934, pl. 26, n° 18.

278. Hermet 1934, pl. 26, n° 56.

279. Hermet 1934, 27, n° 26.

280. Chien ? Hermet 1934, pl. 27, n° 14 ?

281. Hermet 1934, pl. 72, 1, pl. 90, n° 20.

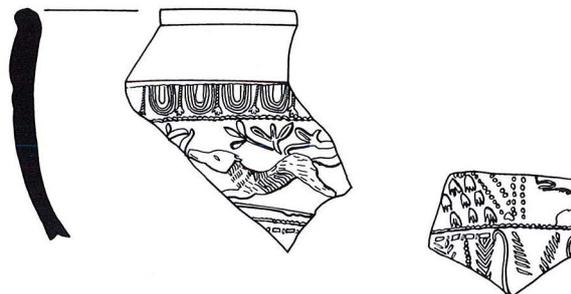
45 - Cité Administrative III 1997, US 1031. Datation US : 50/100.

Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet strié à droite avec pendentif trifide (probablement ove de *Germanus*)<sup>282</sup>. Ligne tremblée sous les oves.

Décor de zones, séparées par une ligne tremblée. La zone supérieure comporte des panneaux : chien courant à gauche, devant une branche feuillue<sup>283</sup> ; triangle de lignes perlées avec pointes de flèches ; animal incomplet à gauche (probablement sanglier<sup>284</sup>). En zone inférieure, festons feuillus réunis par un astragale contenant deux tortillons au bout des tiges sinueuses, ligne perlée en pendentif<sup>285</sup>.

L'ensemble du décor correspond bien au style de *Germanus*<sup>286</sup> ; toutefois les vases portant sa signature ne présentent jamais de ligne sous les oves comme c'est le cas ici.

La Graufesenque, groupe de *Germanus* (?) ;  
vers 70/100.

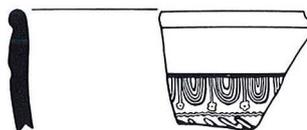


46 - Cité Administrative II 1996, US 2031. Datation US : 60/100.

Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet avec rosette en pendentif<sup>287</sup>.

Ligne tremblée sous les oves. Guirlande bifoliée.

La Graufesenque ; Flaviens.



47 - Bertran de Born 1995, US 3174. Datation US : 100/150.

Fragment ; peut être fragment de la fin d'oves.

Médaille contenant un motif incomplet (gladiateur ?) ; dans l'écoinçon, feuille cordiforme.

La Graufesenque ; vers 80/90.



282. Knorr 1919, pl. 35, *Germanus*, n° 80 ; Mees 1995, pl. 69, n° 1, 3-5 et suivantes.

283. Knorr 1919, pl. 36B (mais il devrait y avoir une petite feuille supplémentaire au-dessus du chien, et une touffe d'herbe en dessous) ; Mees 1995, pl. 82, n° 10, pl. 83, n° 8, pl. 84, n° 3.

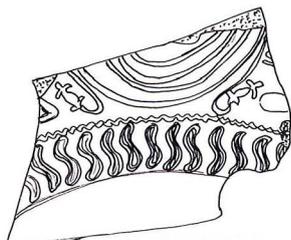
284. Knorr 1919, pl. 34, n° 24.

285. Knorr 1919, pl. 36, C ; Mees 1995, pl. 70, n° 1, pl. 85, n° 1, 2.

286. Mees 1995, pl. 69-87 : *Germanus* II-III, daté de 65 à 100 environ.

*Germanus* est bien représenté à Périgueux par des vases moulés avec marque intradécorative (Tilhard 1978, pl. XII, n° 174 ; Barrière 1992, 78, fig. 9-10) ou attribuables par leur style à son groupe (Sarradet 1988, 105, fig. 57 ; Barrière 1995, 87, fig. 46 ; 94-99, fig. 52-56 ; Barrière 1996, 75, fig. 71).

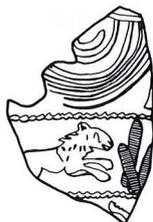
287. Hermet 1934, pl. 35bis, O 23.



48 - Cité Administrative III, 1997, US 2096.  
Datation US : 70/80.

Grand rinceau très incomplet ; à la base, pistils <sup>288</sup> et animaux incomplets (chien à gauche ?) ; zone inférieure avec strigiles.

La Graufesenque ; Flaviens.



49 - Cité Administrative II 1996, US 2004. Datation US : 100/150.

Décor à zones délimitées par une ligne tremblée.

Feston triple contenant un motif de type mystica, bâton en pendentif ; lion à droite <sup>289</sup>, buisson avec tortillons <sup>290</sup> ; guirlande inférieure bifoliée, incomplète.

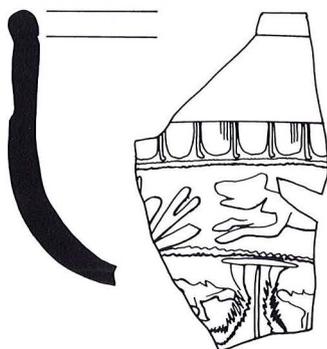
La Graufesenque ; vers 80/100.



50 - Cité Administrative II 1996, US 2000. US de décapage de surface.

Zone avec mystica <sup>291</sup>.

La Graufesenque ; vers 80/100.



51 - Cité Administrative II 1996, US 1040. Datation US : 70/110.

Un sillon sur le bord interne, sous la lèvre.

Oves empâtés, peu nets (parenté avec l'ove a d'Espalion <sup>292</sup>).

Décor de zones séparées par des lignes tremblées. Chasse : buisson avec trifols <sup>293</sup>, chien courant à gauche <sup>294</sup> ; festons feuillus <sup>295</sup> contenant des oiseaux opposés <sup>296</sup>.

La Graufesenque ; vers 80/110.

288. Hermet 1934, pl. 12, n° 40.

289. Hermet 1934, pl. 25, 8A.

290. Hermet 1934, pl. 68, A2.

291. Hermet 1934, pl. 11, n° 10 ? ; Mees 1995, pl. 117, n° 4 et pl. 122, n° 1.

292. Moser & Tilhard 1987, 40, fig. 3a.

293. Knorr 1919, 25, fig. 12, pl. 18, *Catvus* n° 41 ; Hermet 1934, pl. 68, A8-11.

294. Hermet 1934, pl. 26, n° 46.

295. Mees 1995, pl. 120, n° 5, *Masculus*.

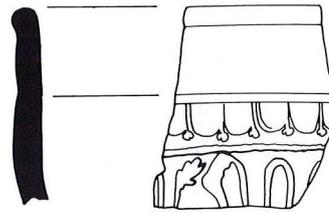
296. Hermet 1934, pl. 28, n° 49-50 ? ; Knorr 1952, pl. 37A.

52 - Cité Administrative II, 1996, US 1059. Datation US : 90/100.

Un sillon sous le bord interne.

Oves empâtés, à pendentif trifide. Décor très incomplet : grappe très empâtée et tiges curvilignes.

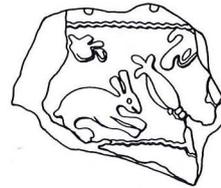
La Graufesenque ; vers 90 /100.



53 - Couvent de la Visitation 1988, US 6013. Datation US : 150/200.

Décor de zones délimitées par des lignes tremblées. Lapin à droite <sup>297</sup>, pistil <sup>298</sup> ; en remplissage, petite grappe <sup>299</sup>. Le décor présente des parentés avec les vases de *Masculus*<sup>300</sup> sans que l'on puisse lui attribuer ce vase avec certitude (dessin C. Fondeville).

La Graufesenque ; vers 90/110.

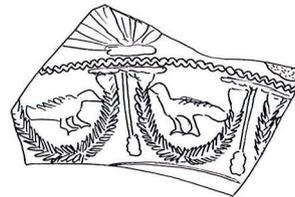


54 - Cité Administrative II 1996, US 1131.

Probablement décor de zones.

Buisson <sup>301</sup> ; festons avec arcs feuillus réunis par un bâtonnet avec pendentif contenant chacun un oiseau à droite puis à gauche <sup>302</sup>.

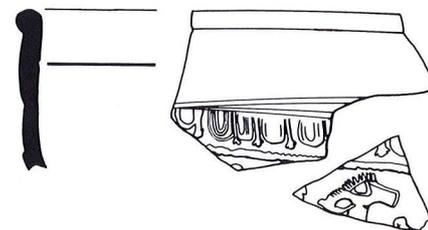
La Graufesenque ; vers 90/110.



55 - Cité Administrative II 1996, US 1071. Datation US : 100/150.

Un sillon sur le bord interne. Oves empâtés (pendentif trifide). Gladiateur à droite <sup>303</sup>.

La Graufesenque ; vers 90/110.



297. Hermet 1934, pl. 26, n° 69 ; Mees 1995, pl. 78, n° 11, pl. 81, n° 11, pl. 119, n° 1 : *Germanus III, Masculus*.

298. Knorr 1919, 21, fig. 10.

299. Mees 1995, pl. 119, n° 1, 2.

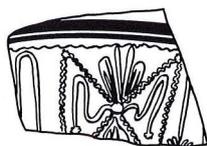
300. Mees 1995, pl. 119-121.

301. Hermet 1934, pl. 68, n° 8.

302. L'ensemble Mees 1995, pl. 196, n° 3, *L. Cosius Virilis*.

303. Hermet 1934, pl. 21, n° 164.

## Déchelette 67



56 - Cité Administrative I, 1995. US 1027. Datation US : 150/210.

Décor de panneaux ; sautoir avec trifol<sup>304</sup>, tiges sinueuses et rosettes.

La Graufesenque ; Flaviens.

## Forme indéterminée



57 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.

Sous une archivolte simple à piliers feuillus, putto à gauche<sup>305</sup>.

La Graufesenque ; Néron – Vespasien ?

## 2.2. Atelier d'Espalion

L'attribution des fragments de sigillées gauloises au centre potier d'Espalion s'est faite uniquement sur les vases moulés ; ceux-ci représentent 8,8 % des vases décorés.

## 2.2.1. Les vases moulés

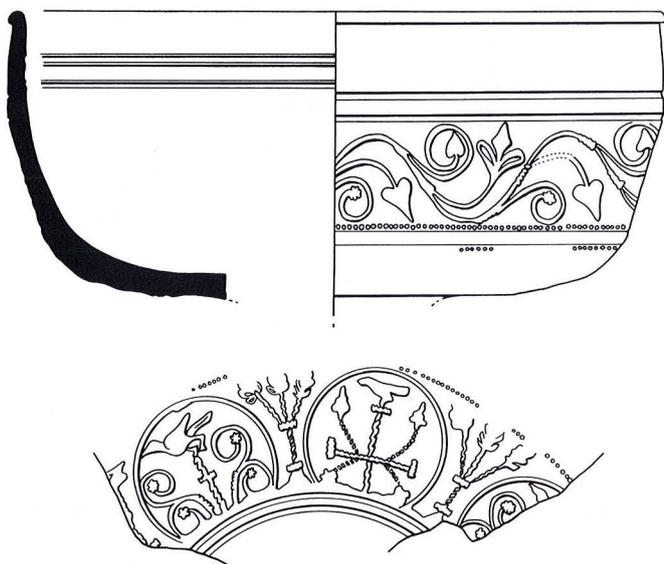
## Drag. 29b

1 - Cité Administrative I 1995, US 1296. Datation US : 50/90.

Coupe carénée qui fait la transition entre les Drag. 29b et les premiers Drag. 37. La lèvre n'est pas incisée de guillochis et le décor de la frise est encadré par deux baguettes dont subsistent quelques rares perles.

Le bord supérieur lisse avec lèvre débordante arrondie correspondant à un bord de Drag. 37, se retrouve sur un Drag. 29 que l'analyse a attribué à Espalion<sup>306</sup>. L'aspect du vase (verniss rouge orangé, brillant ; pâte rose orangé, dure) peut correspondre aussi bien à Espalion qu'à La Graufesenque.

Frise : rinceau ondulé avec gaines empâtées ; les boucles contiennent alternativement : en haut, une volute avec petite feuille cordiforme, et un



304. Knorr 1919, 25, fig. 12 ; pl. 18, *Calvus*, n° 41.

305. Inférieur à Osw., n° 418.

306. Tilhard *et al.* 1991, 244, fig. 11, n° 7 ; il se remarque aussi sur quelques Drag. 29 du groupe D, inédits. Il existe aussi sur des Drag. 29 de Montans.

trifol<sup>307</sup>, en bas, une volute avec rosette, une feuille cordiforme<sup>308</sup>.

Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse : succession d'un médaillon et d'un arboréide. Ce dernier est formé d'une tige torsadée verticale portant trois feuilles polylobées. Les médaillons contiennent alternativement un oiseau à gauche sur une hampe encadrée par des volutes à rosettes, et un oiseau plus petit, à gauche, sur une ligne tremblée, coupée par un bâton tremblé horizontal entre deux motifs indéterminés (petits tortillons ?), d'où partent des lignes torsadées obliques (en X) portant des fleurons (empâtés) (dessin C. Fondeville).

L'ensemble évoque plus un décor de Montans que de La Graufesenque ou d'Espalion, mais l'aspect du vase exclut qu'il s'agisse d'une production montanaise. L'originalité de la forme, présentant des points communs avec des vases d'Espalion, l'aspect du vernis, peuvent faire envisager, à titre d'hypothèse, que nous avons affaire ici à un produit d'Espalion. Ceci demandera confirmation.

Espalion ? ; vers 65/80.

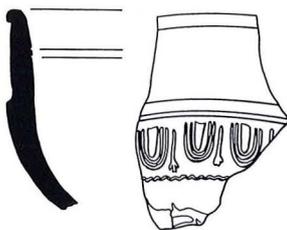
### Drag. 37

2 - Campniac II, 1996, US 2040. Datation US : 70/90.

On notera le sillon sous le bord interne<sup>309</sup>, rare sur les Drag. 37 de la Graufesenque.

La plus grande partie du décor manque.

Ove b d'Espalion<sup>310</sup>.



Panse : décor indéterminé ; on reconnaît la partie postérieure d'un cerf courant à droite<sup>311</sup>.

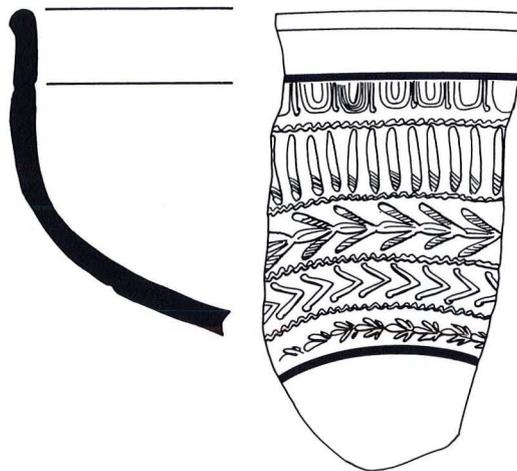
Production d'Espalion ; vers 80/90.

3 - Cité Administrative III 1997, US 1111. Datation US : 70/100.

Un sillon interne sur le bord, assez bas. Ove a d'Espalion<sup>312</sup>.

Le décor est divisé en quatre zones séparées par une ligne tremblée ; chacune comporte un seul motif répété en palissade ou guirlande : bâton torsadé ou tortillon<sup>313</sup> ; trifol<sup>314</sup> ; bifol<sup>315</sup> ; grappe<sup>316</sup>. L'ensemble s'intègre parfaitement dans la série 412 du groupe A d'Espalion<sup>317</sup>.

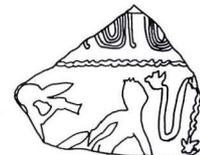
Espalion ; vers 80/90.



4 - Bertran de Born 1995, US 3205. Datation US : 70/100.

Ove a d'Espalion.

Décor de panneaux délimités par une ligne tremblée, avec rosette aux coins. Groupe érotique (satyre et femme à droite<sup>318</sup>).



Espalion ; vers 80/90.

307. Proche d'un poinçon empâté de Montans sur un vase de Périgueux (Tilhard 1978, 102, pl. IV, n° 43 ; Jacques & Martin 1997, 57, fig. 9, n° 61).

308. Proche de Hermet, pl. 9, A6.

309. Moser & Tilhard 1987, 39.

310. Moser & Tilhard 1987, 40, fig. 3b.

311. Moser & Tilhard 1987, 49, fig. 6, n° 331.

312. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3a.

313. Moser & Tilhard 1987, 53, fig. 8, n° 534 ? ; p. 69, fig. 16, n° 412a.1.

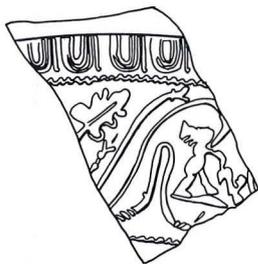
314. Moser & Tilhard 1987, 51, fig. 7, n° 442.

315. Moser & Tilhard 1987, 51, fig. 7, n° 430.

316. Moser & Tilhard 1987, 51, fig. 7, n° 470.

317. Moser & Tilhard 1987, 68-69 ; le vase constituera le n° 412a.4 dans le catalogue, en cours d'élaboration, des produits de ce groupe A ; il sort du même moule qu'un vase de Rodez, inédit

318. Osw., pl. XC, A ; Moser & Tilhard 1987, fig. 6, n° 260-261.



5 - Cité Administrative III 1997, US 1079. Datation US : 70/110.

Ove a d'Espalion <sup>319</sup>.

Ligne tremblée sous les oves.

Décor de grand rinceau. En boucle supérieure, feuille <sup>320</sup> ; en boucle inférieure : putto tenant un animal <sup>321</sup>, tige sinueuse et tortillon.

Sous une ligne tremblée existait probablement une guirlande ou une autre zone en bordure inférieure du décor.

Ce décor s'intègre parfaitement dans la série 212 du groupe A d'Espalion <sup>322</sup>.

Espalion ; vers 80/90.

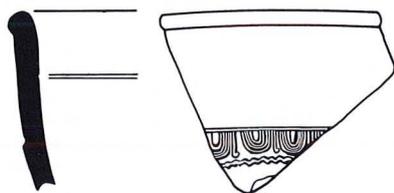


6 - Cité Administrative II 1996, US 2004. Datation US 100/150.

Oves a d'Espalion <sup>323</sup>.

Décor très incomplet ; probablement panneaux avec pointes de flèches.

Espalion ; vers 80/90.

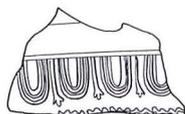


7 - Cité Administrative II 1996, US 2007. Datation US 60/100.

Sillon interne sous le bord.

Oves a d'Espalion <sup>324</sup>. Décor indéterminable.

Espalion ; Flaviens.



8 - Campniac II, 1996, US 1121. Datation US 100/150.

Ces deux fragments non jointifs appartiennent vraisemblablement au même vase. Ove b d'Espalion <sup>325</sup> ; Jupiter assis à droite <sup>326</sup>.

Peut-être d'Espalion (mais l'ove b est aussi utilisé à La Graufesenque) : vers 80/100.



319. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3a.

320. Hermet 1934, pl. 12, n° 54 ; Moser & Tilhard 1987, 51, fig. 7, n° 405, p. 65, fig. 13, n° 211a-1, 211b-1.

321. Moser & Tilhard 1987, 45, fig. 5, n° 191.

322. Moser & Tilhard 1987, 65-66, fig. 13-14, n° 211a-1 à 210x-1 ; il constituera le n° 212a-1.

323. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3a.

324. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3a.

325. Moser & Tilhard 1987, 41 ; fig. 3b.

326. Osw. n° 5 ; Moser & Tilhard 1987 ; 45, n° 100.

9 - Couvent de la Visitation 1988. Zone de décapage.

Deux sillons internes sur le bord.

Ove a d'Espalion <sup>327</sup>.

Décor indéterminable très incomplet.

Espalion ; vers 80/100.



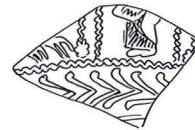
10 - Cité Administrative II, US 1000. Ramassage de surface.

Décor de panneaux délimités par une ligne tremblée avec rosette.

De gauche à droite : en remplissage, extrémité de strigile <sup>328</sup> ; femme drapée inclinée à gauche <sup>329</sup> ; guirlande bifoliée à la base du décor <sup>330</sup>.

L'aspect du vase correspond bien à une production d'Espalion ; le décor peut aussi être de La Graufesenque, mais s'intègre bien dans la série 553 du groupe A d'Espalion : les doubles lignes tremblées bordant le panneau peuvent soutenir une archivolte <sup>331</sup>.

Espalion ; vers 80/100.



11 - Cité Administrative II, US 1000. Ramassage de surface.

Oves a d'Espalion <sup>332</sup> ; ligne tremblée sous les oves.

Extrémité de grappe <sup>333</sup>, arc <sup>334</sup> ; décor très incomplet dont la structure ne peut être restituée.

Espalion ; vers 80/100.



327. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3a.

328. Moser & Tilhard 1987, 53, fig. 8, n° 660. 1 ; p. 83, fig. 25, n° 551b. 2 ; fig. 26, n° 551b.6.

329. Moser & Tilhard 1987, 49, fig. 6, n° 230 et p. 89, fig. 29, n° 500x.8. Mais le motif existe aussi à La Graufesenque : Moser & Tilhard 1987, 92, fig. 30, n° 1.

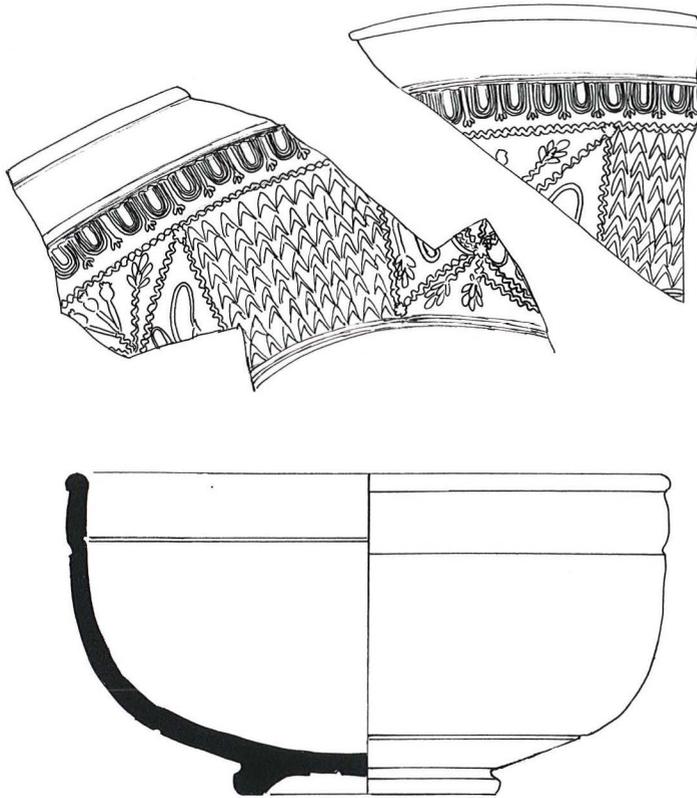
330. Moser & Tilhard 1987, 57, fig. 7, n° 430 ; p. 79, fig. 22, n° 551a.3, fig. 23, n° 551a.2 etc...

331. Moser & Tilhard 1987, 85, fig. 26, n° 553a.2 ; fig. 27, n° 553x.1.

332. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3.a.

333. Moser & Tilhard 1987, 51, fig. 7, n° 470 (?).

334. Peut-être Moser & Tilhard 1987, 53, fig. 8, n° 640 ou 641.



12 - Campniac 1994, US 2050. Datation US 100/150.

Diamètre lèvre 160 mm, pied 68 mm ; hauteur 85 mm.

Un sillon interne sous le bord ; pied de type Drag. 29 avec jonction en quart de cercle entre la face interne du pied et le fond.

Oves avec cœur, deux arceaux, bâtonnet trifide <sup>335</sup>.

Décor : panneaux délimités par une ligne tremblée avec rosette aux coins. Sautoir avec capsules de pavot <sup>336</sup>, grappe <sup>337</sup> ; panneau rempli de pointes de flèche bifides <sup>338</sup>.

L'aspect du vase (verniss, pâte) correspond aux productions d'Espalion ; s'y ajoutent le sillon interne et le profil du pied bien caractéristiques. Ce vase semble appartenir au groupe C<sup>339</sup> et paraît réalisé avec un petit nombre de poinçons (mais des panneaux manquent) ; par ailleurs, les panneaux chargés de pointes de flèches sont proches des catégories 530 et 540 du groupe A d'Espalion <sup>340</sup>.

Espalion ; vers 80/100.

### 2.3. Les décors d'origine incertaine

Enfin, une série de vases s'apparente aux productions de La Graufesenque, auxquelles correspond leur aspect (verniss, pâte), mais elle présente quelques particularités qui peuvent appartenir aussi à des productions d'Espalion. Nous ne pouvons pas les attribuer avec certitude à l'un ou l'autre des ateliers, dont les rapports ont d'ailleurs été probablement étroits.

335. Mees 1995, pl. 163, n° 1, 4 et pl. 175, n° 1-3, pl. 177, n° 1-2 ; Tilhard *et al.* 1991, 238-239, fig. 6-7.

336. Hermet 1934, pl. 73, n° 3-7.

337. Hermet 1934, pl. 13, n° 31 ; Moser & Tilhard 1987, 52, fig. 7, n° 470.

338. Moser & Tilhard 1987, 53, fig. 8, n° 570 et p. 75, fig. 20, n° 532a-1, p. 77, fig. 21, n° 542a-1, 532x-3 ; voir aussi Mees 1995, pl. 52, 1, *Crucuro*.

339. Tilhard *et al.* 1991, 238-239, fig. 6-7.

340. Moser & Tilhard 1987, 75, fig. 20, n° 532a-1, fig. 21, n° 543a.1 ; *Ibid.*, fig. 21, n° 543a-1.

## Drag. 30

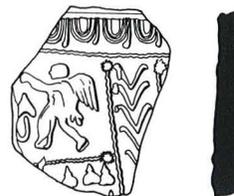
1 - Couvent de la Visitation 1988, US 6230. Datation US : 60/100.

Oves avec deux arceaux, cœur, bâtonnet terminé par un pendentif trifide empâté, dévié à gauche <sup>341</sup>.

Décor de panneaux délimités par des lignes tremblées, rosettes aux intersections. Putto à gauche <sup>342</sup> avec feuille cordiforme en remplissage <sup>343</sup> ; feuilles cordiformes ; pilastre de bifols <sup>344</sup>.

Le décor correspond bien au groupe D d'Espalion, (de même que l'aspect du vase), lequel ne se distingue pas nettement des productions de la Graufesenque (styles de *Memor*, *Mommo*).

La Graufesenque ou Espalion ; vers 70/90.



2 - Cité Administrative III, 1997, US 1024. Datation US : 150/200.

Oves avec deux arceaux, cœur, bâtonnet terminé par un pendentif trifide, empâté, dévié à gauche <sup>345</sup>.

Décor de panneaux délimités par une ligne tremblée, rosette aux coins. Sautoir avec trifoil <sup>346</sup> et feuille cordiforme <sup>347</sup>.

La Graufesenque (ou Espalion groupe D) ;  
Flaviens (vers 70/90).



3 - *Domus* des Bouquets 1992, US 3001. US de décapage de surface.

Décor de panneaux délimités par une ligne tremblée empâtée : feston contenant une volute avec rosette, entre deux tortillons en pendentif ; en dessous rosette avec deux tiges sinueuses



341. Mees 1995, pl. 124-125 : *Memor*, pl. 144, 1 : *Mommo* ; Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8-9, n° 7-17, groupe D d'Espalion.

342. Osw., 435-436 ; Moser & Tilhard 1987, 45, fig. 5, n° 161.

343. Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8, n° 5.

344. Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8, n° 8, 9.

345. Cf. note 349.

346. Knorr 1919, 25, fig. 12, pl. 18, *calous*, n° 41 ; cf ci-dessus Fig. 113.

347. Hermet 1934, pl. 33, n° 15.

symétriques portant chacune un tortillon, et bifol en pendentif<sup>348</sup>.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 90/110.

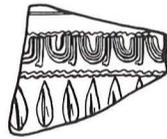
### Drag. 37

4 - Cité Administrative II 1996, US 1097. Datation US 60/100.

Oves avec deux arceaux, cœur, bâtonnet terminé par un pendentif trifide, empâté, dévié à gauche<sup>349</sup>.

Décor de zones délimitées par une ligne tremblée : palissade de feuilles lancéolées<sup>350</sup>.

La Graufesenque ou Espalion (groupe D) ;  
vers 70/90.

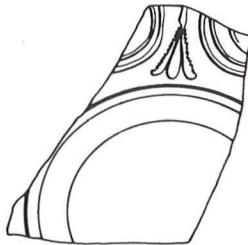


5 - Cité Administrative II 1996, US 2000. Ramassage de surface.

Oves avec deux arceaux, cœur, bâtonnet terminé par un pendentif trifide, empâté, dévié à gauche<sup>351</sup>.

Décor de zones délimitées par une ligne tremblée : palissade de feuilles lancéolées<sup>352</sup> ; en dessous, guirlande bifoliée<sup>353</sup>.

La Graufesenque ou Espalion (groupe D) ;  
vers 70/90.



6 - Couvent de la Visitation 1988, US 6081. Datation US : 150/200.

Base du décor : grands festons doubles ; en pendentif, un trifol<sup>354</sup> (dessin C. Fondeville).

Ce type de décor très simple est connu à Espalion<sup>355</sup>, mais n'a rien de caractéristique. L'aspect du vase peut correspondre à Espalion comme à La Graufesenque.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 80/90.

348. Hermet 1934, pl. 13, B1 ; Tilhard *et al.* 1991, 236, fig. 4 n° 7, fig. 5, n° 17 et p. 238, fig. 6, n° 2 et 3 ; Mees 1995, pl. 176, n° 1, et pl. 178, n° 1, 2, 3, *Sabinus II*.

349. Mees 1995, pl. 124-125 : *Memor*, pl. 144, 1 : *Mommo* ; Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8-9, n° 7-17, groupe D d'Espalion.

350. Hermet 1934, pl. 13, A2 ; Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8-9, n° 1. 351. Cf. note 356.

352. Hermet 1934, pl. 13, A2 ; Tilhard *et al.* 1991, 240, fig. 8-9, n° 1.

353. Tilhard *et al.* 1991, pl. 240, fig. 8, n° 1, 2, 3, 6, 8 et 9.

354. Knorr 1919, fig. 12, 25 ; Knorr 1952, pl. 49, F.

355. Moser & Tilhard 1987, 65, fig. 13, n° 122 a.1, 122 a.2.

7 - Cité Administrative II 1996, US 1032. Datation US : 70/100.

· Décor de panneaux : sautoir, avec trifols <sup>356</sup>, feuille incomplète <sup>357</sup>.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 80/90.

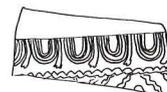


8 - Campniac II 1996, US 2049. Datation US : 100/150.

Oves du groupe D d'Espalion, attestés aussi à La Graufesenque <sup>358</sup>.

Décor très incomplet : apparemment panneau avec triangle.

La Graufesenque ou Espalion (groupe D) ; vers 80/90.

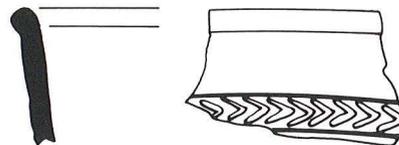


9 - Cité Administrative II 1996, US 1003. Datation US 100/150.

Un sillon sur le bord interne.

Oves remplacés par une guirlande bifoliée.

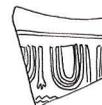
Sud Gaule ; Flavian.



10 - Couvent de la Visitation 1988, US 6262. Datation US 100/150.

Ove b d'Espalion <sup>359</sup>.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 80/100.



11- Couvent de la Visitation 1988, US 6264. Datation US : 100/150.

Ove b d'Espalion <sup>360</sup>.

Décor indéterminé : trifol <sup>361</sup> et tortillon.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 80/100.



356. Hermet 1934, pl. 68, n° 15 ; Moser & Tilhard 1987, 57, fig. 7, n° 443.

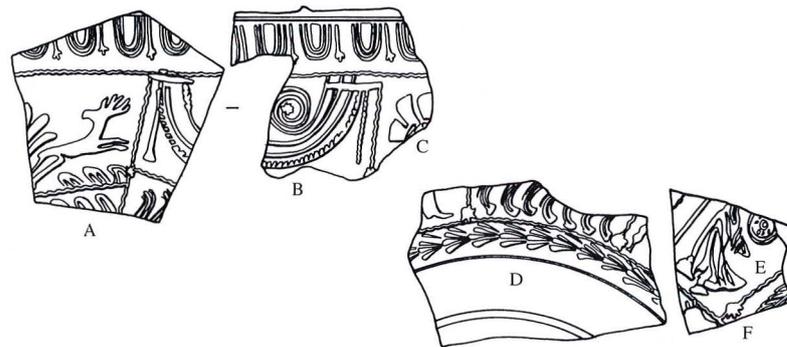
357. Hermet 1934, pl. 74, fig. 9 ; Knorr 1919, 19, n° 13 ; Moser & Tilhard 1987, 57, fig. 7, n° 410.

358. Cf. note 356.

359. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3b.

360. Moser & Tilhard 1987, 41, fig. 3b.

361. Knorr 1919, 25, fig. 12, pl. 18, n° 41.



12 - Couvent de la Visitation 1988, US 6264. Datation US : 100/150.

Plusieurs fragments d'un Drag. 37.

Ove b d'Espalion <sup>362</sup>, utilisé aussi à la Graufesenque.

Décor de panneaux, délimités par une ligne tremblée, avec rosette aux intersections : A - panneau coupé : buisson de trifols <sup>363</sup> et cerf à droite <sup>364</sup> ; en remplissage, extrémités de strigiles <sup>365</sup> ; en-dessous, palissade de strigiles <sup>366</sup> ; en B - panneau coupé : grand feston composé d'un arc uni et d'un arc strié (nouveau motif jusqu'alors inconnu à Espalion), volute <sup>367</sup> contenant une rosette, bâton en pendentif <sup>368</sup> ; en-dessous, palissade de strigiles (comme en A) ; en C - panneau plein avec tympaniste <sup>369</sup> ; en D - panneau coupé ; la partie supérieure manque, peut-être comme en A ; en-dessous, strigiles (comme en A et B) ; en E - panneau plein : Minerve <sup>370</sup> ; en F - panneau très incomplet ; feuille indéterminée (probablement sautoir). Sous le décor, guirlande de trifols <sup>371</sup>.

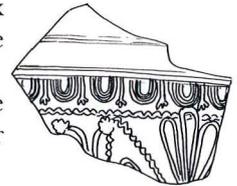
Ce décor s'intègre parfaitement au groupe A d'Espalion <sup>372</sup>. Toutefois, le vase ne porte aucun des motifs exclusifs du groupe A, et il peut s'agir d'une production de La Graufesenque.

La Graufesenque ou Espalion ; vers 80/100.

13 - Cité Administrative II, US 1000. Ramassage de surface.

Oves avec cœur, deux arceaux, bâtonnet à droite avec pendentif trifide <sup>373</sup>.

Décor de panneaux : tige sinueuse et rosette, sautoir avec grand trifol <sup>374</sup>.

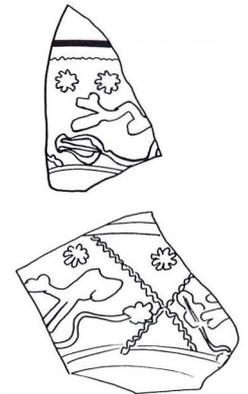


La Graufesenque ou Espalion ; vers 90/100.

#### Déchelette 67

14 - Campniac II, 1996, US 2040. Datation US : 70/90.

La zone décorée est traversée par des lignes obliques en sautoir ; dans les secteurs ainsi déterminés, un chien à gauche <sup>375</sup>, un remplissage de rosettes à huit pétales en haut du décor ; partant d'une rosette placée au niveau de l'intersection des lignes tremblées, une tige sinueuse porte une feuille cordiforme. L'ensemble correspond apparemment à un fragment décoré de même forme trouvé à Espalion et provenant peut-être du même moule <sup>376</sup>.



La Graufesenque ou Espalion ; vers 70/80.

362. Moser & Tilhard 1987, 40, fig. 3b.  
363. Moser & Tilhard 1987, n° 443.  
364. Moser & Tilhard 1987, n° 331.  
365. Moser & Tilhard 1987, n° 660.  
366. Moser & Tilhard 1987, n° 660.  
367. Moser & Tilhard 1987, n° 506.  
368. Moser & Tilhard 1987, n° 620.  
369. Moser & Tilhard 1987, n° 201.  
370. Moser & Tilhard 1987, n° 140.  
371. Moser & Tilhard 1987, n° 453.  
372. Il entrerait dans la série 524b.

373. Mees 1995, pl. 163, n° 1-4 ; pl. 175, n° 1-3 ; pl. 177, n° 1-2.  
Correspond aussi à l'ove du groupe C d'Espalion ; Tilhard *et al.* 1991, 236, fig. 4.  
374. Hermet 1934, pl. 14, n° 48 ; Mees 1995, pl. 176, n° 1, pl. 177, n° 1 ; Tilhard *et al.* 1991, 235, fig. 4, n° 5 et p. 231, fig. 7, n° 10.  
375. Hermet 1934, pl. 26, n° 21.  
376. Tilhard 1993, 118, fig. 8, n° 84.

## Knorr 78

15 - Cité Administrative II 1996, US 1000. US de décapage.



Structure du décor indéterminée : élément à quatre feuilles <sup>377</sup> ; petites feuilles lancéolées empâtées.

## 2.4. Atelier de Montans

Sont attribuables aux ateliers de Montans 20,51 % des timbres recueillis et 6,40% des vases moulés.

## 2.4.1. Les Estampilles

## IUCUNDUS

1 - Cité Administrative 1995, US 1297. Datation US : 40/70.

IVCVN



Sur fond d'assiette (Drag. 15/17 ?). L'aspect du tesson est indicatif de Montans, où un *Iucundus* est bien attesté.

Actif de Tibère à Néron et très productif, ce potier a diffusé ses produits dans tout le bassin de la Garonne et dans les régions atlantiques <sup>378</sup>. Deux timbres de *Iucundus*, probablement montanais, sont signalés anciennement à Périgueux <sup>379</sup>.

Montans ; Tibère-Néron.

## IUNIUS

2 - Campniac II 1996, US 1177. Datation US : 40/70.

IVNI



Sur petite coupelle de forme Drag. 27a, au vernis mat de couleur rouge rosé. La pâte, tendre, est de teinte beige clair.

Estampille complète, rectangulaire (9 x 4), lisible. Lettres nettes sans grand relief. Les branches du V sont très ouvertes.

*Iunius* est un potier attesté dans plusieurs ateliers <sup>380</sup>. L'aspect du vase est indicatif de

Montans, où *Iunius* est attesté avec cette graphie <sup>381</sup> (un homonyme existe aussi à La Graufesenque <sup>382</sup>). Sa production modeste ne semble pas avoir fait l'objet d'un commerce important en Aquitaine <sup>383</sup> : on signale deux timbres à Saintes <sup>384</sup>.

Montans.

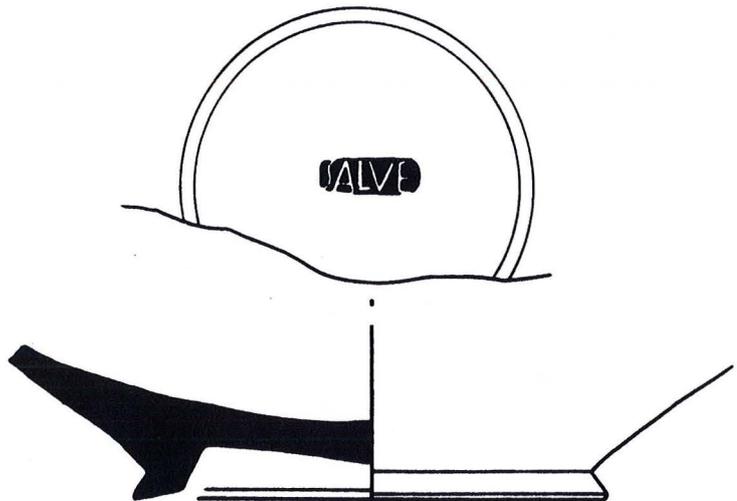
## SALVETUS

3 - Cité Administrative I 1995, US 1298. Datation US 40/50.

## SALVE

Sur un fond de coupelle qui pourrait être assimilée à un Drag. 24 précoce. La pâte est de couleur beige rosé ; le vernis de couleur orangé-clair.

Estampille complète (14 x 4,5) ; les lettres sont nettes, alignées par le bas, mais la hauteur est inégale. La lettre S est allongée et peu bouclée. Les lettres sont fines sans empâtement. Aucune ligature (dessin C. Fondeville).



380. Bémont & Jacob 1986, 282.

381. Martin 1977, 58, fig. 5, n° 11-12 : potier tibérien et peut-être postérieur.

382. Polak 2000, 247.

383. *CIL* XIII, 10010, 1089.

384. Tilhard 1976, pl. IV, C15, attribué à tort à La Graufesenque ; Tilhard 1988, 141, et 146, fig. 27, n° 158.

377. Hermet 1934, pl. 14, n° 81.

378. Le point sur ce potier a été fait récemment par Martin & Triste 1997, 124, n° 20-30.

379. Tilhard 1977, pl. II, n° 82-83.

Le nom *Salve* pose d'abord un problème d'interprétation : nom de potier (*Salve[tus]* ?) ou simple marque en forme de souhait destinée à être lue (*Salve, Salvetu*)<sup>385</sup>. Quoi qu'il en soit, des timbres de ce libellé avec de nombreuses graphies<sup>386</sup> sont attestés en grand nombre et ont une large diffusion en Gaule, Rhénanie, Bretagne. L'*Index* d'Oswald les attribuait à Montans<sup>387</sup>, mais ils sont aussi connus à La Graufesenque<sup>388</sup> où les fouilles récentes en ont livré des quantités<sup>389</sup>. Ainsi la série d'estampilles à ce nom trouvées à Glanum serait de La Graufesenque et non de Montans<sup>390</sup>, sans doute comme la plupart de celles qui se trouvent hord du bassin Aquitain. La période de production dans les deux ateliers est comparable : de la fin du règne de Tibère au début de celui de Néron<sup>391</sup>.

C'est l'aspect du tesson qui nous incite à l'attribuer à Montans plutôt qu'à La Graufesenque. En Aquitaine, les marques à son nom se retrouvent à Auch<sup>392</sup>, Bordeaux<sup>393</sup>, au Mas d'Agenais<sup>394</sup>, à Périgueux<sup>395</sup>, Poitiers<sup>396</sup>, Saintes<sup>397</sup>, Saint-Jean-le-Vieux<sup>398</sup> et Toulouse<sup>399</sup>.

Montans ; Tibère-Néron.

#### Timbre d'interprétation incertaine

SV(---)

4 - Bertran de Born 1995, US 3298. Datation US : 40/70.

SV[---]

Sur un fond de coupelle Ritterling 8b ; pâte de couleur beige clair,



385. Oxé 1934b, 94-97 ; Polak 2000, 316.

386. *CIL* XIII, 10010, 1707.

387. Oswald 1931, 278, 417.

388. Hermet 1934, 205.

389. Il est attesté dans les fosses de *Ciratus* vers 30/40, et de *Gallicanus*, vers 55/60 : Gallia 1980, 2, p. 465 ; Gallia 1983, 2, 476-479.

390. Bémont 1976, 94.

391. Martin 1977, 56 ; en dernier lieu Martin & Tobie 2000, 100.

392. Labrousse 1972, 348 et 354.

393. Tilhard 1997, 42.

394. Cadenat 1982, 82.

395. Tilhard 1977, 40.

396. Lombard 1971a, 298.

397. Tilhard 1976, 23 ; Tilhard 1988, 144.

398. Martin & Tobie 2000, 100.

399. Durand-Lefebvre 1946, 169-170 ; Labrousse 1975, 236-237.

légèrement rosé. Le vernis peu brillant est de couleur rouge foncé. L'aspect du tesson est indicatif de Montans.

Ces deux premières lettres peuvent correspondre à quelques potiers montanais : *Successus*, *Sulla*, *Surdinus* ou *Surus*<sup>400</sup>. C'est peut-être au premier, d'après la taille des lettres qu'elle pourrait appartenir<sup>401</sup>.

Montans ; préflavien ?

#### Anépigraphie

5 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation : US 40/50.



Croix cantonnée de points dans un cercle.

Sur Drag. 24 ; aspect Montans.

Ce timbre anépigraphie est bien attesté à Montans sous Tibère et Claude<sup>402</sup>. Il est diffusé sur la plupart des sites du Bassin Aquitain qui ont reçu des produits de Montans plus ou moins précoces.

Montans ; Tibère-Claude.

6 - Campniac II 1996, US 2066. Datation US : 90/100.



Rosette à quatre pétales.

Aspect Montans.

Sans équivalent exact dans Martin 1996<sup>403</sup>.

Montans ; Tibère-Claude.

7 - Cité Administrative II 1996, US 5009. Datation US : 40/50.



Huit rayons courbes autour d'un cercle.

Aspect Montans.

Élément proche dans Martin 1996 ; sans équivalent exact.

Montans ; Tibère-Claude.

400. Martin 1996, 60.

401. Martin 1979, 38, n° 29-30 : datation du milieu du 1<sup>er</sup> siècle, Claude-Néron.

402. Martin & Garnier 1977, n° 28-29 ; Martin 1979, 40, n° 33 ; Martin 1996, 39, fig. 46B ; Martin & Tobie 2000, 104 ; Martin 2001, 233, fig. 4, n° 17.

403. Martin 1996, 39, fig. 46B.

8 - Cité Administrative II 1996, US 2004. Datation US : 100/150.



Estampille tronquée ; rayons courbes.

Aspect Montans.

Proche de Martin 1996<sup>404</sup>.

Montans ; Tibère-Claude.

### 2.4.2. Les vases moulés

#### Drag. 29a

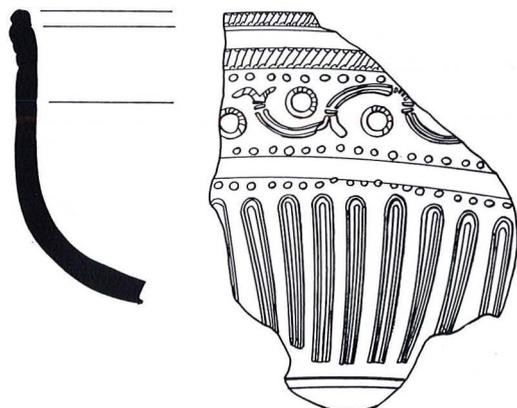
1 - Campniac II, 1996, US 2083. Datation US : 10/40.

Frise : rinceau ondulé formé d'arcs doubles terminés par un bifol<sup>405</sup> ; couronne striée dans les boucles<sup>406</sup>.

Large moulure médiane lisse, entre deux lignes de points.

Panse : palissade de godrons<sup>407</sup>.

Montans ; vers 20-40.



2 - Couvent de la Visitation 1988, US 6240. Datation : US 15/60.

Frise : palissade d'arc reliant deux rosettes ; entre eux, une rosette en position médiane.

404. Martin 1996, 39, fig. 46B.

405. Proches de Martin 1983, fig. 12, n° 3.

406. Martin 1983, fig. 12, n° 7, différent.

407. Martin 1983, fig. 15, n° 47 ; fig. 13, n° 15, 20, 30.



Moulure médiane lisse entre deux lignes de perles.

Panse ; palissade de godrons (côté gauche strié).

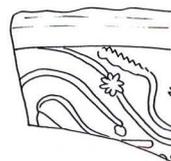
Montans ou La Graufesenque ; vers 40-60.

#### Drag. 29b

3 - Campniac II 1996, US 2049. Datation US : 100/150.

Frise : axe du rinceau avec rosette médiane ; tige sinueuse avec tortillon.

Montans ; vers 60/70.

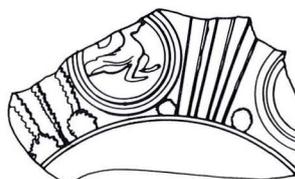


#### Drag. 37

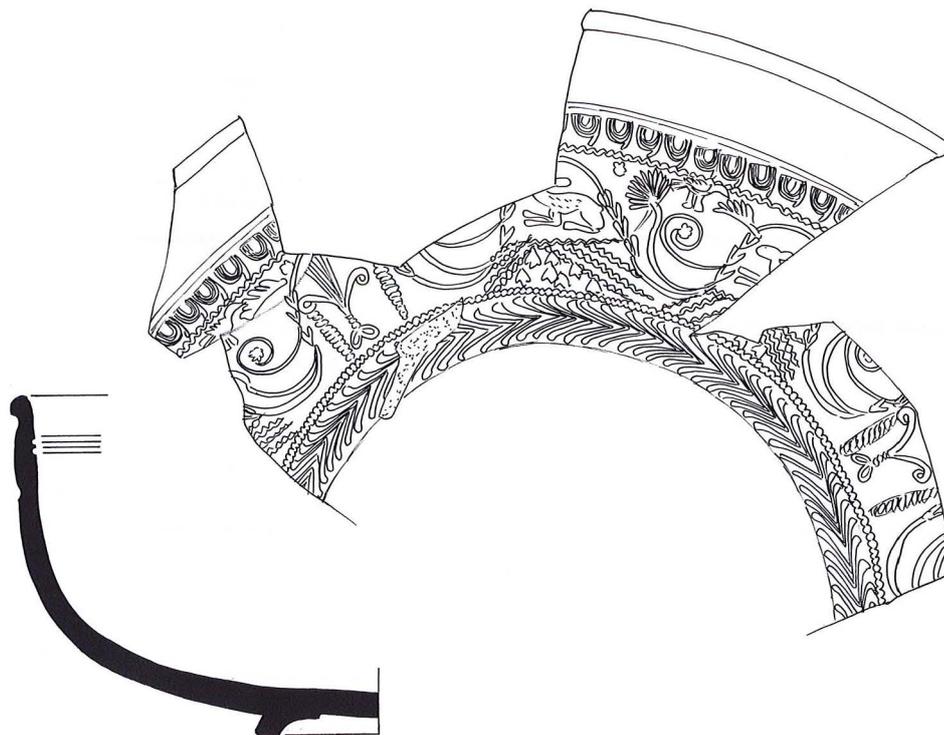
4 - Cité Administrative II 1996, US 1041. Datation US : 60/100.

Décor : alternance de médaillon et de palissade. Lignes tremblées verticales sur rosettes, médaillon triple contenant un oiseau à droite<sup>408</sup>, godrons simples.

Montans ; Flaviens.



408. Tilhard 1981, 32, pl. 5, n° 44.



5 - Cité Administrative III 1997, US 2096. Datation US 70/80.

Diamètre lèvre : 200 mm ; diamètre pied : 64 mm ; hauteur : 90 mm. Deux sillons internes sous le bord, pied de Drag. 29.

Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet à droite, confondu avec l'arceau, pendentif renflé dévié à gauche <sup>409</sup>. Sous les oves, ligne tremblée.

Décor de pseudo-rinceau, avec axe formé d'arcs simples avec petits bifols en position médiane <sup>410</sup>. Dans les boucles supérieures, volute avec rosette, arc avec feuille de type pecten <sup>411</sup>, oiseau à droite <sup>412</sup> ; en remplissage, rosette et palmette <sup>413</sup>. Dans les boucles inférieures,

alternativement : grand bifol composite <sup>414</sup> entre deux tortillons ; lapin à gauche <sup>415</sup>, triangle avec pointes de flèches. Guirlande bifoliée à la base du décor <sup>416</sup>.

Montans ; Flaviens.

## 2.5. Ateliers de Lezoux et de Gaule centrale

Parmi l'ensemble du mobilier recueilli, les tessons attribuables aux ateliers de Lezoux et de Gaule centrale s'élèvent à 2,56 % des timbres et 8,70 % des décors moulés.

### 2.5.1. Les estampilles

#### BORILLUS

1 - Cité Administrative II 1996, US 1003. Datation US : 100/150.

BORILLI



409. Rossignol 1906, pl. 102 ; Simpson 1976, n° 6, 19, 28, 32 ; Martin 1986, 66, fig. 8, n° 11, 12, 14, 15, style d'*Attilus* ; Martin *et al.* 1993, 427, fig. 280, n° A-D ; Jacques & Martin 1997, 66, fig. 14, n° 66, 69, 70.

410. Tilhard 1977a, pl. IV, n° 30 ; Tilhard 1981, n° 14, 23 ; Martin *et al.* 1993, 427, fig. 280, n° D.

411. Tilhard 1977a, pl. II, n° 20.

412. Hermet 1934, pl. 28, n° 57.

413. Rossignol 1906, pl. 102 ; Simpson 1976, fig. 7, n° 28, 30, 31 ; Martin 1986, 67, fig. 9, n° 6 ; Martin *et al.* 1993, 429, fig. 282, n° C.

414. Rossignol 1906, pl. 68 ; Tilhard 1977a, pl. V, n° 36.

415. Jacques & Martin 1997, 69, fig. 15, n° 83.

416. Simpson 1976, fig. 4, n° 14.

Sur fond de coupe indéterminée.

*Borillus* est bien attesté à Lezoux pendant la phase 6-7 du site <sup>417</sup> ; en tant que décorateur, son activité se situe entre 145 et 180 <sup>418</sup>. Ses produits sont bien représentés à Poitiers où les sigillées de Gaule centrale sont nombreuses <sup>419</sup>.

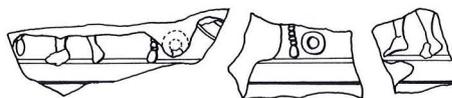
Lezoux ; vers 145/180.

### 2.5.2. Les vases moulés

#### Drag. 30

1 - Couvent de la Visitation 1988, US 6245. Datation US : 150/200.

Partie inférieure d'un registre figuré ; jambes de deux personnages séparés par des motifs circulaires. L'aspect du tesson, les motifs de séparation et les petits cercles peuvent être rapprochés des productions de Gaule Centrale (*Cinnamus* ou *Paternus* ?) (dessin C. Fondeville).



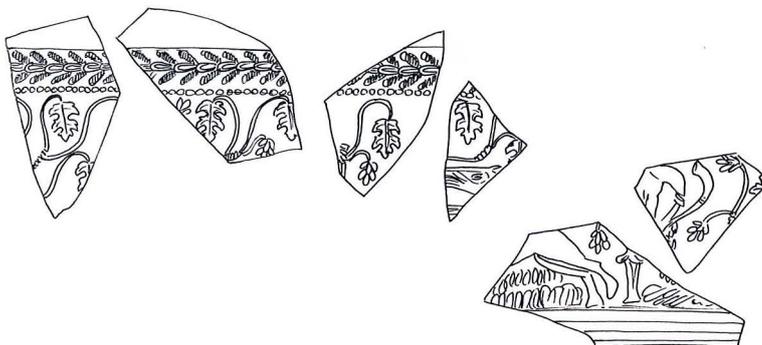
Gaule centrale ; 140/180 ?

2 - Cité Administrative II 1996, US 1019, US 1013, US 1131. Datation US : 100/150.

Oves remplacés par une guirlande trifoliée <sup>420</sup> au-dessus d'une ligne de perles.

Décor libre (?) incomplet : Actéon <sup>421</sup> et arbuste portant des feuilles et des grappes <sup>422</sup>, animal (incomplet) à gauche (chien ? sanglier ?) et sol ou rocher figuré par des traits obliques <sup>423</sup>.

Bien que l'aspect du vernis et de la pâte paraissent de type La Graufesenque, il s'agit probablement d'un produit de Gaule centrale. Le décor présente des analogies stylistiques avec les potiers trajaniens, et particulièrement P.31 <sup>424</sup>.



Gaule centrale ; vers 100/130.

417. Bet 1988, n° 147.

418. Rogers 1999, 72-74.

419. Lombard 1972, n° 22-23 ; Tilhard 2001, n° 145.1-10 : 11 exemplaires.

420. Rogers 1974, G24 ; Rogers 1999, 307, fig. 87, n° 2, 3, pl. 100, n° 20.

421. Osw., n° 122 ; Rogers 1999, pl. 100, n° 19.

422. L'ensemble : Rogers 1999, 307, fig. 87, n° 4.

423. Rogers 1999, 307, fig. 87, n° 1, 4.

424. Rogers 1999, 307, fig. 1.

## Drag. 37

3 - Cité Administrative II 1996, US 5001. Datation US : 100/150.

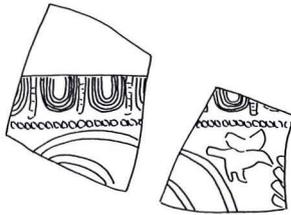


Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet portant un pendentif renflé <sup>425</sup> ; ligne tremblée sous les oves.

Décor : grand rinceau avec feuille de vigne et pampres <sup>426</sup> ; en remplissage, feuille <sup>427</sup> ; autres motifs incomplets indéterminés en remplissage.

L'ensemble correspond au style de *Quintilianus Laxtucissa* <sup>428</sup>.

Lezoux ; vers 125/160.

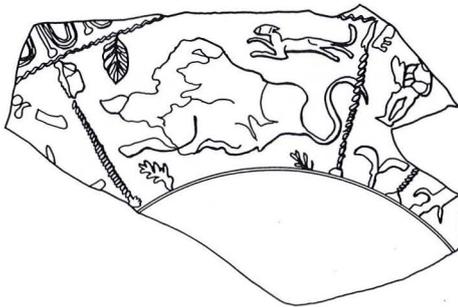


4 - Couvent de la Visitation 1988, US 6262. Datation US : 100/150.

Oves <sup>429</sup> ; ligne de perles sous les oves.

Grand rinceau ondulé avec feuille incomplète et oiseau à droite <sup>430</sup>. Éléments comparables dans le style de *Sacer* II <sup>431</sup>, daté vers 125-145.

Gaule centrale ; vers 130/150.



5 - Cité Administrative II 1996, US 1003. Datation US 100/150.

Oves <sup>432</sup> avec ligne tremblée en dessous.

Décor de grands panneaux délimités par des lignes torsadées. De gauche à droite : panneau très incomplet avec motifs indéterminés ; panneau entier avec lion terrassant un sanglier <sup>433</sup>, chien à gauche <sup>434</sup>, en remplissage, feuille nervurée <sup>435</sup> et palmette <sup>436</sup> ; panneau incomplet

425. Rogers 1974, B206.

426. Rogers 1974, M4 ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 69, n° 14, pl. 71, n° 28, pl. 98, n° 15.

427. Rogers 1974, G208 ; Stanfield & Simpson 1990, 188, fig. 17, n° 23, pl. 69, n° 11.

428. Stanfield & Simpson 1990, pl. 70-71, pl. 98-99 ; Rogers 1999, pl. 92-95.

429. Peut être Rogers 1974, B161 ?

430. Osw., n° 2315.

431. Rogers 1999, pl. 101, 5a.

432. Peut être Rogers 1974, B77.

433. Osw., n° 1491.

434. Osw., n° 1985A.

435. Rogers 1974, J119.

436. Rogers 1974, J168.

avec petit gladiateur à gauche <sup>437</sup>, bifol indéterminé, motif incomplet indéterminé.

Lezoux ou Gaule centrale ; vers 130/160.

6 - Cité Administrative III 1997, US 1179. Datation US : 100/150.

Décor de panneaux séparés par une ligne de points.

Grand médaillon double incomplet ; Esculape <sup>438</sup>.

Lezoux ou centre de la Gaule ; vers 130/180.



7 - Cité Administrative III 1997, US 1145. Datation US : 150/200.

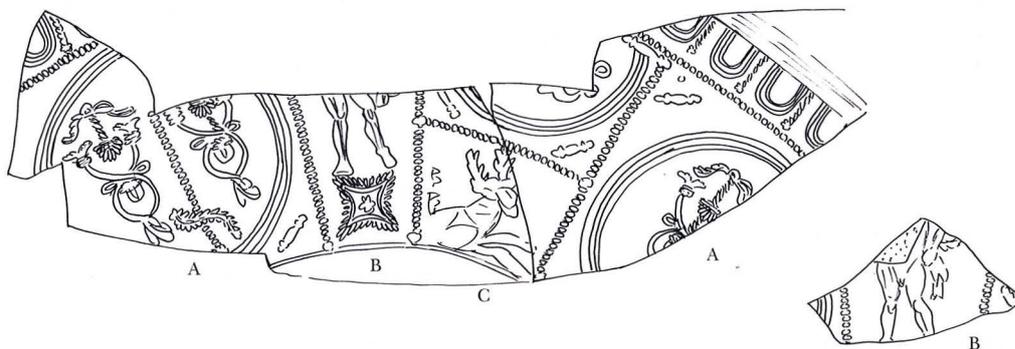
Oves : cœur plat, deux arceaux, bâtonnet strié à droite, pendentif dévié à gauche <sup>439</sup>. Ligne de perles sous les oves.

Panneaux délimités par des lignes perlées, avec pastilles aux coins. De gauche à droite : A - Grand médaillon double contenant deux caducées <sup>440</sup>, séparées par une ligne perlée médiane, avec petite corne d'abondance <sup>441</sup>, astragale dans l'écoinçon ; B - Hercule <sup>442</sup> sur un losange <sup>443</sup> ; C -

grand feston double avec astragale (comme en A) contenant un motif incomplet (cheval marin ou triton ?) ; en dessous, astragale dans l'écoinçon (empâté) <sup>444</sup> ; en dessous, cerf à droite <sup>445</sup>, parties de feuilles en remplissage. La succession des panneaux, A-B-C, se répétait probablement sur la panse du vase.

Parentés avec le groupe de *Cinnamus* <sup>446</sup>.

Lezoux ; vers 140/170.



437. Osw., n° 1061.

438. Osw., n° 905.

439. Rogers 1974, B153 ?

440. Rogers 1974, Q43 ; Paunier 1981, 332, n° 124.

441. Rogers 1974, U247 ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 158, n° 16 et pl. 161, n° 51.

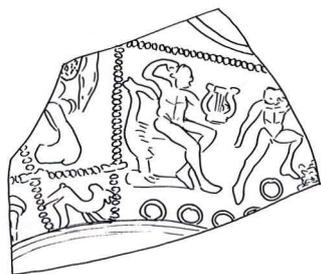
442. Osw., n° 758.

443. Rogers 1974, U12 ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 161, n° 50 ; Paunier 1981, 333, n° 125.

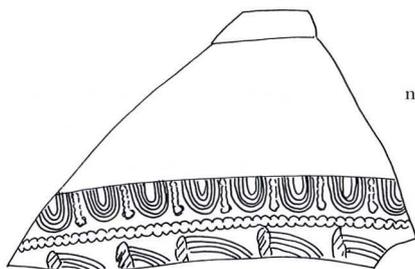
444. Rogers 1974, R12 ? ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 160, n° 41, n° 46.

445. Partie antérieure de Osw., n° 1721.

446. Rogers 1999, 29-34, en particulier n° 75 ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 157-164.



n° 8



n° 9

8 - Couvent de la Visitation 1988, US 6240. Datation : US 15/60.

Décor de panneaux délimités par des lignes de points.

De gauche à droite : motif incomplet indéterminé, chèvre à droite <sup>447</sup>, Apollon citharède <sup>448</sup>, personnage nu à droite <sup>449</sup>, cercles en remplissage.

Centre de la Gaule (Lezoux ?) ; vers 140-170.

9 - *Domus* des Bouquets 1992, US 1004. Datation US : 120/150.

Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet à droite, avec rosette en pendentif <sup>450</sup>. Ligne striée sous les oves.

Décor incomplet : tortillons avec arcs doubles.

Centre de la Gaule ; vers 150/200.

447. Osw., n° 1834.

448. Osw., n° 84.

449. Osw., n° 684.

450. Rogers 1974, n° B22 ?

10 - Rue Font Laurière 1985, Salle VII.

Le vase n'est connu que par un dessin ancien de Colette Jourdain.

Oves : cœur, deux arceaux, bâtonnet à droite, pendentif renflé <sup>451</sup>. Ligne de perles sous les oves.

Le décor se compose de grands médaillons séparés par le même motif composite : une colonne torse entre deux lignes de perles <sup>452</sup> ; à la base médaillon double contenant une feuille de vigne <sup>453</sup>, d'où partent deux feuilles lancéolées <sup>454</sup> ; au sommet, médaillon double torsadé <sup>455</sup> contenant un oiseau à gauche <sup>456</sup>, d'où partent deux feuilles <sup>457</sup>.

Les grands médaillons doubles contiennent successivement les motifs suivants : A - Diane <sup>458</sup>, tête de satyre <sup>459</sup> sur de palmettes <sup>460</sup> ; B - Actéon <sup>461</sup> attaqué par des chiens <sup>462</sup> ; C - Personnage avec draperie <sup>463</sup>, le pied sur un cercle strié, à côté d'un arbuste <sup>464</sup> ; D - Homme nu à droite <sup>465</sup> ; en remplissage, feuille lancéolée <sup>466</sup> et feuilles stylisées <sup>467</sup>.

Ces quatre médaillons occupent la moitié de la circonférence du vase.

Nous n'avons pas trouvé de correspondance entre ce décor et les styles étudiés par Stanfield et Simpson 1990 et Rogers 1999.

Lezoux ou centre de la Gaule ; vers 150/200.

451. Peut-être Stanfield & Simpson 1990, 293, fig. 44, n° 2 ? ; Rogers 1974, n° B162 ? B180 ?

452. Non répertorié dans Rogers 1974, P, mais proche de Rogers 1999, pl. 67, n° 4.

453. Rogers 1974, n° H134 ?

454. Rogers 1974, n° J63 ?

455. Peut être Rogers 1974, n° E28.

456. Osw., n° 2299 ?

457. Rogers 1974, n° J149 ?

458. Inférieure à Osw., n° 106.

459. Osw., n° 1214 ?

460. Peut être Rogers 1974, n° J160.

461. Osw., n° 124 ? ; Stanfield & Simpson 1990, pl. 161, n° 51.

462. Osw., n° 1917 ? et n° 2007 ?

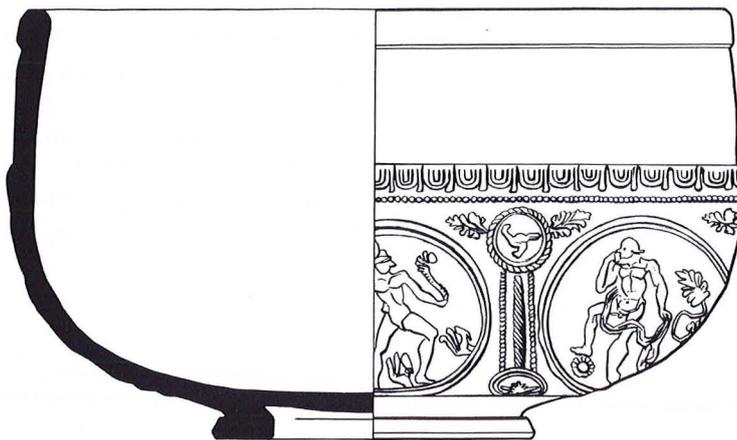
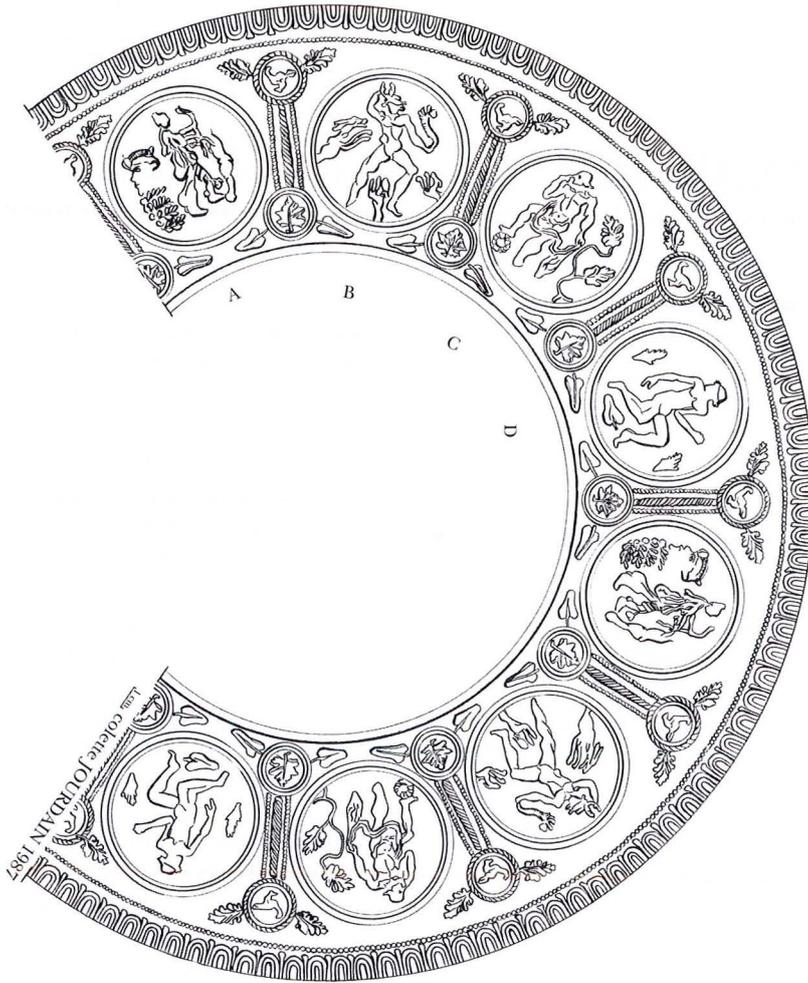
463. Osw., n° 365.

464. Feuille comme Rogers 1974, n° J149 ?

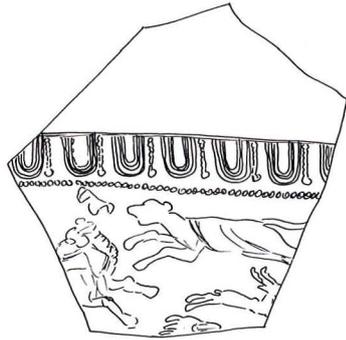
465. Osw., n° 644A.

466. Rogers 1974, n° J63 ?

467. Peut être Rogers 1974, n° J152 ?



1 cm colette JOURDAIN 1987



11 - Campniac 1994, US 2001. Datation US décapage de surface.

Oves avec cœur, deux arceaux, bâtonnet avec perle en pendentif <sup>468</sup>. Ligne de perles sous les oves.

Décor libre : chasse, cavalier à droite <sup>469</sup>, lionne à gauche <sup>470</sup>, cerf à droite <sup>471</sup> ; cervidé ou capridé (?) à droite <sup>472</sup>.

Groupe de *Paternus* ? <sup>473</sup> ; vers 160/190.

### 3. L'APPROVISIONNEMENT EN SIGILLÉES DU MARCHÉ DE PÉRIGUEUX

Le graphique de consommation des sigillées gauloises (fig. 18) montre la nette prédominance au 1<sup>er</sup> siècle des produits de La Graufesenque ou des ateliers placés dans sa mouvance. Les arrivages provenant de ces derniers disparaissent au II<sup>e</sup> siècle hormis ceux de Gaule Centrale qui subsistent.

Dès la fin du principat d'Auguste et sous celui de Tibère, les sigillées de La Graufesenque remplacent les sigillées italiques. La coupe de présigillée à bord supérieur décoré d'un rinceau stylisé est un bon exemple de ces productions anciennes, antérieures ou parallèles aux premières sigillées à vernis grésé classiques, dont il faut signaler qu'elles ne furent apparemment pas diffusées, vers l'ouest, au-delà de Périgueux. On ne peut, d'ailleurs, affirmer tout à fait qu'elles proviennent de La Graufesenque, car l'atelier de Rodez, sur lequel on sait bien peu de chose, a probablement produit des vases de ce genre <sup>474</sup>. Une série importante est constituée par les sigillées classiques précoces Drag. 29, celles que leur panse presque hémisphérique et leur moulure médiane fréquemment guillochée, permettent de dater globalement de la période tibérienne (p. 217-222). En revanche, un seul vase moulé contemporain (n° 1, p. 243) et quelques timbres, originaires de Montans et diffusés entre les règnes de Tibère et de Néron sont révélateurs de la faible pénétration des sigillées de cet atelier chez les Pétrucos. Ceci est d'autant plus remarquable que plus au sud, dans la vallée de la Garonne et ses abords, à Bordeaux, et même en Saintonge à l'ouest, les sigillées montanaises acquièrent très tôt une place prédominante <sup>475</sup> qu'elles conservent ensuite. Pendant tout le premier siècle d'ailleurs, leur position reste modeste à Périgueux, voire marginale à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. La distorsion que nous constatons dans

468. Rogers 1974, B105 ; Stanfield & Simpson 1990, 238, fig. 30, n° 1.

469. Osw., n° 246.

470. Osw., n° 1573c.

471. Osw., n° 1732.

472. Osw., n° 1843 ?

473. Stanfield & Simpson 1990, pl. 106, n° 21-22, 24-25.

474. Dausse 1982, 103, pl. 16, n° 18-22.

475. Sur cette question maintenant bien débattue, on pourra ce reporter à un certain nombre d'études récentes : Martin 1986, 70-71 ; Tilhard 1988, 181-183 ; Martin 1996, 49-52 ; Martin & Triste 1997, 112, 114 ; Martin 1998 ; Martin 1999.

nos séries entre vases moulés (très peu nombreux) et estampilles sur formes lisses ne s'observe pas d'une manière aussi contrastée dans les collections anciennes de Périgueux, où la part de Montans est par ailleurs plus importante<sup>476</sup>; il n'est guère possible ici d'en fournir une explication.

Quoi qu'il en soit, les sigillées de Montans sont minoritaires à Périgueux, ce qui constitue une exception dans le bassin Aquitain où elles sont partout nettement prédominantes<sup>477</sup>. Il semble que sur la bordure nord-orientale du bassin Aquitain et dans les parties occidentales du Massif Central, Montans cède la place aux sigillées de La Graufesenque<sup>478</sup>; Périgueux ne constituerait donc qu'un avant-poste de cette zone. A la période flavienne, la part des sigillées de Montans semble encore régresser alors que les produits de La Graufesenque associés à ceux d'Espalion, et en particulier les vases moulés, accaparent la quasi-

totalité du marché. Périgueux constitue actuellement le point de consommation le plus important des sigillées de ce dernier atelier<sup>479</sup> qui, à l'époque flavienne, y sont aussi nombreuses que les productions de La Graufesenque. Il faut souligner que l'existence de cet atelier, qui, faute de preuves archéologiques, peut être situé à Espalion ou dans ses alentours<sup>480</sup>, n'a été que récemment mise en évidence<sup>481</sup>: jusqu'alors, on attribuait ses productions au centre de La Graufesenque. Comme les estampilles sur sigillées lisses que l'on peut lui attribuer sont peu nombreuses, ce sont surtout des vases moulés, appartenant à quelques groupes stylistiques que nous avons pu définir, qui permettent de mesurer l'ampleur de sa diffusion. Ces vases représentent 8,8 % de notre lot de sigillées moulées, estimation que l'on peut probablement doubler. En effet, certains groupes (B à D) ont des parentés telles avec des vases moulés de La Graufesenque, que l'on hésite à les attribuer à l'un plutôt qu'à l'autre des deux ateliers. C'est le cas de notre série de vases dont l'origine est spécifiée comme indéterminée, mais dont une part importante fut certainement produite à Espalion, et l'autre, à La Graufesenque, voire à des centres encore inconnus et confondus, comme le fut Espalion,

476. Tilhard 1977, 63, et Tilhard 1978, 162, donnent respectivement 23 % environ pour les estampilles de Montans et 12 % environ pour les vases moulés, soit une part cumulée d'environ 16/17 % (chiffres revus).

477. Dans les régions de la Garonne les sigillées de Montans représentent autour de 80 % au moins des sigillées gallo-romaines. Il suffira de prendre comme exemple Le Mas-d'Agenais, site qui a les plus importantes séries d'estampilles de ces régions: Fages 1995, 228-230, recense 369 estampilles gallo-romaines, dont plus de 90 % sont montanaises; en amont, à Toulouse, Montans représente environ 80 % des estampilles gallo-romaines (Labrousse 1975). A Bordeaux, les listes de Etienne 1962, p. 312-314, qui permettent d'attribuer à Montans environ 60 % des timbres seraient à revoir en hausse, car de nombreux noms de potiers de cet inventaire sommaire attribués à La Graufesenque ou à Lezoux sont maintenant attestés à Montans; c'est plutôt autour de 80 % que devrait se situer la part de Montans, ce qui correspond au résultat des fouilles récentes de la place des Grands-Hommes (Tilhard 1997) ou de la place Camille-Jullian (encore inédits). C'est dans cet ordre de grandeur (75/80 %) que se situe la part de Montans à Saintes (Tilhard 1988). Les mêmes proportions se retrouvent sur la côte méridionale de l'Armorique (pour Vannes, voir Martin & Triste 1997).

478. A Limoges les estampilles de La Graufesenque représentent les deux tiers des estampilles gallo-romaines, mais autour de 80 % si l'on ne prend pas en compte celles d'origines indéterminées, contre 3 % à Montans (proportions recalculées d'après Loustaud 1980). A Brive, une série de 84 vases moulés n'en contient que 3 de Montans (3,6 %) (Moser 1983). Les estampilles recensées à Cahors, peu nombreuses il est vrai (une cinquantaine: Mercader & Labrousse 1990, 64), paraissent majoritairement de la Graufesenque d'après la liste des noms de potiers. Il serait évidemment souhaitable d'avoir plus de sites et plus de mobilier de référence pour mieux étayer cette hypothèse.

479. Cette présence de tessons espalionnais dans notre lot n'a en effet rien d'exceptionnel; elle correspond à ce que nous avons pu constater dans les collections du Musée du Périgord (où nous les avions autrefois attribués à La Graufesenque; ces erreurs ayant été rectifiées dans Moser & Tilhard 1987 et Tilhard *et al.* 1991), ainsi que dans les publications postérieures (cf. les articles de Cl.Barrière et M. Sarradet cités en bibliographie, où ces vases moulés ne sont pas distingués de La Graufesenque: grâce à l'obligeance des deux auteurs, nous avons pu examiner la plupart des tessons que nous pensions être d'Espalion et même en faire analyser certains dans le cadre de la détermination des groupes espalionnais). Dans l'état actuel de notre recherche nous obtenons les résultats suivants concernant Périgueux par rapport aux trois autres principaux sites de diffusion (les totaux pour les vases du groupe A et pour l'ensemble des produits d'Espalion actuellement recensés sont respectivement de 419 et de 593 vases):

SITE	GROUPE A		ENSEMBLE	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%
Périgueux	82	19,6	113	19,1
Espalion	58	13,9	63	10,6
Brive	43	10,3	84	14,2
Rodez	39	9,3	71	11,9

480. Tilhard 1991; Tilhard 1993.

481. Moser & Tilhard 1987; Tilhard *et al.* 1991.

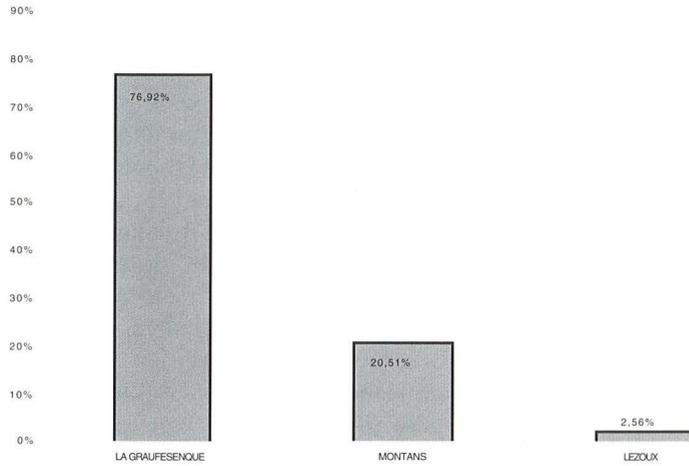


Fig. 17 : Répartition des timbres recensés à Périgueux par centre de production (100 % = total des estampilles retrouvées).

Fig. 18 : Évolution de l'approvisionnement en sigillées gauloises (100 % = NMI de céramiques fines).

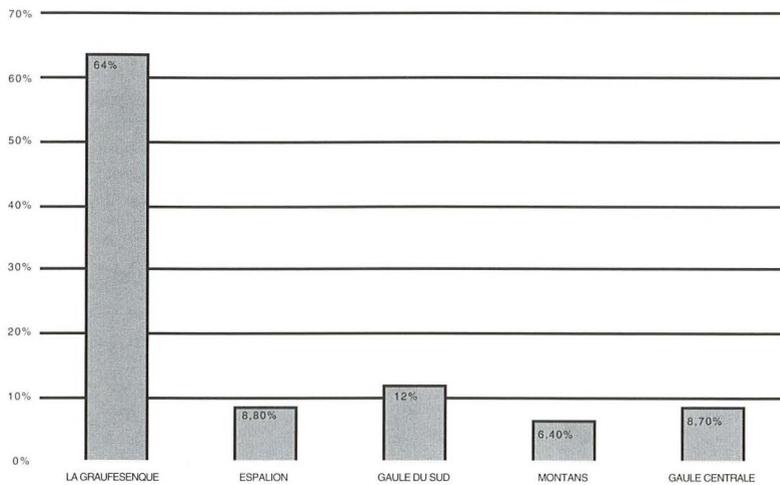
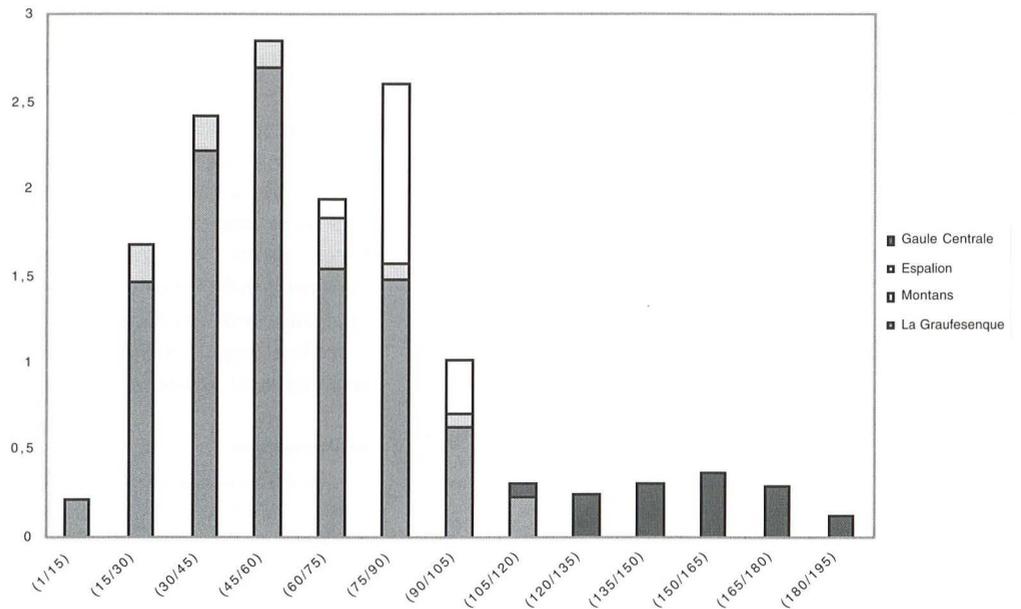


Fig. 19 : Répartition des vases moulés recensés à Périgueux par centre de production (100 % = total des vases moulés retrouvés).

avec l'atelier rutène. Seules des analyses systématiques de pâte pourraient le confirmer, auxquelles il n'est évidemment pas possible de recourir pour chaque tesson douteux. Quoi qu'il en soit, la présence de sigillées d'Espalion dans ce lot confirme que Périgueux, avec Brive, constitue un pôle essentiel de la commercialisation de ces céramiques vers le Nord-Ouest aquitain. C'est le long de cet axe, sur lequel se trouvent l'atelier présumé d'Espalion et la ville proche de Rodez et qui se prolonge jusqu'à Saintes, que se rencontre la principale concentration des sigillées d'Espalion actuellement connue<sup>482</sup>. On remarquera par ailleurs l'absence dans notre lot de produits de l'atelier de Carrade, alors que quelques exemplaires sont toutefois attestés à Périgueux<sup>483</sup>.

La faible proportion des sigillées de Gaule centrale est à noter. Elle est nettement inférieure à ce qui a été constaté dans les collections anciennes<sup>484</sup>. A l'exception d'un unique vase (n° 2, p. 245), il s'agit de produits datés entre le milieu et la fin du II<sup>e</sup> siècle, arrivés à un moment où les sigillées de la Graufesenque ne se diffusent plus, alors que des produits de Montans sont encore présents sur les sites aquitains (quoiqu'il n'en existe pas de tessons contemporains dans notre série, quelques-uns ont atteint Périgueux et sont représentés au musée du Périgord).

Pour étudier la commercialisation des sigillées gallo-romaines à Périgueux, il faut d'abord rappeler que nous nous fondons uniquement sur le matériel provenant des neuf sites de la ville qui ont fourni une stratigraphie fiable et que nous n'avons pris en compte que les estampilles et les décors moulés. Ceci constitue évidemment une des limites de cette étude, une autre étant la modestie du lot de référence.

En effet, moins de quarante de nos sigillées ont été estampillées, ce qui constitue un échantillon de faible valeur statistique en comparaison des séries bien plus importantes et significatives conservées au Musée du Périgord<sup>485</sup>. Cette faible proportion des timbres n'est toutefois pas significative en elle-même car on sait que la fréquence des estampillages a varié dans le temps, et que les services flaviens et postérieurs portent moins fréquemment des timbres que ceux de la période précédente. La série des vases moulés, représentée par une centaine d'individus, est plus importante et, de ce fait, plus représentative de la composition et de l'évolution de la consommation des sigillées à Périgueux<sup>486</sup>. Quoi qu'il en soit, les données fournies par ces deux séries complémentaires (fig. 19 et fig. 20) devront être confrontées à celles que fournira l'étude des collections anciennes.

Les itinéraires suivis par ces sigillées depuis les ateliers producteurs jusqu'à Périgueux, peuvent être restitués avec quelque vraisemblance (fig. 21).

Dès le début de leur production, les produits de Montans et de ses satellites proches ont certainement rejoint, par le Tarn, l'axe garonnais emprunté initialement par les produits italiques et par bien d'autres marchandises. Cette voie desservait les régions proches de la vallée, les contrées de l'estuaire, où Bordeaux a probablement constitué un relais important vers la Saintonge proche, et les côtes atlantiques<sup>487</sup>. C'est par l'Isle ou par des axes terrestres méridiens issus de la moyenne Garonne que ces céramiques montanaises arrivaient à Périgueux.

482. Il est vrai qu'il s'agit aussi de la zone où les recherches ont été les plus intenses.

483. Un a été signalé autrefois : Tilhard 1976a ; deux autres sont reconnaissables dans Barrière 1995, 90, fig. 49 (VB 4693) et Barrière 1996, 72, fig. 68. Mais ceci ne fait que trois tessons et correspond à peine à une véritable diffusion commerciale.

484. Tilhard 1977, 63, donne entre 13 et 15 % pour les estampilles ; Tilhard 1978, 162, environ 17 % pour les vases moulés. L'impression donnée par le survol des publications postérieures (cf. Barrière et Sarradet), sans comptage précis, est celle d'une présence plus importante également.

485. Tilhard 1977, 63 ; 215 estampilles dont 187 attribuables à un potier, et 164 pour les ateliers de Gaule romaine (il est vrai que certaines provenances ne sont pas assurées : Périgueux ou Dordogne). Nous ne tiendrons pas compte ici des estampilles nombreuses signalées depuis cet article dans plusieurs publications de Cl. Barrière et M. Sarradet (cf. bibliographie), qui comportent trop d'incertitudes de dessin, de lecture et d'attribution, et qui demanderaient un réexamen complet, très souhaitable, mais que nous n'avons pu entreprendre.

486. Les vases décorés conservés au musée du Périgord sont également bien plus nombreux : Tilhard 1978, 162 : 382 vases moulés gallo-romains. Comme précédemment, nous n'avons pas pu faire l'inventaire des vases moulés présentés ultérieurement dans les publications de Cl. Barrière et M. Sarradet.

487. Martin & Triste 1997 ; Martin 1999.

En revanche, les sigillées de La Graufesenque et d'Espalion sont vraisemblablement parvenues à Périgueux par des routes terrestres à travers l'ouest du Massif Central. Par l'ancienne "diagonale", utilisée à l'âge du Fer, reliant la Narbonnaise aux régions ligériennes et armoricaines<sup>488</sup> via l'Aquitaine nord-occidentale et que les sigillées italiques n'ont vraisemblablement pas suivies. Par une voie directe de Rodez à Périgueux ou une voie Rodez-Cahors puis une liaison Cahors-Périgueux, ou encore, un parcours qui, plus au nord, passait par Brive<sup>489</sup>.

Quant aux sigillées du centre de la Gaule, la part importante qu'elles ont à Brive<sup>490</sup> invite à voir dans la voie de Clermont à Périgueux (par Brive) le vecteur principal de leur diffusion, plutôt qu'un itinéraire contournant le Massif Central par Limoges, où les sigillées de Gaule centrale, dans l'état actuel de notre documentation, sont relativement peu nombreuses<sup>491</sup>. C'est par ce

chemin qu'ont pu parvenir dans le bassin Aquitain au II<sup>e</sup> siècle ces céramiques existant en petit nombre au côté de produits de Montans encore bien présents.

Ainsi notre modeste série de tessons, en apportant quelques points de détails intéressant le céramologue comme l'historien de l'Antiquité, permet une approche nouvelle de l'estimation de la place des sigillées dans la capitale des Pétrucos. Elle fournit, en outre, des renseignements complémentaires sur le commerce de ces produits dans le nord-est du bassin Aquitain, confirmant la position originale de Périgueux dans ce domaine.

Il est maintenant souhaitable que les sigillées des autres chantiers de Périgueux, récents et plus ou moins anciens, fassent également l'objet de publications et d'études de synthèse qui permettront d'établir un bilan plus complet et plus fiable de la commercialisation des céramiques sigillées dans la capitale des Pétrucos.

---

488. Loustaud 2000, 46.

489. Tilhard 1990.

490. Moser 1983 : 48 vases moulés sur 84, soit 57,2 %. Ces céramiques couvrent le II<sup>e</sup> siècle et débordent éventuellement sur le début du III<sup>e</sup> siècle.

---

491. D'après Loustaud 2000 : environ 12 %.

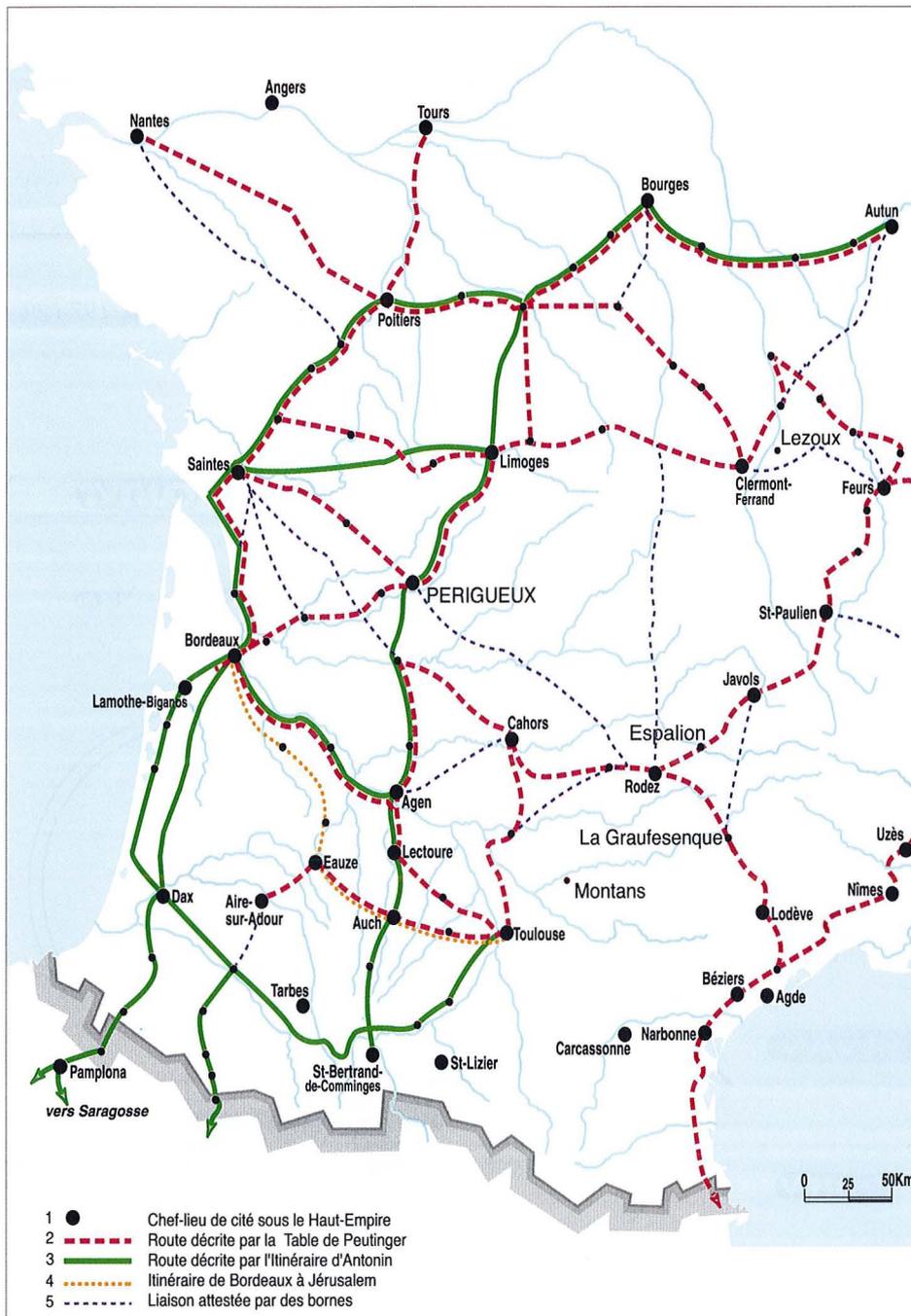


Fig. 21 : Les routes d'Aquitaine dans les itinéraires antiques  
 (Source Bost 1998, 235).

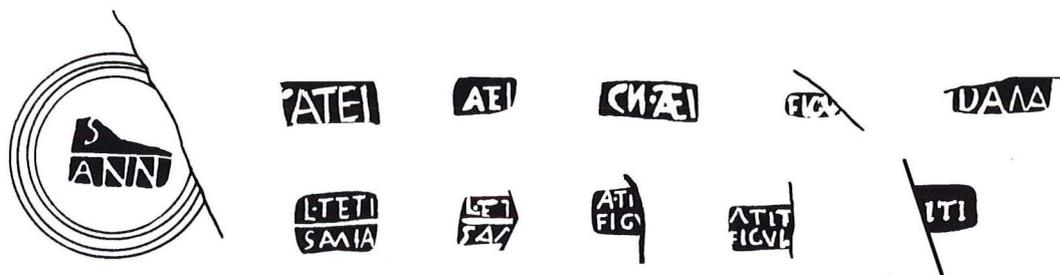


Planche récapitulative des timbres italiques recueillis à Périgueux lors des fouilles récentes (p. 197-199, n° 1-11).

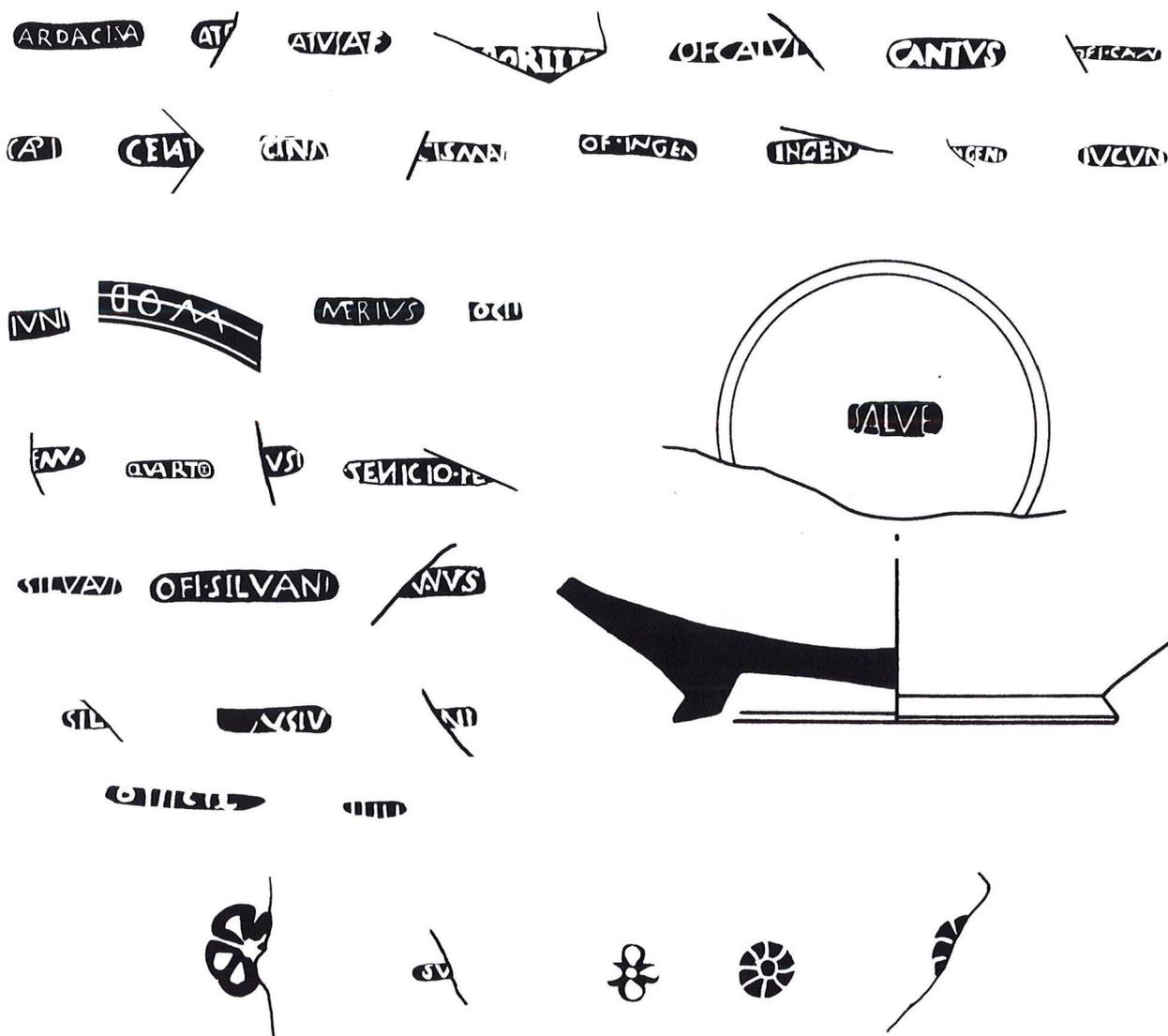


Planche récapitulative des estampilles gauloises recueillies à Périgueux lors des fouilles récentes (p. 208-215, n° 1-30 ; p. 241-242, n° 1-7 ; p. 244, n° 1).

## BIBLIOGRAPHIE

- Allain, *et al.* (1966) : "Un dépotoir augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)", *RACF*, 5, 195-219.
- Barraud, D. *et al.* (1988) : "Le site de 'La France' origines et évolution de Bordeaux antique", in : *Aquitania* 6, 3-59.
- Barrière, Cl. (1989) : "Vesunna civitas Petrocoriorum, Nouvelles recherches, 1957-1960", *ADRAHP*, 4, 67-88.
- (1990) : "Vesunna civitas Petrocoriorum, Nouvelles recherches, 1957-1960 (suite)", *ADRAHP*, 6, 83-106.
- (1991) : "Vesunna civitas Petrocoriorum, Nouvelles recherches, 1957-1960 (suite)", *ADRAHP*, 6, 83-108.
- (1992) : "Vesunna civitas Petrocoriorum, Le chantier de la Piscine (1965)", *ADRAHP*, 7, 71-83.
- (1995) : "Domus Pompeia rue des Bouquets à Périgueux. Inventaire du mobilier archéologique, I", *ADRAHP*, 10, 39-104.
- (1996a) : "Domus Pompeia. Fouilles de la villa des Bouquets à Périgueux", 2<sup>e</sup> suppl. *ADRAHP*.
- (1996b) : "Domus Pompeia. Inventaire du mobilier archéologique, II", *ADRAHP*, 11, 67-104.
- Bats, M., éd. (1996) : *Les céramiques communes de Campanie et de Narbonnaise (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). La vaisselle de cuisine et de table*, Actes des Journées d'étude (Naples, 27-28 mai 1994), Naples.
- Bémont, C. (1976) : *Recherches méthodologiques sur la céramique sigillée. Les vases estampillés de Glanum*. BEFAR 227.
- (1987) : "La fosse Malaval I (La Graufesenque) : traitement numérique", *RCRF Acta* XXV - XXVI, 331-342.
- Bémont, C. et J.-P. Jacob (1986) : "La terre sigillée gallo-romaine, lieux de production du Haut Empire : implantations, produits, relations", *DAF*, 6, Paris.
- Bet, Ph. (1988) : *Groupes de production et potiers de Lezoux (Puy-de-Dôme) durant la période gallo-romaine*, Thèse, EPHE, Paris.
- Bet, Ph. et R. Delage (1991) : "Introduction à l'étude des marques sur sigillée moulée de Lezoux", in : *SFECAG, Actes du Congrès de Cognac, 8-11 mai 1991*, 193-227.
- Blanc, A. (1975) : *Carte archéologique de la Gaule romaine, carte et texte du département de l'Ardèche*, Paris.
- Cadenat, P. (1979) : "Nouvelles estampilles à Ussubium", *actes du 10<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Bordeaux, 1979, archéologie*, 187-206.
- (1982) : "Nouvelles recherches dans la nécropole gallo-romaine d'Ussubium (dite aussi de Saint-Martin), commune du Mas-d'Agenais 1975", Société Académique d'Agen.
- Carponsin-Martin, C. (2002) : *La céramique commune gallo-romaine de Périgueux du règne d'Auguste à la fin du III<sup>e</sup> siècle ap. J.C.*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux III, sous la direction de Louis Maurin.
- Catalo, J. *et al.* (1994) : "Le forum de Rodez", *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, 54, 11-58.
- Cauuet, B. (1993) : *Un centre sidérurgique romain de la Montagne Noire, le domaine des Forges (Les Martyrs, Aude)*, 27<sup>e</sup> suppl. RAN.
- Chevillot, Chr. (1979) : "Un niveau du Haut-Empire, rue Romaine à Périgueux", *actes du 10<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Bordeaux, 1979, archéologie*, 107-132.
- Chevillot, Chr. et J.-L. Tilhard (1986) : "Tasses italiques à anses et à décor moulé d'Aquitaine", *ADRAP*, 1, 31-41.
- CIL XII : Hirschfeld, O. (1888) : *Corpus inscriptionum latinarum, XII, Inscriptiones Gallia Narbonensis latinae*, Berlin.
- CIL XIII : Hirschfeld, O. et C. Zangemeister (1901) : *Corpus inscriptionum latinarum, XIII, Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum Latinae* : P. III, f. 1, *Instrumentum domesticum*, Berlin.
- Colin, A. (1998) : "Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne", *DAF*, 71, Paris.
- Collectif (1988) : "Les fouilles de 'Ma Maison'. Études sur Saintes antique", 3<sup>e</sup> suppl. *Aquitania*.
- (1992) : *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule, Histoire et Archéologie*, II<sup>e</sup> Colloque Aquitania : Bordeaux, 13-15 septembre 1990, 6<sup>e</sup> suppl. *Aquitania*, Bordeaux.
- Comfort, H. (1962) : "Late Ateius Signatures", *RCRF, Acta* IV, 5-25.
- Dannell, G. B., éd. (1990-1991) : "Preliminary information about the Dragendorff form 29s found in the Fosse Malaval", *Annales de Pégasus 1990-1991*, 1, 61-62.
- Dausse, L. (1982) : "Fouilles de sauvetage à la préfecture de Rodez", *Travaux du Club d'Archéologie de la MJC de Rodez*, 55-109.
- Demarolle, J.-M. (1996) : "Commercialisation de la sigillée au Haut-Empire", *Dossiers d'Archéologie*, 215, août 1996, 24-31.
- Desbat, A., M. Genin et J. Lasfargues, éd. (1997) : "Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon, I<sup>ère</sup> partie : Les ateliers précoces", *Gallia* 53, 1996, 1-249.
- Durand-Lefebvre, M. (1946) : "Etude sur les vases de Montans du Musée Saint-Raymond de Toulouse", *Gallia*, 4, 137-194.
- Étienne, R. (1962) : *Bordeaux antique*, Tome I de l'*Histoire de Bordeaux* publiée sous la direction de Ch. Higounet, Bordeaux.
- Ettlinger, E. (1962) : "Vorbemerkungen zu einer Discussion des Ateius-Problems", *RCRF, Acta*, IV, 27-44.
- (1983) : *Die italische Sigillata von Novaesium*, Novaesium IX, *Limesforschungen* 21.
- Fages (1995) : Le Lot-et-Garonne, M. Provost Éd., *Carte Archéologique de la Gaule*, 47, Paris.
- Fiches, J.-L. (1972) : "La diffusion des sigillées italiques en Languedoc méditerranéen à travers les timbres de potiers", *RACF*, 11, 253-281.

- (1978) : "Les coupes Drag. 29 en Languedoc-Roussillon", *Figlina* 3, 43-70.
- Genin, M. (1993) : "Céramiques augustéennes du Verbe Incarné à Lyon : étude de trois ensembles clos", *RAE*, 44, 63-104.
- Genin, M. et M.-O. Lavendhomme (1997) : *Rodumna (Roanne, Loire), le village gallo-romain. Évolution des mobiliers domestiques*, DAF, 66, Paris.
- Giroussens, Chr. (1988) : "Les estampilles sur céramique sigillées de l'anse Saint-Gervais à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône)", *SFECAG, Actes du Congrès d'Orange*, 131-143.
- Goudineau, Chr. (1968) : *La céramique arétine lisse*, Paris.
- Hermet, F. (1934) : *La Graufesenque (Condatomago) : vases sigillés, graffites*, Paris.
- Hoffmann, B. et M. Picon (1993) : "Ateius à La Graufesenque", *Annales de Pégasus 1990-1991*, 1, 3-11.
- Hoffmann, B. (1995) : "A propos des relations entre les sigillées de La Graufesenque et les sigillées d'Italie", *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa*, série III, vol. XXV, 1-2, 389-402.
- Holder, A. (1961) : *Alt-Celtischer Sprachschatz*, Graz.
- Informations Archéologiques de Gallia, M. Labrousse (1980) : Informations Archéologiques. Midi-Pyrénées. Millau. La Graufesenque, 38, 2, 465-469.
- Informations Archéologiques de Gallia, R. Lequément (1983) : Informations Archéologiques. Midi-Pyrénées. Millau. La Graufesenque, 41, 2, 476-479.
- Jacques, Ph. et Th. Martin (1997) : "Céramiques sigillées et vases à parois fines des sites de Lespinasse et du Centre administratif Saint-Jacques à Agen (Lot-et-Garonne)", in : *Documents de Céramologie Montanais, Actes du colloque de Montans 2/3 novembre 1996*, 41-98.
- Kalee, C. A. (1982) : "Name-stamps of the potter ATUS(s)A in Vechten and La Graufesenque", *RCRF Acta XXI-XXII*, 21-23.
- Kenrick, Ph. (1997) : "Cn. Ateius. The Inside Story", *RCRF, Acta XXXV*, 179-190.
- Knorr, R. (1907) : *Die verzierten Terra-Sigallata-Gefässe von Rottweil*, Stuttgart.
- (1919) : *Töpfer und Fabriken verzierter Terra Sigillata des ersten Jahrhunderts*. Stuttgart.
- (1952) : *Terra sigillata Gefässe des ersten Jahrhunderts mit Töpfernamen*, Stuttgart.
- Labrousse, M. (1972) : "Marques de potiers sur céramique sigillée trouvées à Auch, au quartier de Matalin", *Bull. Soc. Gers*, 73, 341-384.
- (1975) : "Marques de potiers sur céramique sigillée trouvées à Toulouse, de 1966 à 1973, rue des Têtus, place du Capitole et rue Saint-Jérôme", *RAN*, 8, 199-256.
- (1977) : "Nouvelles marques de potiers italiques trouvées de 1969 à 1975 à Vieille-Toulouse", *RAN*, 10, 119-151.
- Lauffray, J. (1990) : "La Tour de Vésone à Périgueux. Temple de *Vesunna Petrucoriorum*", 49<sup>e</sup> suppl. Gallia.
- Lombard, R. (1971a) : "Inventaire des estampilles de Poitiers. I - Les estampilles italiques", *RACF*, 10, 81-91.
- (1971b) : "Inventaire des estampilles de Poitiers (suite) II - Les produits de la Gaule du sud", *R.A.C.F.*, 10, 287-302.
- (1972) : "Inventaire des estampilles de Poitiers (suite) III - Les produits de la Gaule du Centre. Les marques non localisées. Les rosettes.", *R.A.C.F.*, 11, 148-171.
- Loustaud, J.-P. (1980) : "Les estampilles de potiers antiques découvertes à Limoges", *Bull. Soc. archéol. et hist. du Lim.*, 107, 23-76.
- (1995) : *Limoges antique*, Thèse, Bordeaux III, dir. L. Maurin, 1992.
- (2000) : *Limoges antique*, 5<sup>e</sup> suppl. TAL, Limoges.
- Maetzke, G. (1959) : "Notizie sulla esplorazione dello scarico della fornace di Cn. Ateius in Arezzo", *RCRF, Acta II*, 25-27.
- Martin, A. (1994) : "Nouvelles observations sur la sigillée sud-gauloise en Italie", *SFECAG, Actes du Congrès de Millau*, 115-126.
- Martin, Th. (1977) : "Fouilles de Montans. Note préliminaire sur les résultats de la campagne de 1975", *Figlina*, 2, 51-78.
- (1979) : "Marques de potiers du Musée de Lisle-sur-Tarn", *Sites*, 5, 16-55.
- (1983) : "Les productions de l'atelier de Crambade", *Aquitania* 1, 97-133.
- (1986) : "Groupe de Montans", in : Bémont & Jacob, éd. 1986, 57-84.
- (1996) : *Céramiques sigillées et potiers gallo-romains de Montans*, Centre de documentation d'étude et de formation archéologiques de Montans.
- (1999a) : "Le port de Bordeaux et la diffusion atlantique des sigillées montanaises", *Pallas*, 50 (= Mélanges Cl. Domergue 2), 47-61.
- (1999b) : "La tradition italique sur les sigillées décorées précoces de Montans", *SFECAG, Actes du Congrès de Fribourg 13-16 mai 1999*, 291-309.
- (2001) : "Potiers et décorateurs augustobériens de Montans", *RCRF, Acta 37*, 229-239.
- Martin, Th. et J.-Fr. Garnier (1977) : "Céramique arétine et sigillée sud-gauloise précoce d'Excisum à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne)", *Figlina* 2, 145-188.
- Martin, Th., D. Rousse et A. Vernhet (1993) : "Les céramiques sigillées de la collection Fité de Hoste : La Graufesenque et Montans", in : Cauuet *et al.* 1993, 411-442.
- Martin, Th. et A. Triste (1997) : "Le commerce de la sigillée de Montans sur les côtes du Morbihan : l'exemple de Vannes. I - Les estampilles (fouilles 1981-1991)", in : *Documents de Céramologie Montanais, Actes du colloque de Montans 2/3 novembre 1996*, 111-136.
- Martin, Th. et J.-L. Tobie (2000) : "Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (*Imus Pyrenaicus*), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises", *Aquitania*, 17, 83-119.

- Mary, G. T. (1967) : *Die südgallische Terra sigillata aus Neuss*, Novaesium I, Limesforschungen 6.
- Mees, A. (1995) : *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte, Baden-Württemberg, 54, Stuttgart.
- Mercader, G. et M. Labrousse (1990) : *Le Lot (46)*, Carte archéologique de la Gaule.
- Moser, Fr. (1983) : "La céramique sigillée découverte à Brive (1979-1984)", *Travaux d'Archéologie Limousine*, 4, 53-84.
- Moser, Fr., et J.-L. Tilhard (1987) : "Un nouvel atelier de sigillée en Aquitaine", *Aquitania*, 5, 35-121.
- Ock : Oxé, A., H. Confort et Ph. Kenrick (2000), *Corpus Vasorum Arretinorum : a catalogue of the signatures, shapes and chronologie of Italian Sigillata*, 2 éd., Bonn.
- Oswald, F. (1931) : *Index of potters' stamps on terra sigillata (samian ware)*, Margidunum.
- Osw. : Oswald, F. (1936-1937), *Index of Figure-Types on Terra Sigillata ("Samian ware")*, Liverpool.
- Oxé, A. (1934a) : *Frühgallische Reliefgefäße von Rhein*, Materialien zur römisch-germanischen Keramik, 6.
- (1934b) : Redende Sigillata-Stempel, *Bonner Jahrbücher*, 139, 94-104.
- (1936) : "La Graufesenque", *Bonner Jahrbücher*, 325-394.
- Oxé, A. et H. Confort (1968) : *Corpus Vasorum Arretinorum*, Bonn.
- Passelac, M. (1996) : "Céramiques communes gallo-romaines en Languedoc occidental : exemples de production et de consommation (fin I<sup>er</sup> s. av. notre ère - II<sup>e</sup> s. de notre ère)", in : Bats, éd. 1996, 361-387.
- Pauc, R. (1973) : "Les céramiques sigillées rouges de Carrade, commune de Cajarc (Lot)", *BSEL*, Cahors.
- Paunier, D. (1981) : *La céramique gallo-romaine de Genève*, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, 9.
- Picon, M. et al. (1972-1973) : "Recherches sur les céramiques d'Ateius trouvées en Gaule", *RCRF. Acta* XIV-XV, 128-135.
- Picon, M. (1974) : "Un atelier d'Ateius à Lyon", *RAE*, 25, 71-76.
- (1995) : "Études en laboratoire et production des officines d'Ateius : bilan et perspectives", *Annali della scuola normale superiore di Pisa*, série III, vol. XXV, 1-2, 403-410.
- Pin, M.-Chr. (1990) : "Une fosse dépotoir de l'époque tibérienne à Saint-Paulien (Haute-Loire)", *RACF*, 29, 185-192.
- Polak, M. (2000) : "South Gaulish Terra Sigillata with potters' stamps from Vechten", *RCRF*, 9<sup>e</sup> suppl. Acta, Nimègue.
- Rigoir, Y. et L. Rivet (1994) : *De la représentation graphique des sigillées*, SFECAG, suppl. 1.
- Rogers, G. (1974) : *Poteries sigillées de Gaule Centrale. I- Les motifs non figurés*, 27<sup>e</sup> suppl. Gallia.
- (1999) : "Poteries sigillées de la Gaule Centrale", *Cahiers archéologiques de Lezoux*.
- Rolland, H. (1944) : "Les inscriptions antiques de Glanum, Saint-Rémy-de-Provence (Bouches du Rhône), révision et complément du Corpus Inscriptionum Latinarum", *Gallia* 2, 167-223.
- Roman, Y. (1983) : *De Narbonne à Bordeaux ; un axe économique au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, Lyon.
- Romeuf, A.-M. (2001) : *Les Martres-de-Veyre (Puy de Dôme) : le quartier artisanal gallo-romain*, Cahier du Centre archéologique de Lezoux, 2.
- Rosignol, E.-A. (1906) : *Album céramique : Montans, plan archéologique et objets en silex, bronze et or, et poteries gallo-romaines qui y ont été trouvées*, manuscrit, Archives départementales du Tarn, C-593.
- Rudnick, B. P. M. (1995) : *Die verzierte Arretina aus Oberaden und Haltern*, Bodenaltertümer Westfalens 31.
- Santrot, M.-H. et J. (1984) : "Étude des céramiques", in : Tassaux et al. 1984, 105-144.
- Sarradet, M. (1990) : "La céramique gallo-romaine", in : Lauffray 1990, 136-153.
- Sarradet, M. avec la collaboration de M. Latonnat (1989) : "Découvertes archéologiques autour du Temple de Vésone de 1955 à 1972", *ADRAHP*, 3 89-110.
- Sarradet, M. avec la collaboration de M. Latonnat (1991) : "Découvertes archéologiques aux brades en août 1971", *ADRAHP*, 6, 63-82.
- Sillières, P. (1990) : *Les voies de communication de l'Hispanie méridionale*, Paris.
- (1992) : "Voies de communication et réseau urbain en Aquitaine romaine", in : Collectif 1992, 431-438.
- Simpson, G. (1976) : "Decorated terra-sigillata a Montans (Tarn) from the manuscrit of E. Rosignol et Albi", *Britannia*, 7, 244-273.
- Sireix, Chr., éd. (1997) : *Les fouilles de la place des Grand-Hommes à Bordeaux*, Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines 3, Société Archéologique de Bordeaux.
- Solin, H. et O. Salomies (1988) : *Repertorium nominum gentilium et cognominum latinorum*, Hildesheim - Zürich - New - York.
- Stanfield, J. A. et G. Simpson (1990) : *Les potiers de la Gaule Centrale*, Hors série n° 37 de la Revue Archéologique Sites.
- Tassaux, F. et al. (1984) : "Aulnay-de-Saintonge un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine", *Aquitania*, 2, 105-158.
- Terrisse, J.-R. (1968) : *Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyres (Puy-de-Dôme)*, 19<sup>e</sup> suppl. Gallia.
- Tilhard, J.-L. (1976a) : *Musée archéologique de Saintes, la céramique sigillée, I, les estampilles*.
- (1976b) : "Deux vases de l'atelier de Carrade à Saintes et Périgueux", *RACF*, 15, 1976, p. 123-126.
- (1977a) : "La céramique sigillée du Musée du Périgord : catalogue des marques de potiers", *BSHAP*, 104, 16-65.
- (1977b) : *La céramique sigillée, II. Les vases à décor moulé*, Musée Archéologique de Saintes.

- (1978) : "La céramique sigillée du Musée du Périgord", *BSHAP*, 105, 88-164.
- (1981) : "Le céramique sigillée du Musée de Rochefort", *Revue de Saintonge et de l'Aunis*, 7, 15-33.
- (1985) : "Les estampilles sur céramique sigillée du musée d'Agen", *Revue de l'Agenais*, 112, 189-213.
- (1988) : "Céramique à vernis noir et sigillées des fouilles de 'Ma Maison' à Saintes", in : Collectif 1988, 85-197.
- (1990) : "Axes de diffusion des céramiques sigillées du Rouergue en Limousin", 1<sup>er</sup> suppl. Travaux d'Archéologie Limousine, 109-116.
- Tilhard, J.-L. avec la collaboration de J.-L. Hillairet, Chr. Vernou et G. Vienne (1991) : "Les céramiques sigillées italiques à Saintes (*Mediolanum Santonum*)", *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, 18, 15-35.
- (1992) : "Les céramiques sigillées italiques à Saintes (*Mediolanum Santonum*) (Charente-Maritime, France)", *RCRF, Acta*, XXXI-XXXII, 231-254.
- (1993) : "Bilan des recherches sur les sigillées d'Espalion", *Vivre en Rouergue, Cahiers d'Archéologie aveyronnaise*, 7, 108-123.
- (1996) : "La diffusion des sigillées italiques dans le Bassin aquitain", *Dossiers d'Archéologie*, 215, août 1996, 4-9.
- (1997) : "Les céramiques fines", in : Sireix 1997, 33-64.
- (2001) : *Les céramiques sigillées du Haut-Empire à Poitiers d'après les estampilles et les décors moulés*. Thèse, Université de Poitiers, sous la direction de Jean Hiernard.
- Tilhard, J.-L., Fr. Moser, et M. Picon (1991) : "De Brive à Espalion : bilan des recherches sur un nouvel atelier de sigillée et sur les productions céramiques de Brive (Corrèze)", *SFEACAG, Actes du Congrès de Cognac, 8-11 mai 1991*, 229-258.
- Tobie, J.-L. (1979) : "Les objets de la vie quotidienne au début de l'Empire", in : Vésone 1979, 56-58.
- Vernhet, A. (1971a) : "Observations sur les premières coupes carénées de La Graufesenque", *96<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Toulouse 1971*, Archéologie, Paris, 1976, 175-190.
- (1971b) : *Céramiques gauloises et céramiques d'importation dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère du deuxième siècle avant J.-C. jusqu'à l'époque augustéenne*, Mémoire de Maîtrise, université de Montpellier III.
- (1986) : "Centre de production de Millau - Atelier de La Graufesenque", in : Bémont & Jacob, éd., 96-103.
- Vertet, H. (1959) : "Fragments d'un cratère arétin à Périgueux", *Gallia*, 17, 213-216.
- (1967) : "Céramique sigillée tibérienne à Lezoux", *RA*, 255-286.
- Vésone (1979) : *Vésone, cité bimillénaire. Vingt ans de sauvetages archéologiques. Une cité gallo-romaine sous le Haut-Empire, Vesunna Petrucoriorum*, Catalogue publié par l'Association des journées de Périgueux (29 août au 30 septembre 1979).
- Von Schnurbein, S. (1982) : *Die unverzierte Terra-sigillata aus Haltern*, *Bodenaltertümer Westfalens*, 19, 1-2.
- Whatmough, J. (1970) : "The Dialects of Ancien Gaul", Massachusetts.